



Guide de détermination de l'âge et du sexe des canards







Guide de détermination de l'âge et du sexe des canards



SOMMAIRE

Introduction	3
Critères de détermination non-alaires	4
La couleur de l'iris	4
La coloration du bec	5
La forme des rectrices	12
La bourse de Fabricius	13
Les organes génitaux	14
Critères de détermination alaires	15
Topographie de l'aile	15
Glossaire en images	17
Considérations générales	19
Le déroulement de la mue alaire	19
Les petites et moyennes couvertures	21
La longueur de l'aile	21
Fiches espèces	22
Nette rousse (<i>Netta rufina</i>)	23
Fuligule milouin (<i>Aythya ferina</i>)	33
Fuligule morillon (<i>Aythya fuligula</i>)	43
Canard chipeau (<i>Anas strepera</i>)	53
Sarcelle d'hiver (<i>Anas crecca</i>)	63
Canard colvert (<i>Anas platyrhynchos</i>)	73
Canard pilelet (<i>Anas acuta</i>)	83
Canard souchet (<i>Anas clypeata</i>)	93
Sarcelle d'été (<i>Anas querquedula</i>)	103
Canard siffleur (<i>Anas penelope</i>)	113
Bibliographie	124
Remerciements	124



INTRODUCTION

Ce guide est le troisième du genre édité par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS), après « Ailes de canards », traduit de l'anglais en 1975, et « Critères de détermination du sexe et de l'âge des canards », publié en 1991 ; deux livrets aujourd'hui épuisés. S'inscrivant dans le prolongement des deux précédents, ce nouvel ouvrage permettra aux biologistes, aux bagueurs d'oiseaux et aux chasseurs de déterminer l'âge et le sexe des canards. Il traite de dix espèces d'anatidés parmi les plus couramment observées, baguées et chassées en France métropolitaine. Comme l'âge des canards est le plus souvent impossible à déterminer à distance, la plupart des critères de diagnostic mis en avant dans ce guide ne sont utilisables que sur des oiseaux tenus en main. S'agissant de l'« âge », on distinguera deux catégories d'oiseaux : ceux qui sont nés lors de la dernière période de reproduction, qui ont donc un an au plus, seront dénommés juvéniles ; ceux qui ont déjà connu une mue estivale complète, qui ont donc un an au moins, seront qualifiés d'adultes.

Pourquoi déterminer l'âge et le sexe des canards ?

La connaissance de l'âge et du sexe des canards constitue un préalable à toute analyse démographique. Grâce à ces informations, il est notamment possible de calculer séparément le taux de survie pour chacune des classes d'oiseaux. L'âge-ratio permet encore d'évaluer la productivité des populations de canards lors de la saison de reproduction précédente. En Amérique du Nord, ce type de données est couramment utilisé pour évaluer le succès des opérations de gestion des populations d'oiseaux d'eau. Lors des périodes de froid, les mesures de l'âge et de la sexe-ratio renseignent également sur les mouvements d'individus, ce qui fournit des indications sur la sévérité de l'épisode et ses conséquences possibles pour les oiseaux.

La détermination s'appuie sur deux grandes catégories de critères

On considérera deux grands types de critères pour établir un diagnostic d'âge ou de sexe des canards. Les premiers, qui concernent toutes les parties du corps à l'exception de l'aile, sont dits non-alaires. Ils sont le plus souvent non-spécifiques, c'est-à-dire applicables à toutes les espèces ou au moins à tout un genre. La plupart de ces caractères évoluent au cours des premiers mois de vie ou de manière cyclique dans l'année, de telle sorte qu'ils ne permettent de déterminer l'âge et le sexe d'un oiseau qu'à une période donnée. Ces critères sont abordés dans la première partie du guide.

La seconde partie est consacrée aux critères alaires, qui sont les plus importants. En effet, à l'inverse du reste du corps, l'examen de la seule aile permet théoriquement d'établir toute l'année l'espèce, l'âge et le sexe. En outre, les études s'appuyant sur des oiseaux prélevés à la chasse privilégient l'examen des ailes car il est facile de les collecter, de les conserver et de les expédier.

Les caractères alaires étant spécifiques, chaque espèce de canard est traitée sous la forme de fiches techniques détaillées, où les critères sont déclinés et comparés pour chaque classe d'âge et de sexe.

L'expérience aidant, l'examen attentif des critères de reconnaissance exposés dans ce guide permettra à tout opérateur de diagnostiquer valablement l'âge et le sexe de 90 à 100 % des oiseaux manipulés.

CRITÈRES DE DÉTERMINATION NON-ALAIRES

Toutes les espèces d'anatidés considérées ici présentent un dimorphisme sexuel marqué, qui permet de les sexer très facilement de septembre-octobre à mai-juin. Globalement, les femelles sont toujours relativement ternes et monochromes tandis que le plumage nuptial des mâles présente systématiquement des parties vivement colorées, blanches ou noires, ou avec beaucoup de contraste. De plus, chez les canards de surface, les mâles sont les seuls à porter des plumes vermiculées. Lorsque le plumage nuptial disparaît en été, les classes de sexe, et aussi d'âge, se ressemblent beaucoup. Sur les oiseaux tenus en main, les subtiles différences de plumage qui subsistent toutefois entre mâles et femelles adultes sont perceptibles. Les mâles en plumage d'éclipse ont en général le dos plus sombre et le plumage plus contrasté que les femelles ; ils conservent souvent des traces, mêmes très estompées, de couleur du plumage nuptial ou encore quelques vermiculures. Dans certains cas, les premières plumes du plumage à venir peuvent également être visibles. Outre le plumage, le dimorphisme sexuel porte également, selon les espèces, sur la coloration du bec et de l'iris. Les très jeunes canards sont beaucoup moins dimorphes sexuellement que les adultes. Le critère non-alaire le plus fiable pour les sexer, d'ailleurs valable pour tous les canards dès l'âge d'un jour et toute l'année, est la présence ou non d'un pénis.

Pour la très grande majorité des espèces et des individus, aucun critère non-alaire ne permet de déterminer l'âge d'un canard après février-mars, et souvent même bien avant cette période. En été, et tant que la mue des tectrices n'a pas débuté, les juvéniles peuvent assez souvent être séparés des adultes par l'aspect de leur plumage ventral. Le ventre des juvéniles est densément marqué de petites taches brunes, réparties de façon homogène sur toute sa surface ; les plumes sont ternes et fréquemment abrasées. Chez les adultes, selon les espèces, les motifs ventraux sont inexistant, estompés ou irrégulièrement répartis ; le plumage paraît frais, lisse et dense. Ce critère est cependant à utiliser avec circonspection car il est assez subjectif et requiert de l'expérience. En dehors du plumage, les autres critères d'âge non-alaires sont, selon les espèces, la couleur de l'iris ou la coloration du bec et, chez tous les canards, la forme des rectrices, la présence d'une bourse de Fabricius et la taille du pénis. Les trois derniers critères sont très fiables, aussi longtemps que la mue des rectrices n'est pas achevée et que la maturité sexuelle n'est pas atteinte.

La couleur de l'iris

Trois des dix espèces de canards traitées présente un dimorphisme sexuel de la couleur de l'iris : le canard souchet, le fuligule milouin et la nette rousse. Les mâles adultes de ces espèces ont, toute l'année, un iris très vivement coloré - du jaune au rouge -, tandis que celui des canes est brun. Cette différence permet de sexer facilement des individus adultes, ce qui peut s'avérer très utile en période estivale, lorsque les mâles ont revêtu leur plumage d'éclipse.

Les photographies ci-contre illustrent les différences de couleur de l'iris selon l'âge et le sexe chez le canard souchet.



Iris brun des femelles et des très jeunes oiseaux



Iris de mâle juvénile en août (noter le début de coloration jaune)



Iris jaune de mâle adulte

L'acquisition de la couleur définitive de l'iris étant graduelle au cours du premier hiver, on constate une différence de teinte entre l'œil des mâles adultes et celui des mâles juvéniles, qui est, au cours des premiers mois de vie, brun comme celui des femelles. Ce dimorphisme existe aussi chez le fuligule morillon, dont les adultes des deux sexes ont l'iris jaune vif ce qui, en été, les distingue des juvéniles à iris brun. On considérera qu'un oiseau ayant un iris de type juvénile en été est assurément un jeune, tandis qu'à partir de septembre-octobre, il sera impossible de statuer sur l'âge d'un oiseau présentant un iris de type adulte.

La coloration du bec

A certaines périodes de l'année, l'aspect du bec des canards de surface - à l'exception du canard siffleur - diffère suffisamment entre les mâles et les femelles, entre les juvéniles et les adultes pour être utilisé comme critère complémentaire de détermination. Chez les canards plongeurs, seul le mâle adulte de nette rousse, au bec rouge, peut être distingué des autres classes, dont le bec est globalement brun.

Les femelles de canards de surface ont des taches sur le bec, tandis que les mâles n'en ont pas. Ces taches sont plus petites et moins nombreuses chez les très jeunes canes que chez des oiseaux plus âgés. S'agissant des mâles il existe, en été, des différences de couleur entre les adultes et les jeunes de l'année, le bec de ces derniers étant en général moins contrasté ou moins coloré. Lorsque les oiseaux acquièrent leur livrée nuptiale, il devient impossible de déterminer l'âge par le seul examen du bec.

On considérera donc qu'un oiseau ayant un bec de type juvénile est assurément un jeune, tandis qu'à partir de septembre ou octobre, il sera impossible de statuer sur l'âge d'un oiseau présentant un bec de type adulte ou nuptial.

Les planches suivantes illustrent les becs des six espèces de canards de surface pour lesquelles ce critère est utilisable. Les becs représentés ont tous été photographiés en été.

Canard chipeau

MÂLE ADULTE



En éclipse, bec brun sur le dessus et orangé sur les côtés, la délimitation entre les deux couleurs étant habituellement nette. Le bec peut paraître moucheté lorsqu'il change de couleur. Hors éclipse, bec noir.

MÂLE JUVÉNILE



En été, bec brun sur le dessus et orangé sur les côtés, la délimitation entre les deux couleurs étant assez floue. En livrée nuptiale, bec noir.

FEMELLE ADULTE



Bec brun sur le dessus et orangé sur les côtés. Des taches noires, le plus souvent grandes et de forme allongée, certaines se rejoignant. En fin de période de reproduction, l'orange peut avoir pratiquement disparu sous les taches.

FEMELLE JUVÉNILE



En été, bec brun clair sur le dessus, jaune orangé sur les côtés, la délimitation entre les deux couleurs étant assez floue. Quelques taches brunes, plutôt circulaires, peu nombreuses et espacées.

Sarcelle d'hiver

MÂLE ADULTE



En éclipse, bec gris ardoise à brun-gris foncé, souvent vaguement verdâtre au niveau de la commissure et du bord latéral. Hors éclipse, bec noir.

MÂLE JUVÉNILE



En été, bec brun-gris sur le dessus, verdâtre à jaunâtre sur les côtés, jaune à jaune orangé au niveau de la commissure et de l'extrême bord. En livrée nuptiale, bec noir.

FEMELLE ADULTE



Bec brun-gris à gris-vert moucheté sur le dessus, verdâtre sur les côtés, parfois jaune à jaune orangé au niveau de la commissure et de l'extrême bord. Des taches noires, le plus souvent grandes et de forme allongée, certaines se rejoignant.

FEMELLE JUVÉNILE



En été, bec brun-gris – parfois moucheté – sur le dessus, verdâtre sur les côtés, jaune à jaune orangé au niveau de la commissure et de l'extrême bord. Quelques taches brunes sur les côtés, plutôt circulaires, peu nombreuses et espacées.

Canard colvert

MÂLE ADULTE



Toute l'année, bec uniformément vert olive ou jaune, parfois vaguement lavé de bleuâtre.

MÂLE JUVÉNILÉ



En été, bec de couleur non uniforme, globalement vert jaunâtre, lavé de bleuâtre. En livrée nuptiale, comme l'adulte.

FEMELLE ADULTE



Bec d'aspect très variable. Habituellement noir sur le dessus et orangé à la base, à l'extrémité et sur les côtés, les deux couleurs mal délimitées et en proportions variables. Quelques taches noires circulaires ou de forme allongée à la commissure et sur l'extrême bord.

FEMELLE JUVÉNILÉ



Bec d'aspect très variable. Habituellement noir sur le dessus et orangé à la base, à l'extrémité et sur les côtés, les deux couleurs mal délimitées et en proportions variables. En été, peu ou pas de petites taches mais de fines mouchetures ou traces brunes sur le côté ou l'extrême bord latéral.

Canard pilet

MÂLE ADULTE



Toute l'année, bec bicolore : bleu à bleu-gris sur les côtés et noir sur le dessus et l'extrême bord. La délimitation entre les deux couleurs est nette.

MÂLE JUVÉNILÉ



En été, bec globalement bicolore : brun-noir sur le dessus et l'extrême bord, gris-bleu plus ou moins mêlé de gris-brun sur les côtés. La délimitation entre les deux couleurs est assez imprécise. En livrée nuptiale, comme l'adulte.

FEMELLE ADULTE



Bec entièrement gris-noir ou diffusément marqué de gris-bleu terne sur les côtés et à sa base. Des taches noires circulaires ou allongées, parfois grandes, pouvant se rejoindre.

FEMELLE JUVÉNILÉ



Bec entièrement gris-noir plus ou moins marqué de gris-bleuâtre terne sur les côtés et à la base. Quelques rares et petites taches ou mouchetures brunes, plutôt circulaires et espacées.

Canard souchet

MÂLE ADULTE



En éclipse, bec sombre, noirâtre ou brunâtre, parfois lavé d'orange, notamment à sa base et sur les bords. Hors éclipse, bec noir brillant.

MÂLE JUVÉNILÉ



En été, bec brun-gris à brun-vert sur le dessus et les côtés, orangé au niveau de la commissure et du bord. En livrée nuptiale, bec noir.

FEMELLE ADULTE



Bec brun-gris sur le dessus et les côtés, orange au niveau de la commissure et sur le bord. Des taches noires, le plus souvent abondantes, grandes et de forme allongée, certaines se rejoignant.

FEMELLE JUVÉNILÉ



En été, bec brun-gris à brun-vert sur le dessus et les côtés, orangé au niveau de la commissure et du bord. En livrée nuptiale, bec noir. Quelques taches brunes, plutôt circulaires, petites, souvent peu nombreuses et espacées.

Sarcelle d'été

MÂLE ADULTE



Toute l'année, bec uniformément gris plomb à noirâtre.

MÂLE JUVÉNILÉ



En été, bec d'un gris assez clair, parfois lavé de verdâtre sur le côté.
En livrée nuptiale, comme l'adulte.

FEMELLE ADULTE



Bec globalement gris plomb, parfois lavé de chair sur le bord. Des taches brunes, le plus souvent grandes et de forme allongée, se rejoignant fréquemment entre elles.

FEMELLE JUVÉNILÉ



En été, bec d'un gris assez clair, parfois lavé de verdâtre sur le côté. Quelques taches brunes, circulaires ou allongées, peu nombreuses et espacées.

La forme des rectrices

Avant leur première mue nuptiale, les canards juvéniles possèdent des rectrices toutes échancrées à leur extrémité, parfois faiblement. Les premières rectrices poussent sur le même rachis que le duvet initial, de sorte que lorsque le duvet tombe au bout de quelques semaines, une échancrure se crée, laissant le rachis apparent. A l'inverse, chez les oiseaux en plumage de type adulte, les rectrices sont toutes pointues. L'usure que l'on constate parfois sur les rectrices de ces oiseaux ne fait habituellement pas apparaître le rachis nu et ne doit pas être confondue avec une échancrure de plume juvénile. Les rectrices de type juvénile sont en outre souvent décolorées - comme brûlées - et usées sur les côtés tandis que celles des oiseaux adultes ou ayant mué paraissent neuves, ont des bords réguliers et lisses.

Les photographies ci-dessous illustrent l'aspect des rectrices avant, pendant et après la mue, chez la sarcelle d'hiver.



Extrémité d'une rectrice avant (à gauche) et après (à droite) la mue d'un juvénile

Rectrices d'un oiseau juvénile avant la mue - toutes les plumes sont échancrées, usées et décolorées

Rectrices d'un oiseau juvénile en cours de mue - noter la présence simultanée de plumes échancrées et de plumes pointues

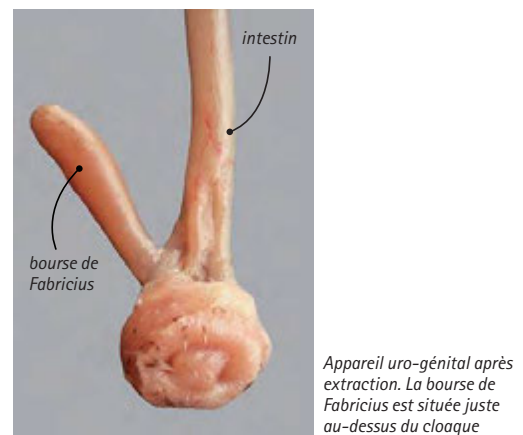
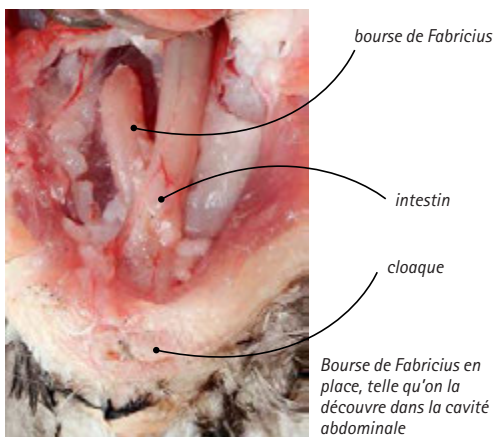
Rectrices d'un oiseau adulte ou juvénile après la mue - toutes les plumes sont pointues, neuves et à bords lisses

La présence d'une échancrure constitue un critère très fiable pour distinguer les oiseaux jeunes des adultes, mais il est uniquement valable avant que la première mue nuptiale ait pris fin. Or, la période à laquelle se déroule cette mue est très variable selon les espèces et, au sein de chaque espèce, en fonction des individus. Elle débute précocement chez le canard colvert, qui peut avoir remplacé toutes ses rectrices dès septembre, tardivement chez le siffleur, qui peut les avoir toutes encore en janvier-février, voire plus tard. Chez la sarcelle d'hiver, cette mue est très étalée dans le temps. En règle générale, les jeunes mâles remplacent leurs rectrices avant les femelles. Comme la mue des rectrices est graduelle, on trouve fréquemment entre août et janvier de jeunes oiseaux présentant simultanément des plumes juvéniles échancrées et des plumes pointues de type adulte. Lors de l'examen de la queue, il convient donc de bien écarter toutes les plumes et de les observer attentivement afin de s'assurer qu'il n'en reste pas une échancrée, donc non muée, qui révèle alors le statut juvénile de l'oiseau.

La bourse de Fabricius

La bourse de Fabricius est une glande du système immunitaire ayant pour fonction la synthèse des anticorps chez les oiseaux. Cette glande est située dorsalement au cloaque, dans lequel elle débouche. Elle mesure de 1 à 4 cm selon les espèces. La bourse de Fabricius s'atrophie avec la maturation des testicules ou de l'ovaire et disparaît donc dans le courant ou à la fin du premier hiver, lorsque l'oiseau a 8 à 10 mois. Par conséquent, la présence de cet organe signale toujours un oiseau juvénile. En revanche, son absence à partir de janvier ne permet pas de conclure que l'oiseau examiné est un adulte.

Usuellement, la détermination de l'âge par la bourse de Fabricius se pratique sur des oiseaux morts, en incisant la peau au-dessus du cloaque pour accéder à la cavité abdominale. Toutefois, avec une grande expérience, il est possible de déceler la présence de cette bourse par simple examen du cloaque, où son orifice d'entrée est visible. Cet orifice ne doit pas être confondu avec celui de l'oviducte des femelles, qui débouche également dans le cloaque.



Les organes génitaux

Les anatidés comptent parmi les rares familles aviennes chez lesquelles les mâles possèdent un pénis. Cette particularité rend possible le sexage des oiseaux toute l'année, par examen interne du cloaque. En outre, le pénis des mâles immatures mesure environ 1 à 2 cm, tandis que celui des oiseaux matures atteint 10 à 15 cm. Cet écart de taille permet donc de séparer les juvéniles des adultes jusqu'en décembre environ. Au-delà, on ne peut âger que les juvéniles tardifs ayant encore un pénis de type immature. Chez les femelles, l'orifice d'entrée de l'oviducte est perceptible mais c'est surtout l'absence de pénis qui permet de déduire le sexe de l'oiseau.

L'examen cloacal est délicat et nécessite un peu d'expérience. Il convient de disposer l'oiseau sur le dos et de bien écarter les bords du cloaque avec les pouces tout en exerçant une pression sur l'abdomen et le bas du dos pour faire apparaître le pénis. Celui des mâles adultes étant presque entièrement replié à l'intérieur d'une membrane, son extrémité sort moins facilement que celle des oiseaux immatures. Il se présente souvent sous la forme d'une petite masse blanc nacré.

Les photos ci-dessous illustrent les organes génitaux des différentes classes de sexe et d'âge chez la sarcelle d'hiver.



Cloaque de femelle



Cloaque avec pénis juvénile en novembre



Cloaque avec pénis juvénile en janvier



Cloaque avec pénis adulte, l'extrémité du pénis n'est pas visible

Organes génitaux extraits par autopsie



Pénis juvénile en été, avec bourse de Fabricius

Pénis juvénile en janvier, sans bourse de Fabricius

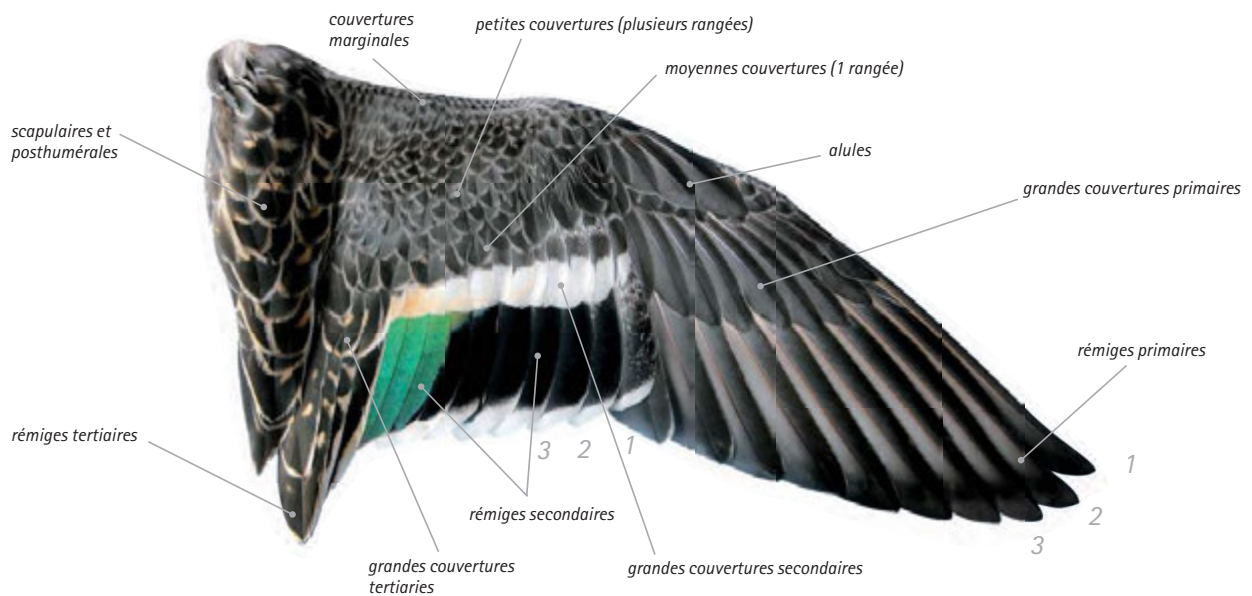
Pénis adulte, replié dans sa membrane

CRITÈRES DE DÉTERMINATION ALAIRES

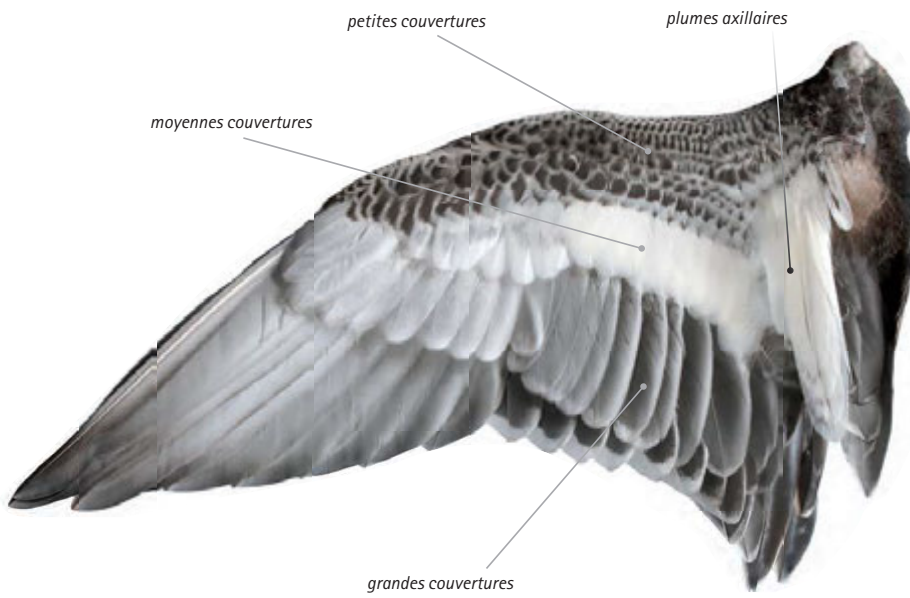
Topographie du dessus de l'aile des canards

- De l'extérieur de l'aile vers l'intérieur, les plumes sont successivement qualifiées de primaires, secondaires et tertiaires. Du bord antérieur de l'aile vers son bord postérieur, les couvertures sont dites marginales, petites, moyennes et grandes.

- L'aile des canards compte 10 grandes rémiges primaires, 10 secondaires et 4 tertiaires. Les grandes couvertures secondaires sont normalement au nombre de 16, dont 12 secondaires et 4 tertiaires. Chez les canards de surface - au moins les mâles -, les rémiges secondaires forment une barre iridescente appelée miroir. Chez les canards plongeurs, ce miroir se réduit à une barre blanche ou claire, non iridescente. Dans ce guide, les plumes sont numérotées par ordre croissant de l'extérieur de l'aile vers l'intérieur.

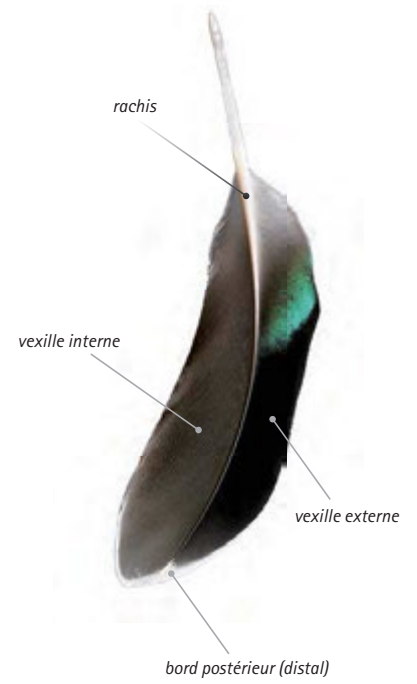


Topographie du dessous de l'aile des canards



Plume

(ici, une rémige secondaire de l'aile droite)



Glossaire en images

Principaux motifs rencontrés sur les plumes



Glossaire en images

Principales formes de plume rencontrées



Considérations générales

L'aspect des plumes de l'aile diffère tant selon le sexe que selon l'âge. De façon générale, les teintes sont plus vives et pures, les contrastes plus marqués, les motifs plus visibles et leur délimitation plus nette, les irisations plus intenses et plus étendues chez les mâles que chez les femelles, et chez les adultes que chez les jeunes. Chez les canards de surface, seuls les mâles présentent des vermiculures. La variabilité individuelle, considérable, induit toutefois un certain chevauchement des classes. S'y ajoute une variabilité saisonnière, liée à la mue, qui doit impérativement être prise en compte. Tout diagnostic d'âge ou de sexe reposant sur les critères alaires implique donc de connaître les séquences de mue et la date à laquelle l'oiseau a été capturé ou prélevé.

Le déroulement de la mue alaire

Une partie des plumes alaires des juvéniles n'est pas remplacée avant l'âge d'un an, ce qui permet de les séparer toute l'année des adultes. Les plumes retenues durant toute la première année de vie sont les petites et moyennes couvertures, les grandes couvertures et rémiges primaires et secondaires, les alules ainsi que l'ensemble des couvertures sous-alaires. C'est donc à partir de ces seules plumes qu'un diagnostic est possible en tout temps. Les plumes scapulaires, les posthumérales, les grandes couvertures et rémiges tertiaires sont quant à elles remplacées au cours de la première année par des plumes nuptiales ; il n'est dès lors plus possible de les distinguer de celles des adultes. La chronologie de mue alaire partielle des juvéniles varie considérablement en fonction de l'espèce, de l'individu et du sexe de l'oiseau. Elle peut s'étendre du début de l'automne à la fin l'hiver ou au printemps. En général, les mâles débute et terminent leur mue avant les femelles. Il semble que dans certains cas au moins, la quatrième grande couverture tertiaire (la plus interne) ne soit pas remplacée avant la première mue estivale totale, qui voit la chute simultanée des rémiges de vol et de toutes les couvertures.

Chez les oiseaux adultes, l'apparence des plumes scapulaires, des posthumérales et des rémiges tertiaires varie selon que l'oiseau est en plumage postnuptial d'éclipse ou en plumage nuptial. Ces différences sont flagrantes chez les mâles et beaucoup moins visibles chez les femelles, dont l'aspect général change peu au cours de l'année. Les plumes alaires d'éclipse des mâles sont graduellement remplacées par des plumes nuptiales entre la fin de l'été et la fin de l'automne chez la plupart des espèces. Les femelles commencent à remplacer ces plumes 1 à 2 mois après les mâles ; il arrive qu'elles ne les acquièrent qu'au cours du printemps. Les couvertures et les rémiges de vol sont quant à elles remplacées simultanément en été, voire à l'automne pour les nicheuses tardives.

Compte tenu du déroulement de la mue alaire, les plumes scapulaires et posthumérales, les rémiges et grandes couvertures tertiaires seront donc surtout utiles pour déterminer le sexe d'un oiseau quand la mue nuptiale aura commencé, et pour déterminer son âge avant qu'elle ne s'achève. La présence d'une seule de ces plumes juvéniles indiquera toujours un canard de moins d'un an. Si elles ont toutes été remplacées, ces plumes ne permettront plus d'établir l'âge.

Une fois muées, les grandes couvertures tertiaires des juvéniles contrastent par leur forme, leur taille ou leur couleur avec le reste des couvertures non remplacées, surtout chez les mâles. Ce contraste constitue très souvent un bon critère de distinction de l'âge.

Les photographies ci-dessous illustrent l'acquisition des scapulaires et rémiges tertiaires nuptiales ainsi que le remplacement graduel des grandes couvertures tertiaires chez la sarcelle d'hiver mâle.

Scapulaires et rémiges tertiaires



Mâle adulte en plumage d'éclipse (septembre). Scapulaires brunes, non vermiculées, rémiges tertiaires tombées



Mâle adulte en plumage nuptial (décembre). Scapulaires toutes vermiculées, rémiges tertiaires nuptiales développées



Mâle juvénile en plumage d'été (septembre). Scapulaires brunes, non vermiculées, rémiges tertiaires usées et courtes



Mâle juvénile acquérant le plumage nuptial (décembre). Beaucoup de scapulaires vermiculées, rémiges tertiaires neuves et longues

Grandes couvertures tertiaires



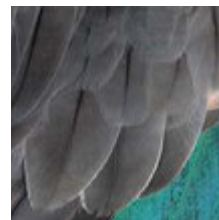
Mâle juvénile en octobre. Grandes couvertures tertiaires de type juvénile : étroites, usées et de couleur semblable aux autres couvertures



Mâle juvénile en décembre. La 2^e grande couverture tertiaire est de type adulte : large et contrastant nettement avec les autres couvertures



Mâle juvénile en janvier. Les trois premières grandes couvertures tertiaires sont de type adulte : elles contrastent nettement avec les autres couvertures

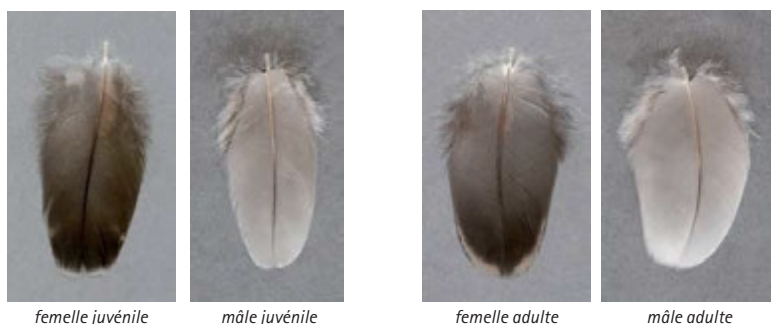


Mâle adulte. Grandes couvertures tertiaires larges, neuves et de même couleur que les autres couvertures

Les petites et moyennes couvertures

Les petites et moyennes couvertures des oiseaux adultes et juvéniles se distinguent fréquemment par leur forme. Hormis chez le canard souchet, le rapport longueur/largeur est généralement plus grand chez les juvéniles que chez les adultes : les plumes des premiers paraissent donc plus étroites que celles des seconds. Les plumes des juvéniles sont également moins arrondies ; leurs bords plutôt rectilignes convergent assez rapidement vers l'extrémité. Elles sont parfois usées, émoussées, défraîchies. L'emploi de ces critères est assez aléatoire et requiert de l'expérience. Ils sont toujours plus faciles à utiliser en comparant des oiseaux d'âges différents que de manière absolue. Parfois, de jeunes adultes portent encore en fin de 2^e été quelques couvertures juvéniles, alors très usées, au milieu des plumes adultes nouvellement acquises.

Les photographies ci-dessous illustrent ces différences de forme entre moyennes couvertures juvéniles et adultes chez le canard pilet.



Les plumes des oiseaux juvéniles sont plus étroites et moins arrondies que celles des adultes

La longueur de l'aile

L'aile des canards mâles est en moyenne plus longue que celle des femelles, celle des adultes plus longue que celle des juvéniles. Malgré un recouvrement important des mensurations des différentes classes d'âge et de sexe, ce critère est parfois exploitable, lorsque les mesures présentent des valeurs extrêmes. En particulier, la mesure de l'aile peut contribuer à déterminer le sexe lorsque l'âge est connu. Les mensurations données dans ce guide sont celles de l'aile pliée, mesurée de l'articulation du poignet à l'extrémité de la plus longue rémige primaire.

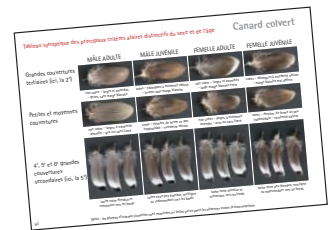
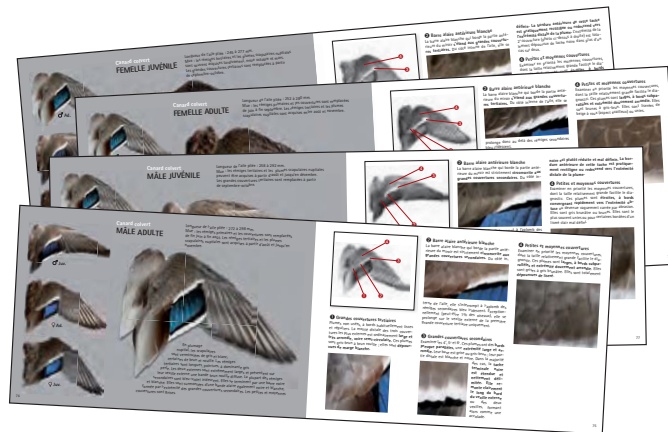
FICHES ESPÈCES

Dix pages sont consacrées à chacune des espèces traitées, selon un plan et un contenu communs. Dans la plupart des cas, les photographies illustrent les ailes des oiseaux juvéniles en plumage estival (avant la mue) et celles des oiseaux adultes en plumage nuptial. La très grande variabilité individuelle ne pouvant pas être illustrée (sauf pour le canard siffleur, voir p. 122), les photographies proposées montrent des individus présentant des caractéristiques moyennes pour chacun des critères étudiés.

Une première page indique les principales caractéristiques générales de l'espèce, les plumes alaires à examiner pour établir le sexe et l'âge, ainsi que les principales difficultés susceptibles d'être rencontrées

Quatre doubles-pages présentent successivement et de manière uniforme les ailes de chacune des classes de sexe et d'âge. La page de gauche montre l'aile entière, comparée à celles des autres classes. Celle de droite illustre et décrit les différentes parties de l'aile sur lesquelles s'appuie le diagnostic

La dernière page compare au moyen d'un tableau synoptique l'aspect de certaines plumes parmi les plus importantes pour distinguer les différentes classes de sexe et d'âge





© Martin Trachsel - Nettes rousses. Obersee - Suisse.

Principaux caractères spécifiques

La nette rousse est un canard de grande taille, d'une longueur de 53 à 57 cm pour une envergure de 84 à 88 cm. Elle pèse de 900 à 1400 g. C'est un oiseau trapu, aux ailes larges et au cou relativement long pour un canard plongeur.

En plumage nuptial, la tête du mâle est roux orangé, pourvue d'une courte huppe érectile qui lui confère sa forme typiquement arrondie. Le cou, la nuque, la poitrine, le ventre et l'arrière du corps sont noirs. Le dos est brun, les flancs sont blancs et les rectrices gris sombre. Le bord antérieur de l'aile est marqué de

blanc pur. La femelle et les jeunes sont brun presque uni ; les flancs sont souvent délicatement marbrés de clair chez la femelle adulte. Les plumes sous-caudales sont blanc sale. La tête présente une large calotte brun chocolat qui englobe l'œil et descend sur la nuque ; les joues sont grises. Le bec et l'iris du mâle adulte sont rouges en toutes saisons. Chez les femelles et les jeunes, le bec est brun-gris bordé de jaune orangé. L'iris est brun-rouge chez les femelles de plus d'un an et brun chez les très jeunes oiseaux. Il vire au rouge dès août chez les jeunes mâles. Les pattes sont gris-brun.

Nette rousse *Netta rufina*

L'aile des nettes rousses se caractérise par une très large barre alaire blanche bordée de brun, formée par les rémiges primaires et secondaires. Les petites et moyennes couvertures sont brunes à brun-gris. Chez les mâles, les couvertures marginales forment également une bande blanche le long du bord antérieur de l'aile. Les parties blanches de l'aile se teintent fréquemment de rose saumon, sous l'effet des pigments caroténoïdes que contiennent les algues dont les oiseaux se nourrissent.

Détermination du sexe et de l'âge

La distinction des classes de sexe par le seul examen des ailes est relativement aisée chez cette espèce, les mâles étant les seuls à présenter des couvertures marginales blanches. Déterminer l'âge est en revanche plus délicat, en particulier pour les femelles.

L'examen alaire portera prioritairement sur les couvertures marginales, les grandes couvertures secondaires internes et les grandes couvertures tertiaires, ce dernier critère étant valable uniquement avant la mue nuptiale.

Chez certains oiseaux adultes, il arrive que les grandes couvertures tertiaires ne soient pas toutes de la même couleur, ce qui peut donner l'impression qu'il s'agit de jeunes oiseaux ayant mué. On s'intéressera donc, pour ces plumes, à leur forme plutôt qu'à leur couleur. D'autre part, la mue de ces couvertures tertiaires est parfois très précoce chez les jeunes et peut s'étendre dès le début de l'automne à quelques couvertures secondaires internes.

En cas de doute et si on dispose de l'oiseau entier, on recherchera des critères non spécifiques : couleur de l'iris et du bec, présence ou non d'un pénis et taille de celui-ci, forme des rectrices, existence ou non d'une bourse de Fabricius pour les oiseaux morts.

Nette rousse
MÂLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 255 à 273 mm.
Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de juin à août. Les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont acquises entre août et octobre.



♂ Juv.



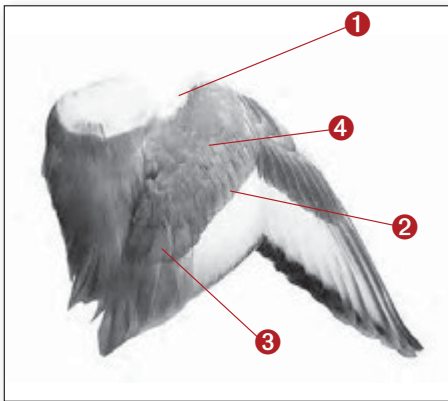
♀ Ad.



♀ Juv.



En plumage nuptial, les scapulaires sont brun-roux uni, sauf au niveau de l'attache de l'aile, où elles forment une marque blanche à rose saumon. Les rémiges tertiaires sont gris brunâtre. Les rémiges primaires et secondaires dessinent une large barre alaire blanche à rose, bordée postérieurement de brun. Cette barre contraste fortement avec les couvertures brun-gris. Une bande blanche à rose s'étend sur toute la longueur du bord antérieur de l'aile.



❶ Couvertures marginales

Examiner les plumes implantées sur le bord antérieur de l'aile. Elles forment une **bande nette, blanc pur** à blanc rosâtre voire rose saumon.



Cette bande est **relativement large** ; elle s'étend sur le dessus de l'aile bien au-delà du seul bord d'attaque.

❷ Grandes couvertures secondaires

Examiner surtout les plus internes, de la septième à la douzième. Ces plumes sont **larges, à extrémité anguleuse ou même carrée**, le bord latéral des vexilles formant quasiment un angle droit



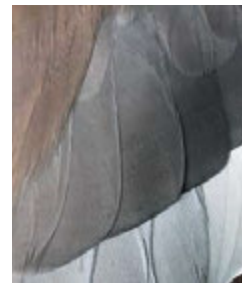
avec le bord distal de la plume, au moins du côté du vexille interne. Il est fréquent que l'extrémité de certaines de ces couvertures **dessine comme une accolade** (voir ci-dessous).



Ces plumes sont habituellement dépourvues de liseré. Elles paraissent relativement opaques.

❸ Grandes couvertures tertiaires

limiter l'examen aux grandes couvertures situées à l'aplomb des rémiges tertiaires. Ces plumes ne

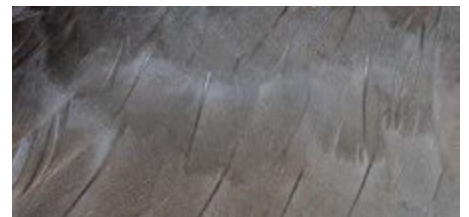


sont **pas usées** ; leur bord est lisse et régulier. Elles sont **larges, à bords parallèles ou s'élargissant dans leur moitié distale. Leur extrémité est anguleuse, voire carrée.** Elles sont brun-gris à gris foncé. Ces plumes peuvent présenter des colorations différentes sur un même oiseau, certaines étant nettement grises, d'autres franchement brunes (voir ci-contre).



❹ Petites et moyennes couvertures

Plumes non usées, à bords convergeant vers une **extrémité plutôt large et carrée**. Ces plumes sont **brun-gris uni**.



Nette rousse
MÂLE JUVÉNILE

Longueur de l'aile pliée : 250 à 264 mm.
Mue : les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont acquises entre juillet et octobre. Les grandes couvertures tertiaires peuvent être toutes remplacées dès septembre.



♂ Ad.



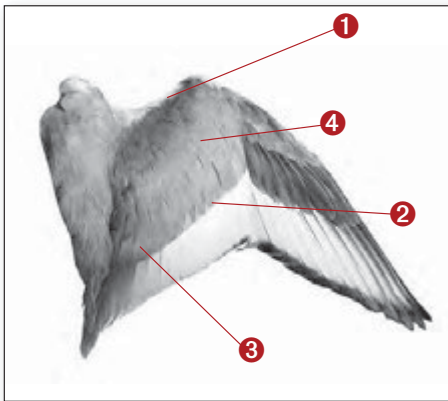
♀ Ad.



♀ Juv.



Les scapulaires de type juvénile sont brun lavé de roussâtre. Les rémiges tertiaires sont relativement courtes, à extrémité effilée pour la plus longue. Elles sont brun grisâtre. Les rémiges primaires et secondaires dessinent une large barre alaire blanche ou rose saumon, bordée postérieurement de brun. Cette barre contraste fortement avec les couvertures brun-roussâtre. Une étroite bande blanche ou rose saumon s'étend sur toute la longueur du bord antérieur de l'aile.



❶ Couvertures marginales

Examiner les plumes implantées sur le bord antérieur de l'aile. Elles forment une nette **bande blanche** à blanc sale, plus rarement rose saumon.



Cette bande est **relativement étroite** ; elle ne s'étend sur le dessus de l'aile que faiblement au-delà du bord d'attaque.

❷ Grandes couvertures secondaires

Examiner surtout les plus internes, de la septième à la douzième. Ces plumes sont **relativement étroites**. Les angles au niveau de leur **extrémité sont plutôt arrondis**, y compris du côté du vexille interne. Le bord distal de ces plumes est



souvent **curviligne**, sans former toutefois une véritable accolade (voir ci-dessous).



Il est fréquent qu'une ou plusieurs de ces couvertures soient pourvues d'un liseré clair à leur extrémité. Elles semblent assez transparentes.

❸ Grandes couvertures tertiaires

Limiter l'examen aux grandes couvertures situées à l'aplomb des rémiges tertiaires. Avant la mue nuptiale, ces plumes sont **usées, érayées, à bords irréguliers**.

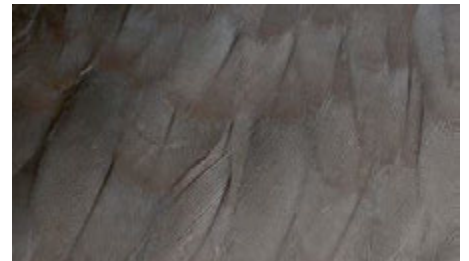


Elles sont **relativement étroites, oblongues, leurs bords convergeant peu à peu vers l'extrémité**

arrondie ou obtuse. Elles sont brunes à brun-roux voire brun-gris.

❹ Petites et moyennes couvertures

Plumes parfois usées, à bords convergeant vers une **extrémité plutôt arrondie**. Elles sont **brun-gris lavé de roux**.



Nette rousse
FEMELLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 251 à 275 mm.
Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de juillet à septembre-octobre. Les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont acquises entre août et novembre.



♂ Ad.



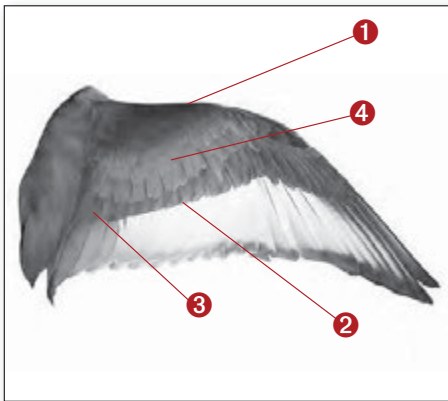
♂ Juv.



♀ Juv.



En plumage nuptial, les scapulaires sont brun-roux uni, sauf au niveau de l'attache de l'aile, où elles forment une marque semi-circulaire blanche à rose saumon. Les rémiges tertiaires sont gris brunâtre. Les rémiges primaires et secondaires dessinent une large barre alaire blanche à rose, bordée postérieurement de brun. Cette barre contraste fortement avec l'ensemble des couvertures brun-gris. Une bande blanche à rose s'étend également sur toute la longueur du bord antérieur de l'aile.



❶ Couvertures marginales

Examiner les plumes implantées sur le bord antérieur de l'aile. Elles déterminent **une zone brun clair, beige ou gris-beige au contour diffus,**



plus claire que les couvertures sus alaires du reste de l'aile. Cette zone est étroite ; elle ne s'étend pas au-delà du bord d'attaque de l'aile.

❷ Grandes couvertures secondaires

Examiner surtout les plus internes, de la septième à la douzième. Ces plumes sont **larges, à extrémité anguleuse ou même carrée**, le bord latéral des vexilles formant quasiment un angle droit avec le bord distal de la plume, au moins du côté



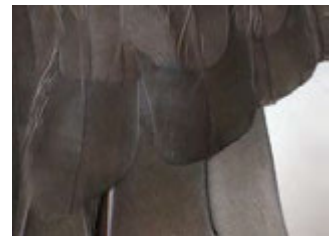
du vexille interne. Il est fréquent que l'extrémité de certaines de ces couvertures **dessine comme une accolade** (voir ci-dessous).



Ces plumes sont habituellement dépourvues de liseré. Elles paraissent relativement opaques.

❸ Grandes couvertures tertiaires

Limiter l'examen aux grandes couvertures situées à l'aplomb des rémiges tertiaires. Ces plumes ne



sont pas usées ; leur bord est lisse et régulier. Elles sont **larges, à bords parallèles ou même**

s'écartant dans la moitié distale. Leur extrémité est anguleuse, voire carrée. Elles sont brunes.

❹ Petites et moyennes couvertures

Plumes non usées, à bords convergeant vers une **extrémité plutôt large et carrée.** Elles sont brunes et unies.



Nette rousse
FEMELLE JUVÉNILE

Longueur de l'aile pliée : 237 à 259 mm.
Mue : les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont acquises entre juillet et octobre. Les grandes couvertures tertiaires peuvent être toutes remplacées dès septembre.



♂ Ad.



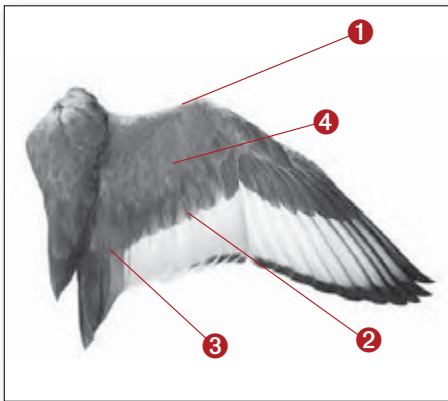
♂ Juv.



♀ Ad.



Les scapulaires de type juvénile sont brun lavé de roussâtre. Les rémiges tertiaires sont relativement courtes, à extrémité effilée pour la plus longue. Elles sont brun grisâtre. Les rémiges primaires et secondaires dessinent une large barre alaire blanc sale ou blanc rosâtre, bordée postérieurement de brun. Cette barre contraste fortement avec les couvertures brunes à brun-roussâtre. Les plumes du bord d'attaque de l'aile sont d'un brun plus clair que les autres couvertures sus-alaires.



1 Petites couvertures marginales

Examiner les plumes implantées sur le bord antérieur de l'aile. Elles déterminent **une zone brun clair, beige ou gris-beige, au contour diffus,**



plus claire que les couvertures sus alaires. Cette zone est étroite ; elle ne s'étend pas au-delà du bord d'attaque de l'aile.

2 Grandes couvertures secondaires

Examiner surtout les plus internes, de la septième à la douzième. Ces plumes sont **relativement étroites. Les angles au niveau de leur extrémité sont plutôt arrondis,** y compris du côté du vexille interne.



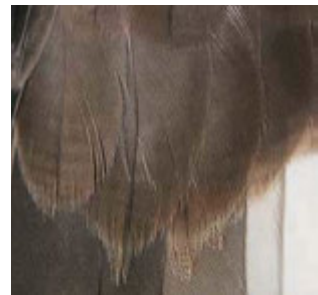
Le bord distal de ces plumes est très souvent **curviligne, sans former toutefois une véritable accolade** (voir ci-dessous).



Il est fréquent qu'une ou plusieurs de ces couvertures soient pourvues d'un **liseré clair** à leur extrémité. Elles paraissent assez transparentes.

3 Grandes couvertures tertiaires

Limiter l'examen aux grandes couvertures situées à l'aplomb des rémiges tertiaires. Avant la mue



nuptiale, ces plumes sont **usées, érayées, à bords irréguliers.** Elles sont assez étroites, oblongues, leurs bords convergent

lentement vers l'extrémité arrondie à obtuse. Elles sont brun-roux.













4 Petites et moyennes couvertures

Plumes parfois usées, à bords convergent vers une **extrémité plutôt arrondie.** Elles sont brunes.



Tableau synoptique des principaux critères alaires distinctifs du sexe et de l'âge

Nette rousse

	MÂLE ADULTE	MÂLE JUVÉNILÉ	FEMELLE ADULTE	FEMELLE JUVÉNILÉ
Grandes couvertures tertiaires (ici, la 2 ^e)	 non usées – larges à extrémité anguleuse, carrée	 usées – étroites, oblongues à extrémité arrondie ou obtuse	 non usées – larges à extrémité anguleuse, carrée	 usées – étroites, oblongues à extrémité arrondie ou obtuse
Petites et moyennes couvertures	 non usées – larges à extrémité plutôt carrée – grises	 allongées à extrémité plutôt arrondie – brun-gris	 non usées – larges à extrémité plutôt carrée – brunes	 allongées à extrémité plutôt arrondie – brunes
Grandes couvertures secondaires internes	 très larges – opaques – extrémité carrée au moins sur le vexille interne, bord distal parfois en accolade	 plutôt étroites – transparentes – extrémité plutôt arrondie, même sur le vexille interne, bord distal sans accolade	 très larges – opaques – extrémité carrée au moins sur le vexille interne, bord distal parfois en accolade	 plutôt étroites – transparentes – extrémité plutôt arrondie, même sur le vexille interne, bord distal sans accolade



©Alain Frémond - Fuligules milouins. Brenne - France.

Principaux caractères spécifiques

Le fuligule milouin est un plongeur de taille moyenne, d'une longueur de 42 à 49 cm pour une envergure de 72 à 82 cm. C'est un canard très trapu, à la queue courte. Le cou est épais, la tête haute, le front fuyant, le bec long et large. Sur l'oiseau posé, le dos paraît incliné de l'avant vers l'arrière. En vol, les ailes semblent courtes en proportion du corps. Les mâles pèsent de 750 à 1200 g, les canes de 650 à 1100 g.

En plumage nuptial, le mâle à la tête et le cou roux. La poitrine, l'avant du dos et l'arrière du corps sont noirs. Le centre du

dos et les flancs sont uniformément gris vermiculé. La tête, le cou et la poitrine de la femelle sont bruns, plus clairs à la base du bec et au niveau de la gorge. L'œil est étroitement cerclé de beige et marqué à l'arrière d'un trait oculaire clair. Le plumage du corps, comme marbré, est brun et gris mêlés, d'aspect variable. Les juvéniles ressemblent à la femelle adulte mais sont de couleur plus uniforme et nettement moins gris.

Les couvertures alaires sont gris vermiculé chez les mâles, grises à brun-gris plus ou moins saupoudré-moucheté chez les femelles. Les pattes sont grises dans

Fuligule milouin *Aythya ferina*

toutes les classes d'âge et de sexe. L'iris est orange à rouge chez le mâle, brun à brun jaunâtre chez la femelle et les tout jeunes oiseaux. Celui des jeunes mâles est rouge dès l'automne. Le bec du mâle adulte est gris-noir à sa base et à son extrémité, gris-bleu au centre, avec une bande subterminale bleu pâle. Chez la femelle, il est gris foncé avec une étroite bande subterminale gris clair et un large ongles noir. Le bec des juvéniles est noirâtre en été.

Détermination du sexe et de l'âge

Déterminer le sexe et l'âge par l'examen des ailes est possible dans la plupart des cas. En particulier, les mâles adultes se distinguent très facilement à la couleur gris pâle uniformément vermiculé de leurs ailes. De manière générale, la détermination est essentiellement fondée sur le constat que les ailes sont en moyenne plus densément vermiculées-saupoudrées et plus grises chez les adultes que chez les jeunes, et chez les mâles que chez les femelles. Même chez les oiseaux devenus adultes, le saupoudrage continue à se densifier et le plumage à s'éclaircir avec l'âge.

Il peut s'avérer très difficile de séparer certaines femelles adultes relativement peu saupoudrées de jeunes mâles qui le sont beaucoup, surtout avant l'apparition chez ces derniers de plumes scapulaires nuptiales vermiculées.

Il est recommandé de déterminer le sexe avant l'âge.

L'examen alaire portera notamment sur les grandes couvertures tertiaires, les grandes couvertures et rémiges secondaires, les petites et moyennes couvertures.

Si on dispose de l'oiseau entier, on recherchera des critères non alaires : présence ou non d'un pénis et taille de celui-ci, forme des rectrices, existence ou non d'une bourse de Fabricius pour les oiseaux morts.

Fuligule milouin
MÂLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 204 à 223 mm.
Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de fin juin à début septembre. Les plumes scapulaires nuptiales et les rémiges tertiaires sont habituellement acquises pour octobre.



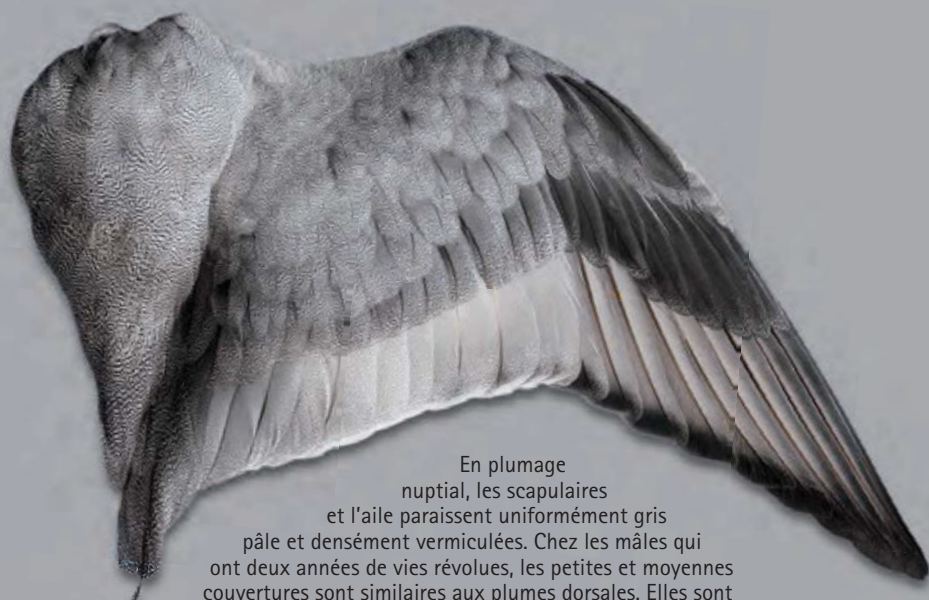
♂ Juv.



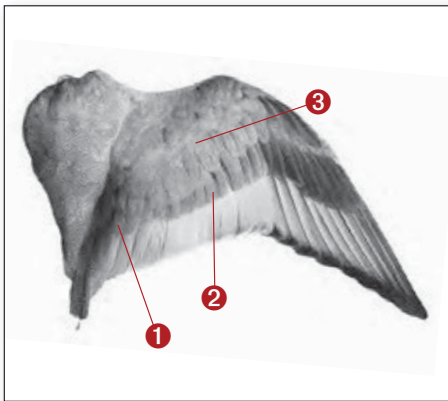
♀ Ad.



♀ Juv.



En plumage nuptial, les scapulaires et l'aile paraissent uniformément gris pâle et densément vermiculées. Chez les mâles qui ont deux années de vies révolues, les petites et moyennes couvertures sont similaires aux plumes dorsales. Elles sont souvent d'un gris un peu moins pâle chez les adultes dans leur deuxième année de vie. Les rémiges tertiaires sont longues, effilées, franchement vermiculées. Les rémiges secondaires, gris blanchâtre vermiculé, se terminent par une large marge blanc pur. Les rémiges primaires internes sont habituellement finement saupoudrées de blanc-gris à leur extrémité.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Plumes non usées, à extrémité doucement arrondie. Elles sont gris pâle très densément vermiculées de blanc sur toute leur partie visible.



❷ Grandes couvertures et rémiges secondaires

Examiner les plumes situées dans la partie centrale de l'aile. Les grandes couvertures secondaires sont larges ; leur extrémité est carrée. Elles sont gris pâle très densément vermiculées de blanc sur toute leur partie visible. Les rémiges secondaires centrales (septième, huitième et neuvième) sont gris pâle à blanc grisâtre, den-



sément vermiculées-mouchetées de blanc sur toute ou presque toute leur partie visible, jusqu'à la barre terminale blanc pur.

❸ Petites et moyennes couvertures

Plumes toutes gris pâle, très densément vermiculées-saupoudrées de blanc sur toute leur partie visible.



Fuligule milouin
MÂLE JUVÉNILLE

Longueur de l'aile pliée : 202 à 220 mm.
Mue : les plumes scapulaires nuptiales apparaissent dès septembre et sont souvent acquises pour novembre-décembre. Les rémiges et grandes couvertures tertiaires sont remplacées à partir d'octobre ; certaines sont conservées jusqu'à la fin de l'hiver.



♂ Ad.



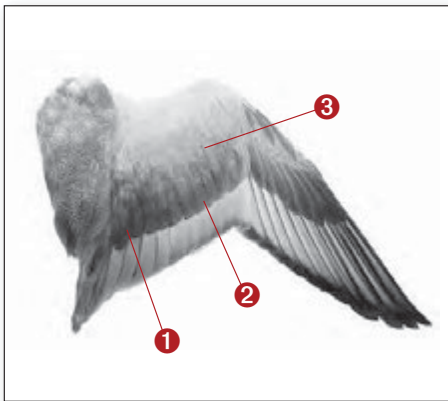
♀ Ad.



♀ Juv.



Les scapulaires de type juvénile sont souvent usées, brun-gris foncé, vermiculées-saupoudrées de beige. Les rémiges tertiaires sont longues et effilées, fréquemment éraillées. Elles sont brunes à brun-gris décoloré, à peine mouchetées. Les rémiges secondaires gris cendre se terminent par une étroite marge blanche. Les petites et moyennes couvertures sont grises plus ou moins saupoudrées de blanc. Les rémiges primaires internes sont rarement mouchetées de quelques points blanc-gris à leur extrémité. Si des plumes alaires nuptiales sont présentes, elles tranchent nettement avec le reste du plumage.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Plumes à extrémité arrondie-obtuse, souvent émoussées. Elles sont gris foncé à gris-brun, légèrement saupoudrées de blanc sale ou de beige, surtout à leur extrémité.



❷ Grandes couvertures et rémiges secondaires

Examiner les plumes situées dans la partie centrale de l'aile. Les grandes couvertures secondaires sont relativement étroites, leur extrémité est arrondie. Elles sont gris foncé à gris-brun, légèrement saupoudrées de blanc, surtout à leur extrémité, parfois plus haut. Les rémiges secondaires centrales (septième, huitième et neuvième) sont gris cendre, faiblement vermiculées-mouchetées à leur extrémité surtout et principalement sur le vexille externe. Elles se terminent par une étroite barre blanche.



chétées à leur extrémité surtout et principalement sur le vexille externe. Elles se terminent par une étroite barre blanche.

❸ Petites et moyennes couvertures

Saupoudrage très variable. Plumes étroites et arrondies-obtuses. Elles sont gris foncé à gris-brun. Selon les individus, elles peuvent être densément

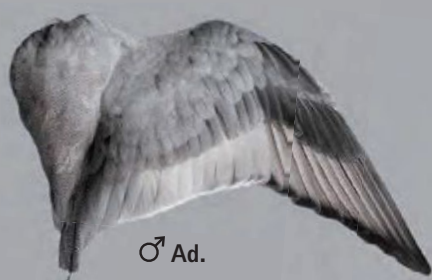


ou très faiblement saupoudrées-mouchetées de blanc, potentiellement sur toute leur partie visible.



Fuligule milouin
FEMELLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 200 à 216 mm.
Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de juillet à fin octobre. Les plumes scapulaires nuptiales et les rémiges tertiaires sont habituellement acquises pour novembre.



♂ Ad.



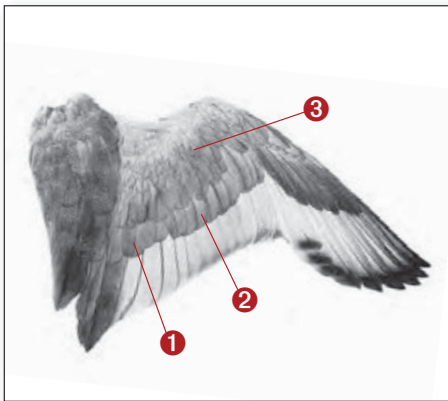
♂ Juv.



♀ Juv.



Les scapulaires sont brun-gris foncé, nettement vermiculées-mouchetées, plus densément à leur extrémité. Les rémiges tertiaires sont longues, gris foncé à gris-brun, à pointe ordinairement saupoudrée de blanc-gris. Les rémiges secondaires gris cendre se terminent par une étroite marge blanche. Les petites et moyennes couvertures sont gris foncé, plus ou moins saupoudrées de blanc, toujours plus densément à l'extrémité. Les rémiges primaires internes ne sont pas mouchetées.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Plumes non usées, à extrémité doucement arrondie. Elles sont gris foncé, saupoudrées de blanc à leur extrémité.



❷ Grandes couvertures et rémiges secondaires

Examiner les plumes situées dans la partie centrale de l'aile. Les grandes couvertures secondaires ont une extrémité carrée. Elles sont gris foncé saupoudrées-mouchetées de blanc à leur extrémité, plus densément sur l'extrême bord. Les rémiges secondaires centrales (septième, huitième et neuvième) sont gris cendre ; elles sont souvent dépourvues de saupoudrage ou à peine



mouchetées sur le vexille externe uniquement, juste en avant de l'étroite barre terminale blanche.

❸ Petites et moyennes couvertures

Saupoudrage très variable. Plumes larges, à extrémité arrondie ou carrée. Elles sont gris foncé. Selon les individus, elles peuvent être densément ou très



faiblement saupoudrées-mouchetées de blanc, potentiellement sur toute leur partie visible. Toutefois, le saupoudrage est presque toujours plus dense en avant de l'extrême bord de la plume que partout ailleurs.



Fuligule milouin
FEMELLE JUVÉNILE

Longueur de l'aile pliée : 185 à 215 mm.
Mue : la mue des scapulaires débute en automne. Les rémiges et grandes couvertures tertiaires sont parfois remplacées à partir d'octobre-novembre, souvent plus tard.



♂ Ad.



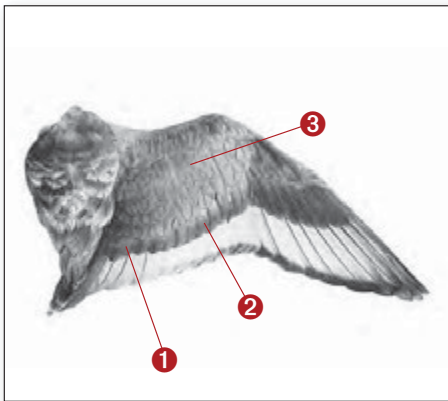
♂ Juv.



♀ Ad.



Les scapulaires et rémiges tertiaires de type juvénile sont brunes, décolorées et usées. Elles sont dépourvues de mouchetures. Les rémiges secondaires gris-brun se terminent par une très étroite marge blanc sale, parfois même inexistante. Les petites et moyennes couvertures sont brun-gris foncé, peu ou pas saupoudrées de gris clair à leur extrémité seulement.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Plumes à extrémité arrondie-obtuse voire pointue, souvent émoussées. Elles sont brunes à brun-gris uni, habituellement dépourvues de saupoudrage.



❷ Grandes couvertures et rémiges secondaires

Examiner les plumes situées dans la partie centrale de l'aile. Les grandes couvertures secondaires sont relativement étroites, leur extrémité est arrondie. Elles sont brun-gris foncé habituellement dépourvues de saupoudrage ou très légèrement saupoudrées à leur extrémité. Les rémiges secondaires centrales (septième, huitième



















et neuvième) sont gris cendre à gris-brun, totalement dépourvues de saupoudrage. Elles se terminent par une barre claire extrêmement réduite.

❸ Petites et moyennes couvertures

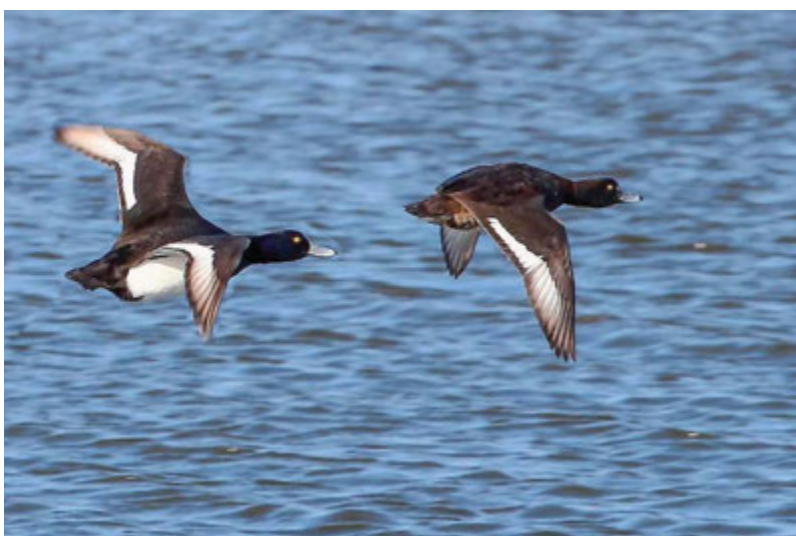
Plumes étroites et arrondies-obtuses. Elles sont brun-gris foncé, unies ou légèrement saupoudrées de blanc à leur extrémité seulement.



Tableau synoptique des principaux critères alaires distinctifs du sexe et de l'âge Fuligule milouin

	MÂLE ADULTE	MÂLE JUVÉNILÉ	FEMELLE ADULTE	FEMELLE JUVÉNILÉ
Grandes couvertures tertiaires (ici, la 2 ^e)	 gris pâle - densément vermiculées de blanc	 gris-brun - légèrement saupoudrées de clair à l'extrémité	 gris foncé - nettement saupoudrées de blanc à l'extrémité	 brunes - sans saupoudrage
Petites et moyennes couvertures	 gris pâle - très densément vermiculées	 gris foncé à gris-brun - saupoudrage variable mais homogène	 gris foncé - saupoudrage variable, plus dense sur l'extrême bord	 brun-gris foncé - unies ou peu saupoudrées, à l'extrémité seulement
Grandes couvertures secondaires	 gris pâle - densément vermiculées	 grises à gris-brun - saupoudrées à l'extrémité de manière homogène	 grises - saupoudrées à l'extrémité, densément sur l'extrême bord	 brun-gris - peu ou pas saupoudrées à l'extrémité
7 ^e , 8 ^e et 9 ^e rémiges secondaires	 densément vermiculées-mouchetées de blanc	 faiblement vermiculées-mouchetées, surtout à l'extrémité	 grises - pas ou très peu saupoudrées au bout du vexille externe	 grises à gris-brun - pas de saupoudrage

Nota : les plumes d'oiseaux juvéniles sont montrées ici telles qu'on peut les observer avant la mue nuptiale.



©Alain Frémond - Fuligules morillons. Brenne - France.

Principaux caractères spécifiques

Le fuligule morillon est un canard de petite taille, aux ailes courtes. Sa longueur est de 40 à 47 cm pour une envergure de 67 à 73 cm. Les mâles pèsent de 600 à 1000 g, les femelles de 500 à 950 g. C'est un oiseau court et compact, pourvu d'une tête ronde et d'un bec relativement bref.

En plumage nuptial, la tête du mâle est noire à reflets violets, ornée d'une longue huppe retombant sur la nuque. Les flancs et le ventre blancs contrastent fortement avec le reste du corps, qui paraît anthracite. Observé de près, le dessus peut montrer un fin saupoudrage blanc-gris, beaucoup moins

marqué toutefois que les vermiculures observées chez le fuligule milouinan (*Aythya marila*).

Les femelles et les jeunes ont la tête brune, d'ordinaire irrégulièrement tachée de blanc ou de jaunâtre à la base du bec. Les femelles sont généralement pourvues d'une huppe, plus courte que celle des mâles mais bien visible. La poitrine, le dessus et les flancs sont bruns, ces derniers souvent plus clairs que le reste du corps. Le ventre est d'un blanc sale s'étendant fréquemment aux sous-caudales. Chez les femelles adultes, la marge des plumes du corps est habituellement plus claire que le centre, ce qui donne

Fuligule morillon *Aythya fuligula*

un aspect légèrement marbré ou barré au plumage.

Le bec du fuligule morillon est bleu-gris, avec un ongle noir nettement délimité. Les pattes sont gris-bleu, les palmures plus sombres. L'iris est jaune brillant chez les deux sexes, marron jaunâtre chez les juvéniles jusqu'au début de l'automne.

Les ailes sont à dominante brun-noir, une barre alaire blanche bordée de brun traversant les rémiges primaires et secondaires.

Détermination du sexe et de l'âge

La distinction du sexe par le seul examen alaire n'est généralement pas possible, surtout si l'âge n'est pas lui-même connu. La présence et la densité du saupoudrage blanc gris sur les ailes ou les scapulaires n'est pas un critère suffisamment constant pour être considéré comme fiable. Pour un certain nombre d'oiseaux dont l'âge est connu, le sexe peut-être déterminé par la mesure de l'aile (voir la longueur de l'aile pliée).

L'examen alaire pour détermination de l'âge portera sur les grandes couvertures tertiaires puis sur les grandes couvertures secondaires internes. En cas de difficulté, un examen minutieux des rémiges tertiaires et des petites et moyennes couvertures doit permettre de statuer. On retiendra que les irisations vert bronze sont en général propres aux plumes alaires de type adulte.

Si on dispose de l'oiseau entier, on recherchera avant tout des critères non alaires : présence ou non d'un pénis et taille de celui-ci, forme des rectrices (des rectrices juvéniles peuvent être encore présentes en hiver), couleur de l'iris (valable uniquement jusqu'à la fin de l'été), existence ou non d'une bourse de Fabricius pour les oiseaux morts. Contrairement à une opinion répandue, la longueur de la huppe des fuligules morillons ne donne pas d'indication sur leur âge.

Fuligule morillon
MÂLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 198 à 215 mm.

Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de juin à septembre. Les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont acquises entre la fin de l'été et le milieu de l'automne.



♂ Juv.



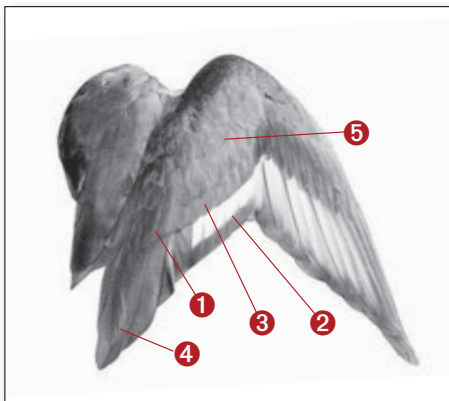
♀ Ad.



♀ Juv.



En plumage nuptial, les scapulaires longues sont pointues et noires. Les plus courtes sont souvent saupoudrées de blanc grisâtre ou vermiculées ; elles paraissent gris anthracite. Les rémiges tertiaires sont effilées. Les rémiges secondaires dessinent une barre alaire blanche très visible, qui se poursuit diffusément, en se ternissant, sur les rémiges primaires. Cette barre est bordée postérieurement de noir. Les couvertures sont noir brillant, très fréquemment saupoudré de blanc grisâtre. Le plumage présente des reflets vert bronze.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Plumes non usées, à bords habituellement lisses et réguliers. Ces plumes sont larges et leurs bords sont parallèles jusqu'à l'extrémité, qui est anguleuse voire presque carrée. Elles sont noir anthracite, irisées de reflets vert bronze, au moins sur le vexille externe.



❷ Rémiges secondaires

Les rémiges secondaires sont traversées par une barre alaire blanc pur. La limite postérieure de



cette barre est nettement définie. L'extrémité des rémiges secondaires internes est noire, avec des reflets vert bronze.

❸ Grandes couvertures secondaires

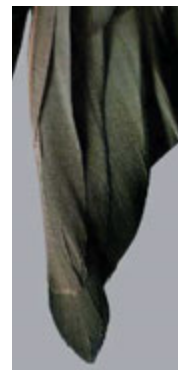
Examiner surtout les plus internes. Ces plumes sont larges, à extrémité anguleuse ou même carrée, le bord latéral des vexilles formant quasiment un angle droit avec le bord distal de la plume, au moins du côté du vexille interne. Il est



fréquent que l'extrémité de certaines de ces couvertures dessine comme une accolade. Ces plumes sont opaques.

❹ Rémiges tertiaires

Plumes habituellement peu usées, longues et effilées. Elles sont noires, irisées de reflets vert bronze. Elles sont ordinairement saupoudrées de points blanc grisâtre, particulièrement à leur extrémité. Lorsque l'aile est pliée, la plus longue rémige tertiaire dépasse la plus longue primaire.



❺ Petites et moyennes couvertures

Plumes non usées et relativement larges. Elles sont noir anthracite, finement saupoudrées de blanc-gris, plus rarement uniformément noires.



Fuligule morillon
MÂLE JUVÉNILE

Longueur de l'aile pliée : 194 à 210 mm.
Mue : les scapulaires et plumes tertiaires nuptiales sont acquises à partir d'août ou septembre et, pour certaines, pas avant janvier ou février.



♂ Ad.



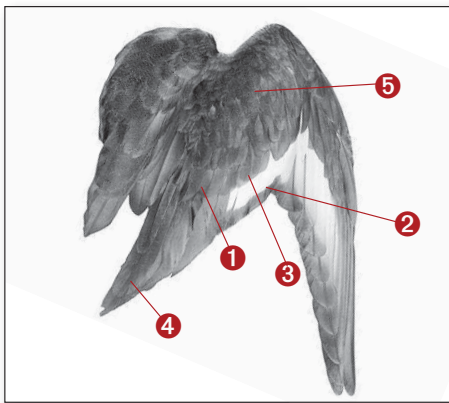
♀ Ad.



♀ Juv.



Les plumes scapulaires de type juvénile sont arrondies, usées, de couleur brune. Elles sont fréquemment saupoudrées de blanc grisâtre. Les rémiges tertiaires sont souvent décolorées. Les rémiges secondaires dessinent une barre alaire blanche bien visible, qui se poursuit diffusément, en se ternissant, sur les rémiges primaires. Cette barre est bordée postérieurement de brun-noir. Les couvertures noires sont souvent saupoudrées de blanc grisâtre, plus rarement d'un noir uni. Le plumage ne présente pas de reflets vert bronze.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Avant la mue nuptiale, ces plumes sont souvent usées, à bords irréguliers. Elles sont étroites, de forme presque lancéolée. Leur extrémité est obtuse-arrondie. Elles sont brun foncé à noir terne et quelquefois décolorées.



❷ Rémiges secondaires

Les rémiges secondaires sont traversées par une barre alaire d'un blanc éteint, voire grisâtre pour les une ou deux rémiges les plus externes. La li-



mite postérieure de cette barre blanche est assez mal définie. L'extrémité des rémiges secondaires internes est brun foncé, terne.

❸ Grandes couvertures secondaires

Examiner surtout les plus internes. Elles sont étroites, à extrémité légèrement arrondie et souvent usée. L'extrémité de ces couvertures ne dessine jamais d'accolade. Elle peut même être



concave en son milieu, par abrasion au niveau du rachis. Ces plumes paraissent légèrement transparentes.

❹ Rémiges tertiaires

Avant la mue, ces plumes sont habituellement usées et décolorées. Elles sont brun terne, parfois saupoudrées de points blanc grisâtre à leur extrémité. Lorsque l'aile est pliée, la plus longue des rémiges tertiaires ne dépasse pas la plus longue des primaires.



❺ Petites et moyennes couvertures

Plumes souvent usées et relativement étroites. Elles sont brun-noir uniforme ou finement saupoudrées de blanc-gris.



Fuligule morillon
FEMELLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 193 à 205 mm.
Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de juillet-août à octobre. Les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont acquises entre la fin de l'été et la fin de l'automne.



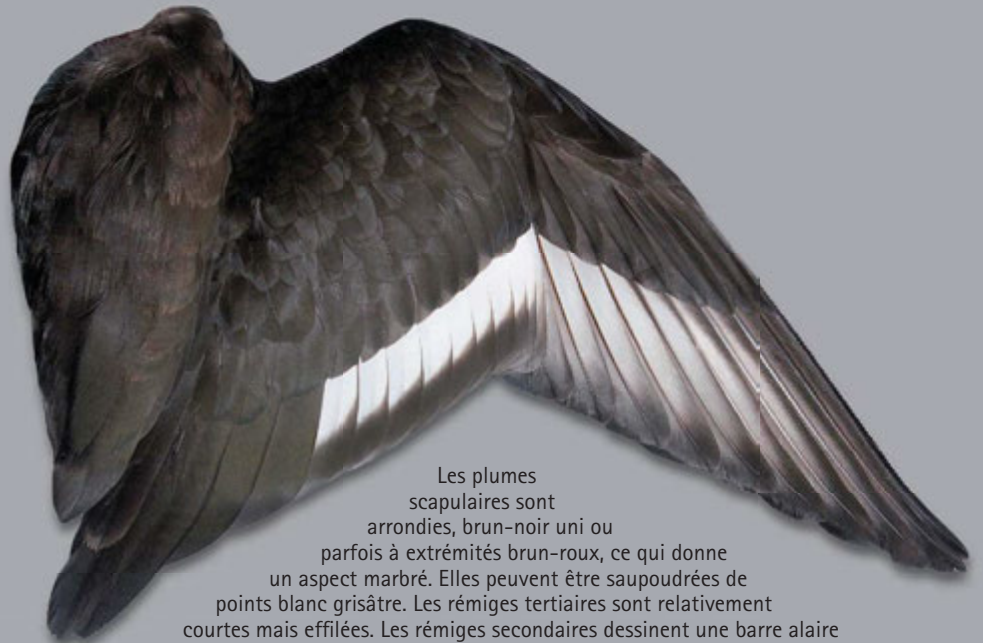
♂ Ad.



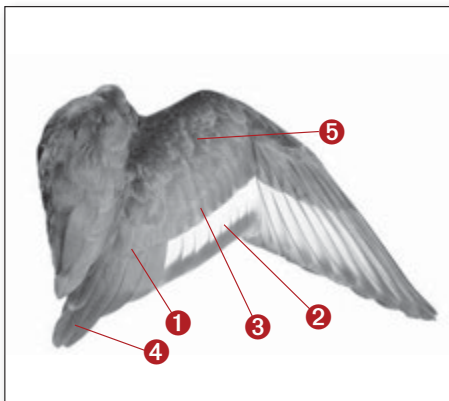
♂ Juv.



♀ Juv.



Les plumes scapulaires sont arrondies, brun-noir uni ou parfois à extrémités brun-roux, ce qui donne un aspect marbré. Elles peuvent être saupoudrées de points blanc grisâtre. Les rémiges tertiaires sont relativement courtes mais effilées. Les rémiges secondaires dessinent une barre alaire blanche très visible, qui se poursuit plus diffusément, en se ternissant, sur les rémiges primaires. Cette barre est bordée postérieurement de noir. Les couvertures sont brun-noir à noir brillant, parfois saupoudrées de points blanc grisâtre, parfois uniformes. Le plumage présente des reflets vert bronze.



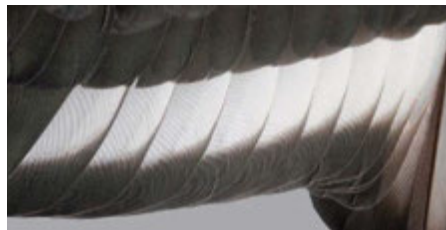
❶ Grandes couvertures tertiaires

Plumes non usées, à bords habituellement lisses et réguliers. Ces plumes sont larges et leurs bords sont **parallèles** jusqu'à l'**extrémité**, qui est **anguleuse** voire presque carrée. Elles sont **noir anthracite**, irisées de reflets vert bronze, au moins sur le vexille externe.



❷ Rémiges secondaires

Les rémiges secondaires sont traversées par une barre alaire blanc pur. La limite postérieure de



cette barre est **nettement définie**. L'**extrémité** des rémiges secondaires internes est **noire**, souvent avec des reflets vert bronze.

❸ Grandes couvertures secondaires

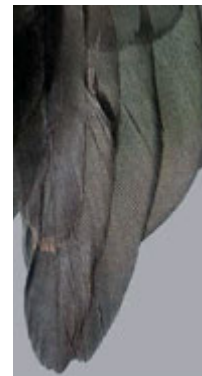
Examiner surtout les plus internes. Ces plumes sont larges, à **extrémité anguleuse** ou même carrée, le bord latéral des vexilles formant quasiment un angle droit avec le bord distal de la plume, au moins du côté du vexille interne. Il est



fréquent que l'**extrémité** de certaines de ces couvertures **dessine comme une accolade**. Ces plumes sont opaques.

❹ Rémiges tertiaires

Plumes habituellement **peu usées**, assez longues. Elles sont **brun noir** ou **noires**, parfois irisées de reflets vert bronze. Elles peuvent être saupoudrées de petits points blanc grisâtre à leur extrémité.



❺ Petites et moyennes couvertures

Plumes non usées et relativement larges. Elles sont **brun noir** à **noir anthracite** uniforme ou saupoudrées de blanc-gris.



Fuligule morillon
FEMELLE JUVÉNILE

Longueur de l'aile pliée : 185 à 203 mm.
Mue : les scapulaires et plumes tertiaires nuptiales sont acquises à partir d'août ou septembre et, pour certaines, pas avant janvier ou février.



♂ Ad.



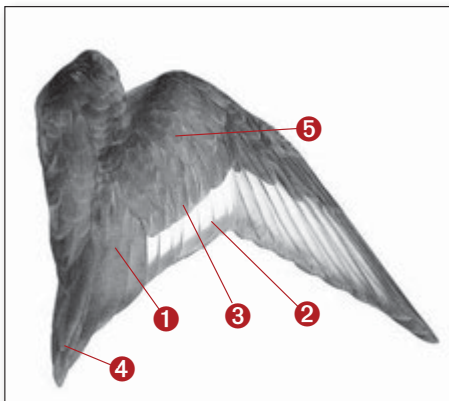
♂ Juv.



♀ Ad.



Les plumes scapulaires de type juvénile sont arrondies, usées, brunes à brun grisâtre. Leur extrémité est parfois brun-roux, ce qui donne un aspect marbré. Elles sont rarement saupoudrées de points blanc grisâtre. Les rémiges tertiaires sont souvent décolorées. Les rémiges secondaires dessinent une barre alaire blanche bien visible, qui se poursuit plus diffusément, en se ternissant, sur les rémiges primaires. Cette barre est bordée postérieurement de brun. Les couvertures sont d'un brun foncé terne et uniforme ou plus rarement ponctuées de blanc grisâtre. Le plumage ne présente pas de reflets vert bronze.



① Grandes couvertures tertiaires

Avant la mue nuptiale, ces plumes sont souvent usées, à bords irréguliers. Elles sont étroites, de forme presque lancéolée. Leur extrémité est obtuse-arrondie. Elles sont brun foncé, ternes et quelquefois décolorées.



② Rémiges secondaires

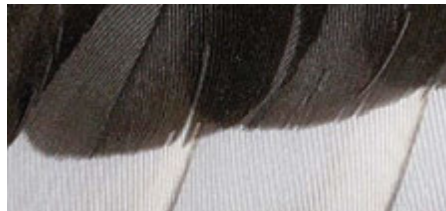
Les rémiges secondaires sont traversées par une barre alaire d'un blanc éteint, voire grisâtre pour les une ou deux rémiges les plus externes. La li-



mite postérieure de cette barre blanche est assez mal définie. L'extrémité des rémiges secondaires internes est brun foncé, terne.

③ Grandes couvertures secondaires

Examiner surtout les plus internes. Elles sont étroites, à extrémité légèrement arrondie et souvent usée. L'extrémité de ces couvertures ne dessine jamais d'accolade. Elle peut même être



concave en son milieu, par abrasion au niveau du rachis. Ces plumes paraissent légèrement transparentes.

④ Rémiges tertiaires

Avant la mue, ces plumes sont habituellement usées et décolorées. Elles sont brun terne, parfois saupoudrées de points blanc grisâtre à leur extrémité.















⑤ Petites et moyennes couvertures

Plumes souvent usées et relativement étroites. Elles sont brun-noir uniforme ou finement saupoudrées de blanc-gris.



Tableau synoptique des principaux critères alaires distinctifs du sexe et de l'âge **Fuligule morillon**

	MÂLE ADULTE	MÂLE JUVÉNILÉ	FEMELLE ADULTE	FEMELLE JUVÉNILÉ
Grandes couvertures tertiaires (ici, la 2 ^e)	 non usées – larges à bout anguleux – noires à reflets vert bronze	 usées – étroites à bout arrondi-obtus – brunes et décolorées	 non usées – larges à bout anguleux – noires à reflets vert bronze	 usées – étroites à bout arrondi-obtus – brunes et décolorées
Petites et moyennes couvertures	 non usées – larges – noires à reflets vert bronze	 souvent usées – étroites et effilées – brunes, parfois décolorées	 non usées – larges – brun-noir ou noires à reflets vert bronze	 souvent usées – étroites et effilées – brunes, parfois décolorées
Grandes couvertures secondaires internes	 non usées – larges, à bords parallèles – bord distal souvent en accolade – noires avec reflets vert bronze	 usées – étroites, à bords plutôt convergents – bord distal sans accolade – brun foncé, sans reflet	 non usées – larges, à bords parallèles – bord distal souvent en accolade – noires avec reflets vert bronze	 usées – étroites, à bords plutôt convergents – bord distal sans accolade – brun foncé, sans reflet

Nota : les plumes d'oiseaux juvéniles sont montrées ici telles qu'on peut les observer avant la mue nuptiale.



©Rui Costa - Canards chipeaux

Principaux caractères spécifiques

Le canard chipeau est un anatidé de taille moyenne, d'une longueur de 46 à 56 cm pour une envergure de 84 à 95 cm. Les mâles pèsent de 650 à 1000 g, les femelles de 550 à 850 g. C'est un oiseau de couleur générale terne et plutôt uniforme. La tête est relativement fine, anguleuse ; le bec est étroit et le front pentu. Les ailes du chipeau sont pointues.

En plumage nuptial, le mâle est globalement gris vermiculé, avec le dos et l'arrière du corps noir, les caudales gris-brun. Le ventre est blanc. Le plumage des femelles et des jeunes est brun écailleux, très sem-

blable à celui de la cane colvert, quoique plus grisâtre. Le ventre est blanc sale chez les oiseaux mués, beige-brun chez les juvéniles en été. Le bec de la femelle et des juvéniles est orangé sur les côtés et brun foncé sur le dessus, les deux couleurs étant bien délimitées. Celui des femelles est en outre plus ou moins taché (voir page 6).

Le bec du mâle est noir mais devient comme celui de la femelle en période d'éclipse. Dans toutes les classes d'âge et de sexe, les pattes sont jaunâtres à orange terne, l'iris est brun.

Les grandes couvertures secondaires internes forment un rectangle blanc visible

Canard chipeau *Anas strepera*

tant en vol que sur l'oiseau posé.

Le dessus des ailes est gris-brun, plus ou moins marqué de roux et de noir selon l'âge et le sexe.

Détermination du sexe et de l'âge

La distinction du sexe et de l'âge par examen alaire est difficile chez cette espèce. Elle repose pour beaucoup sur l'extension du roux et du noir, sur la présence de vermiculures ou de rayures sur les petites couvertures. Le roux et le noir sont en moyenne plus étendus chez les mâles que chez les femelles et chez les adultes que chez les jeunes. Cette règle souffre cependant de nombreuses exceptions qui rendent très souvent la détermination compliquée. Si les mâles adultes se distinguent sans difficulté, séparer les femelles adultes des mâles juvéniles peut s'avérer une gageure en l'absence de plumes nuptiales chez ces derniers. Il est parfois impossible de déterminer l'âge des femelles, particulièrement après le remplacement des grandes couvertures tertiaires juvéniles.

Il convient de déterminer le sexe avant l'âge.

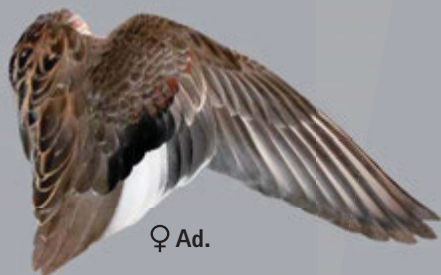
L'examen alaire portera sur la plupart des plumes : les scapulaires, l'ensemble des couvertures et des rémiges secondaires et tertiaires. Si on dispose de l'oiseau entier, on recherchera des critères non alaires : présence ou non d'un pénis et taille de celui-ci, présence ou non de vermiculures, forme des rectrices, tachetures sur le bec, existence ou non d'une bourse de Fabricius pour les oiseaux morts.

Canard chipeau
MÂLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 261 à 282 mm.
Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de fin juin à début septembre. Les plumes scapulaires et les rémiges tertiaires nuptiales sont acquises dès septembre.



♂ Juv.



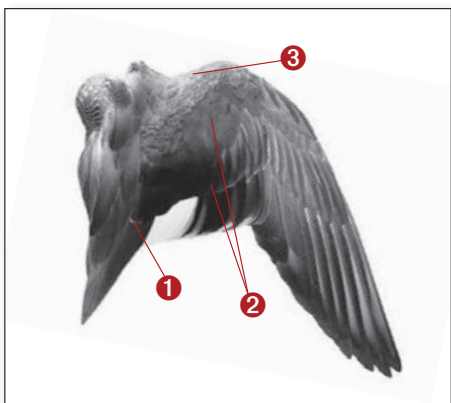
♀ Ad.



♀ Juv.



En plumage nuptial, les scapulaires longues sont lancéolées, brun foncé à bords chamois-roux. Les autres sont gris uniformément vermiculé. Les rémiges tertiaires sont longues et pointues, gris argenté, dépourvues de liseré. Le miroir est blanc pur dans sa partie interne, noir et gris dans sa partie externe. Les grandes couvertures secondaires internes dessinent une bande noir profond, qui s'étend largement de part et d'autre des rémiges secondaires blanches. Les petites et moyennes couvertures forment une tache roux pur très étendue au centre de l'aile.



❶ Grandes couvertures tertiaires

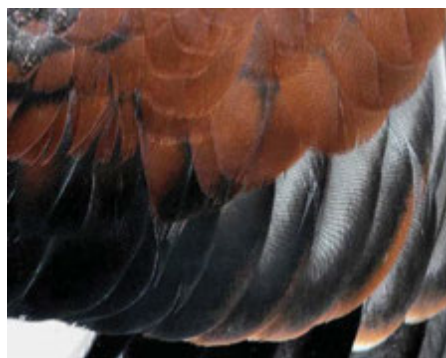
Regarder les deux couvertures externes. Elles sont larges, à bords arrondis. Leur vexille externe est entièrement noir profond et dépourvu de liseré.



Le vexille interne est gris-brun, parfois taché de noir. Son extrémité est blanc moucheté de gris ; elle dépasse souvent en longueur celle du vexille externe pour se terminer en une pointe excentrée.

❷ Petites, moyennes et grandes couvertures médianes

Plumes larges et arrondies dans leur ensemble, où le roux, le noir et le gris dominent clairement. Les petites couvertures antérieures sont gris ver-



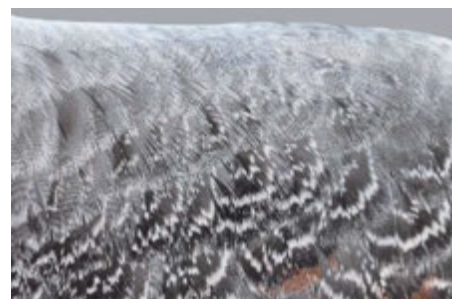
culé à extrémité rousse ; les postérieures sont roux pur sur 3 à 5 rangées environ, rarement à extrémité noire (photo ci-dessus). Les moyennes



couvertures sont habituellement roux pur, parfois lavées de noir (photo ci-contre). Les grandes couvertures (voir les cinquième, sixième et septième) sont gris fumée à châtain, largement tachées de roux clair ou de noir sur le vexille externe au moins. Elles sont quelquefois marquées d'une petite tache crème à leur extrémité.

❸ Petites couvertures marginales

Regarder les plumes les plus proches du bord antérieur de l'aile. Elles sont grises et dépourvues de vrai liseré. Elles portent fréquemment quelques vermiculures ou des rayures curvilignes blanc-gris à chamois (photo ci-dessous).



Elles sont parfois gris uni, à peine saupoudrées ici ou là de quelques petits points blanc-gris (photo ci-dessous).



Canard chipeau
MÂLE JUVÉNILE

Longueur de l'aile pliée : 251 à 274 mm.
Mue : les rémiges tertiaires juvéniles sont remplacées entre septembre et décembre-janvier. Des scapulaires nuptiales peuvent être acquises dès octobre, des grandes couvertures tertiaires entre octobre et décembre.



♂ Ad.



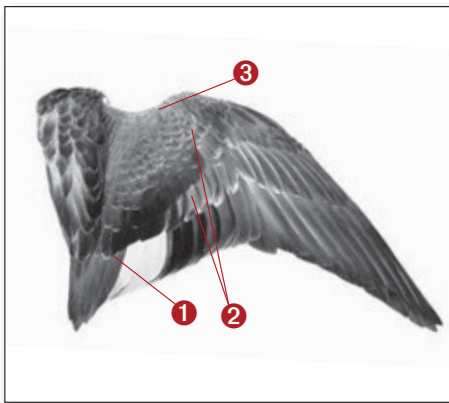
♀ Ad.



♀ Juv.



Les scapulaires de type juvénile sont usées, brun foncé à larges bordures chamois. Les rémiges tertiaires sont relativement courtes et usées, brunes à brun-grisâtre. Le miroir est blanc dans sa partie interne, noir et gris dans sa partie externe. Les grandes couvertures secondaires dessinent une bande noire, qui s'étend un peu de part et d'autre des rémiges secondaires blanches. Les couvertures forment une tache d'un roux plus ou moins pur et peu étendue au centre de l'aile.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Regarder les deux couvertures externes. Avant la mue nuptiale, elles sont éraillées, à bords subparallèles et se terminent souvent par une pointe blanche au bout du rachis. Leur vexille externe est partiellement noir terne ou brun foncé. Ces plumes sont étroitement liserées de blanc sale à chamois, plus largement à leur extrémité. Le liseré peut pratiquement avoir disparu du vexille externe par abrasion.



❷ Petites, moyennes et grandes couvertures médianes

Plumes allongées et obtuses dans leur ensemble. Les petites couvertures antérieures sont gris-brun, traversées d'étroites rayures ou de barres curvilignes beige à chamois ; elles sont liserées de beige ou de chamois, parfois mêlé de roux. Les postérieures sont partiellement rousses sur 1 à 2 rangées, plus largement sur le vexille ex-



terne. Certaines peuvent être liserées de clair. Les moyennes couvertures sont rousses sur tout ou partie de leur surface visible, parfois étroitement liserées de beige à leur extrémité ; elles sont rarement lavées de noir. Les grandes couvertures (voir les cinquième, sixième et septième) sont gris fumée, modérément marquées de roux clair ou de noir sur le vexille externe. Elles sont tachées de blanc sale à leur extrémité.

❸ Petites couvertures marginales

Regarder les plumes les plus proches du bord antérieur de l'aile. Elles sont gris-brun, dépourvues de vrai liseré (photo ci-dessous). Elles portent parfois quelques vermiculures ou bien d'étroites



rayures curvilignes blanc-gris à chamois. Il arrive par exception que certaines de ces plumes soient assez nettement liserées de clair mais pratiquement jamais sur l'extrême bord de l'aile ni près de son point d'attache au corps (photo ci-dessous).



Canard chipeau
FEMELLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 243 à 261 mm.
Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de juillet à octobre. Les plumes scapulaires et les rémiges tertiaires sont habituellement acquises dans l'automne.



♂ Ad.



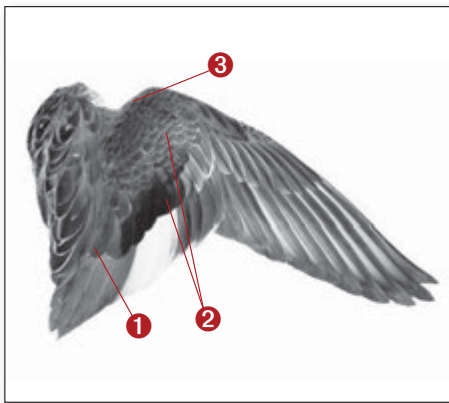
♂ Juv.



♀ Juv.



Les scapulaires sont brun foncé, largement bordées de beige-chamois. Leur centre est parfois taché de clair. Les rémiges tertiaires sont gris-brunâtre plus ou moins liserées de blanc-beige. Le miroir est blanc dans sa partie interne, noir et gris dans sa partie externe. Les grandes couvertures secondaires dessinent une bande noire, qui s'étend nettement de part et d'autre des rémiges secondaires blanches. Les couvertures sont globalement gris-brun liserées de clair, sauf au centre de l'aile où quelques unes sont tachées de roux à roux-noir.



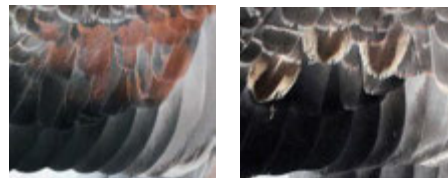
❶ Grandes couvertures tertiaires

Regarder les deux couvertures externes. Elles sont larges, à bords arrondis. Leur vexille externe est noir profond sur tout ou partie de sa surface visible. Il est parfois très étroitement liseré de blanc. L'extrémité de la plume est blanc moucheté de gris, surtout sur le vexille interne, qui peut dépasser en longueur le vexille externe pour se terminer en une pointe excentrée.



❷ Petites, moyennes et grandes couvertures médianes

Plumes globalement larges et arrondies. Les petites couvertures antérieures sont brun-gris, traversées de rayures ou de larges barres curvilignes beige à chamois et liserées-margées de beige ou



de chamois. Les postérieures sont partiellement rousses sur (O)1 à 2 rangées ; elles sont souvent lavées de noir. Les moyennes couvertures sont roux mêlé de noir, parfois presque toutes noires. Les grandes couvertures (voir les cinquième, sixième et septième) sont gris-brun, à peine ou pas tachées de roux clair ou de noirâtre sur le vexille externe. Elles sont nettement margées de blanc sale à leur extrémité.

❸ Petites couvertures marginales

Regarder les plumes les plus proches du bord antérieur de l'aile. Elles sont brun-gris, visiblement bordées de crème à chamois (photo ci-dessous).



Le centre de ces plumes est ordinairement uni. Il est rarement traversé d'une large rayure crème à chamois (photo ci-dessous), pratiquement jamais sur l'extrême bord de l'aile ni près de son point d'attache au corps.



Canard chipeau
FEMELLE JUVÉNILE

Longueur de l'aile pliée : 233 à 262 mm.
Mue : les rémiges et grandes couvertures tertiaires juvéniles sont parfois conservées jusqu'à la fin de l'hiver.



♂ Ad.



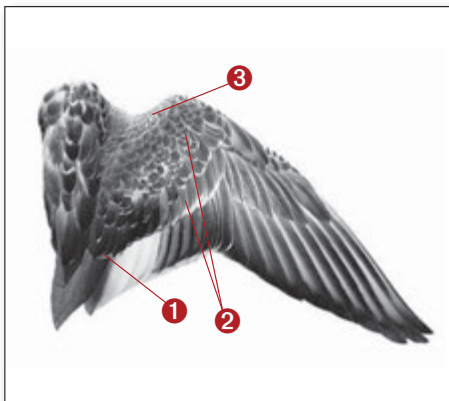
♂ Juv.



♀ Ad.



Les scapulaires de type juvénile sont usées, brun foncé à larges bordures chamois. Les rémiges tertiaires sont relativement courtes et usées, brunes, parfois étroitement liserées vers leur extrémité. Le miroir est blanc sale dans sa partie interne, gris dans sa partie externe. Les grandes couvertures secondaires dessinent une bande noir terne qui ne s'étend pas au-delà des rémiges secondaires blanches. Les couvertures sont globalement brunes liserées de clair, quelques moyennes couvertures pouvant présenter une marge rousse.



❶ Grandes couvertures tertiaires

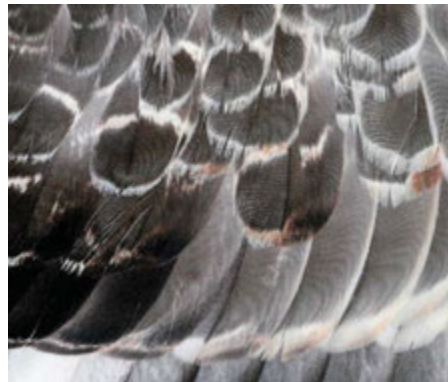
Regarder les deux couvertures externes. Avant la mue nuptiale, elles sont éraillées, à bords subparallèles et se terminent souvent par une pointe blanche au bout du rachis. Leur vexille externe



est brun foncé, parfois partiellement noir terne. Ces plumes sont liserées de blanc sale à chamois, plus largement à leur extrémité. Le liseré peut pratiquement avoir disparu du vexille externe par abrasion.

❷ Petites, moyennes et grandes couvertures médianes

Plumes globalement allongées et obtuses. Le roux est pratiquement absent. Les petites couvertures sont brunes, traversées de rayures ou de barres curvilignes beige à chamois ; elles sont



liserées-margées de beige ou de chamois. Quelques moyennes couvertures sont parfois diffusément margées de roux, surtout sur le vexille externe. Les grandes couvertures (voir les cinquième, sixième et septième) sont brun-gris, bordées de blanc sale, très largement à leur extrémité.

❸ Petites couvertures marginales

















Regarder les plumes les plus proches du bord antérieur de l'aile. Elles sont brun-gris, liserées de crème à chamois. Ce liseré n'est pas toujours très



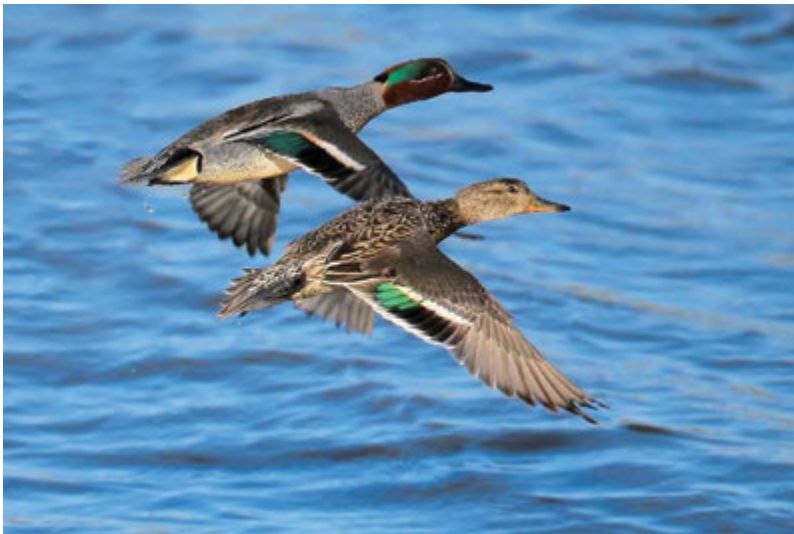
bien défini ni très large mais il tranche avec le centre de la plume, qui est uni et nettement plus foncé.

Tableau synoptique des principaux critères alaires distinctifs du sexe et de l'âge

Canard chipeau

	MÂLE ADULTE	MÂLE JUVÉNILÉ	FEMELLE ADULTE	FEMELLE JUVÉNILÉ
Petites couvertures marginales	 grises, dépourvues de liseré – parfois vermiculées	 grises à gris-brun – dépourvues de liseré – parfois rayées	 brun-gris nettement bordées de crème ou chamois – parfois barrées	 brunes bordées de crème ou de chamois peu contrasté
Petites couvertures antérieures	 certaines gris vermiculé avec une extrémité largement rousse	 gris-brun avec rayure curviligne ou barrées – parfois un liseré roux	 brun-gris bordées de beige – tachées ou barrées transversalement	 brunes bordées de beige – tachées ou barrées transversalement
Moyennes couvertures secondaires externes	 larges arrondies – rousses sur toute leur partie visible	 étroites obtuses – partiellement rousses sur les bords et les vexilles	 larges arrondies – grises à extrémité blanc sale et roux clair	 étroites obtuses – pas de roux – extrémité blanc sale
5 ^e , 6 ^e et 7 ^e grandes couvertures secondaires	 gris fumée avec beaucoup de noir ou de roux – rares taches crème	 gris fumée avec un peu de noir ou de roux – bout taché de blanc sale	 larges – peu ou pas de roux clair ou de gris foncé, bout blanc sale	 étroites, pointues – brun-gris à large marge blanc sale

Nota : les plumes d'oiseaux juvéniles sont montrées ici telles qu'on peut les observer avant la mue nuptiale.



©Alain Frémont – Sarcelles d'hiver. Brenne – France.

Principaux caractères spécifiques

Avec une longueur de 34 à 38 cm pour une envergure de 58 à 64 cm, la sarcelle d'hiver est le plus petit canard d'Europe. Les mâles pèsent de 250 à 450 g, les femelles de 200 à 400 g. C'est un oiseau compact possédant un cou court, une tête fine et des ailes pointues.

En plumage nuptial, la tête du mâle est brun-rouge, traversée d'un bandeau vert métallique qui part de l'avant de l'œil et descend jusqu'à la nuque. Ce bandeau est bordé d'un liseré beige à chamois, qui rejoint et borde la base du bec. Le dos et les flancs sont vermiculés de gris et de blanc,

parcourus à leur interface par deux bandes longitudinales blanc crème et noire, formées par les scapulaires. La poitrine est crème à chamois mouchetée de noir, les sous-caudales forment un triangle jaune ourlé de noir, le ventre est blanc sale.

Les femelles et les jeunes sont bruns. Leur tête est marquée d'un trait oculaire sombre, les plumes du corps sont largement bordées et tachetées de beige ou de chamois. En plumage nuptial, les femelles possèdent une raie crème à jaune sous les caudales.

Le bec du mâle est noir (sombre en été),

Sarcelle d'hiver *Anas crecca*

celui de la femelle est gris olive, parfois bordé de jaune orangé à sa base, marqué de taches. Le bec des juvéniles est olive bordé d'orangé à sa base, tacheté chez les femelles (voir p. 7). Dans toutes les classes d'âge et de sexe, les pattes sont gris-bleu à gris olive, l'iris est brun.

Les plumes du miroir sont vert métallique pour les internes, noires pour les externes. Elles sont bordées postérieurement d'une marge blanche et antérieurement d'une barre blanc crème à noisette.

Détermination du sexe et de l'âge

La distinction des classes de sexe et d'âge sur les seuls critères alaires est délicate, surtout en été, lorsque les scapulaires des mâles sont dépourvues de vermiculures. Les principales difficultés portent sur la distinction entre femelle adulte et mâle juvénile et sur la détermination de l'âge des femelles, parfois impossible.

Il est préférable de déterminer le sexe avant l'âge.

L'examen alaire portera sur la première rémige tertiaire, qui constitue le critère le plus constant pour le sexe, les grandes couvertures tertiaires (avant la mue nuptiale pour les femelles), la couleur et la forme des petites et moyennes couvertures, la forme des cinq premières grandes couvertures.

Avec un peu d'expérience, il est aisé de séparer les mâles juvéniles adultes, à la couleur des couvertures ou, si la mue a débuté, au contraste de couleur et de forme entre les grandes couvertures tertiaires muées et les autres couvertures de type juvénile.

Si on dispose de l'oiseau entier, on recherchera des critères non alaires : présence ou non d'un pénis et taille de celui-ci, présence ou non de vermiculures, forme des rectrices, couleur et taches du bec, existence ou non d'une bourse de Fabricius pour les oiseaux morts.

Sarcelle d'hiver
MÂLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 179 à 200 mm.
Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de début juin à fin août. Les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont acquises entre octobre et novembre.



♂ Juv.



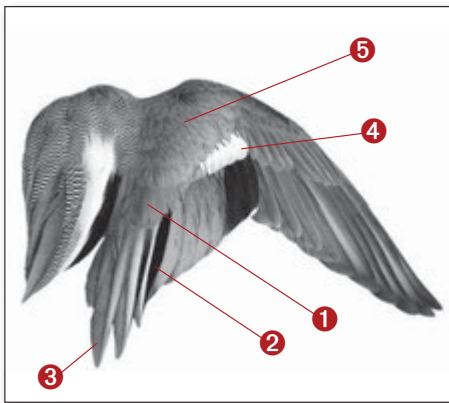
♀ Ad.



♀ Juv.

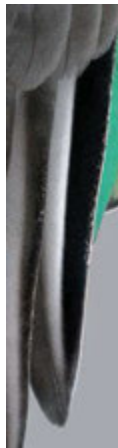


En plumage nuptial, les scapulaires les plus longues sont parcourues de deux bandes noire et crème. Les autres sont finement vermiculées de gris et de blanc. Les rémiges tertiaires sont un peu courbes, grises à bande noire pour les plus externes. Les rémiges secondaires sont vert iridescent pour les 4 à 5 les plus internes (mâle certain si plus de 4 plumes à vexille externe entièrement vert), à dominante noire pour les autres. Elles sont bordées postérieurement d'un étroit liseré blanc et antérieurement d'une barre crème à noisette. Les petites et moyennes couvertures sont gris uni.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Plumes larges, souvent arrondies à leur extrémité, plus rarement obtuses, non usées, à bords réguliers. Elles sont grises comme les petites et moyennes couvertures, bordées ou non d'un très fin liseré blanc crème à beige, ne faisant ordinairement pas le tour de la plume. Très occasionnellement, ces plumes peuvent présenter quelques vermiculures ou zébrures sur le bord du vexille externe.



❷ Première rémige tertiaire

Plume longue et effilée, parfois légèrement courbe, à dominante grise, présentant sur son vexille externe une longue bande longitudinale noir profond chatoyant, aux contours très nettement définis. Cette bande est frangée sur sa partie interne par une zone gris perle lumineux s'étendant quasiment jusqu'au rachis. Le vexille externe de cette rémige est souvent très étroitement liseré de blanc crème.

❸ Longueur relative des rémiges tertiaires

Lorsque l'aile est maintenue pliée comme en position naturelle, l'extrémité de la plus longue rémige tertiaire dépasse celle de la cinquième grande rémige primaire, parfois même de la quatrième. En plumage nuptial, les rémiges tertiaires les plus longues sont souvent courbes, un peu en faucille.



❹ Grandes couvertures secondaires

Examiner les cinq premières. Plumes larges, à bords presque parallèles, à extrémité large et arrondie, parfois même anguleuse. Ces plumes sont blanc crème à nuances chamois, voire noi-



sette, dans leur partie distale. En moyenne, le blanc crème de la partie distale remonte haut, la base grise de ces plumes se trouvant alors largement masquée par les moyennes couvertures. La séparation entre le blanc et le gris est habituellement assez rectiligne.

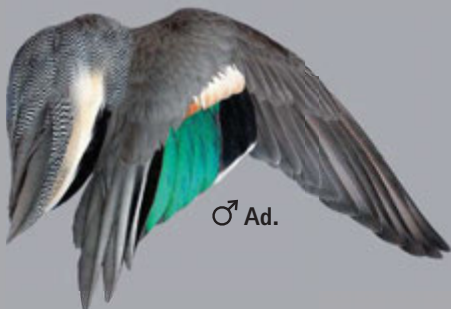
❺ Petites et moyennes couvertures

Plumes non usées, larges, à extrémité arrondie ou presque carrée. Elles sont entièrement gris uni et dépourvues de liseré.



Sarcelle d'hiver
MÂLE JUVÉNILE

Longueur de l'aile pliée : 173 à 192 mm.
 Mue : les rémiges tertiaires de type juvénile sont souvent conservées jusqu'en décembre. Les scapulaires et les grandes couvertures tertiaires nuptiales sont acquises en octobre-novembre, parfois en janvier.



♂ Ad.



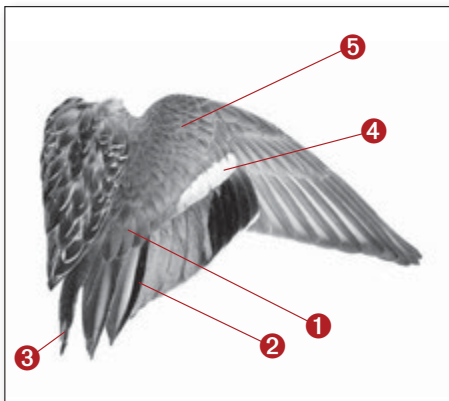
♀ Ad.



♀ Juv.

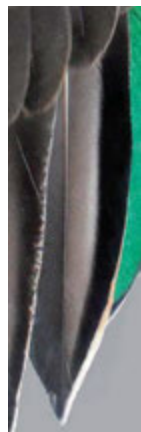


Les scapulaires de type juvénile sont brunes, bordées de blanc crème à chamois, souvent barrées ou tachées en leur centre. Les rémiges secondaires sont vert iridescent pour les 4 à 5 (exceptionnellement 3) les plus internes, à dominante noire pour les autres (mâle certain si plus de 4 plumes à vexille externe entièrement vert). Toutes ces rémiges sont bordées postérieurement de blanc et antérieurement d'une barre crème à noisette. Les petites et moyennes couvertures sont brunes à brun grisâtre.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Avant la mue nuptiale, plumes paraissant assez **étroites, allongées-lancéolées, obtuses ou pointues à leur extrémité**, fréquemment usées, parfois à bords irréguliers. Elles sont **brunes à brun grisâtre**, bordées d'un liseré blanc sale à beige chamois, faisant souvent le tour de la plume. Ce liseré peut avoir partiellement disparu par abrasion. Parfois présentes dès octobre, les tertiaires nuptiales grises tranchent avec les couvertures alaires brun grisâtre de type juvénile.

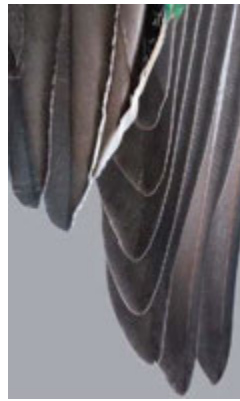


❷ Première rémige tertiaire

Avant la mue nuptiale, plume droite, relativement large, lancéolée, à extrémité pointue. Elle présente sur son vexille externe une **bande longitudinale noir mat à contour souvent imprécis** du côté interne. Cette bande est frangée sur sa partie interne par une zone gris perle ne s'étendant pas jusqu'au rachis. Le vexille externe est bordé d'une marge blanc à chamois s'élargissant vers l'extrémité de la plume.

❸ Longueur relative des rémiges tertiaires

Ce critère d'âge n'est valable que sur des plumes de type juvénile, avant la mue. Lorsque l'aile est maintenue pliée comme en position naturelle, **l'extrémité de la plus longue rémige tertiaire n'atteint pas celle de la cinquième grande rémige primaire.**



❹ Grandes couvertures secondaires

Examiner les cinq premières. Plumes relativement **étroites, à bords non parallèles, convergeant régulièrement vers l'extrémité, qui est de forme obtuse à arrondie**. Ces plumes sont blanc-



crème à nuances chamois dans leur partie distale. Le blanc crème de la partie distale est en moyenne modérément étendu, la base brun-gris de ces plumes étant largement visible. La séparation entre le blanc crème et le brun est parfois sinuose, notamment au niveau du rachis.

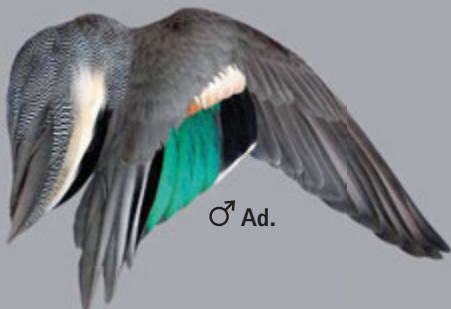
❺ Petites et moyennes couvertures

Plumes souvent usées, relativement **étroites, se rétrécissant vers l'extrémité, qui est de forme arrondie ou obtuse**. Elles sont **brunes à brun grisâtre**, certaines parfois bordées d'un léger liseré clair.



Sarcelle d'hiver
FEMELLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 172 à 184 mm.
Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de mi-juillet à fin septembre. Les scapulaires nuptiales sont acquises en octobre et novembre, les rémiges tertiaires d'octobre à février.



♂ Ad.



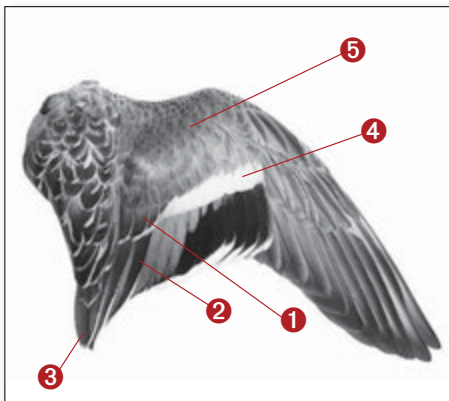
♂ Juv.



♀ Juv.

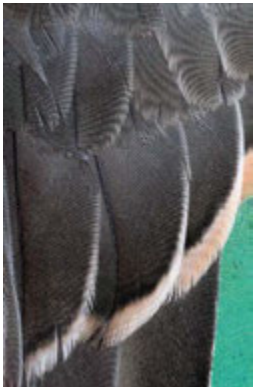


Les scapulaires nuptiales sont brunes, bordées d'une marge crème à chamois, parfois tachées en leur centre. Les rémiges tertiaires sont brunes, souvent avec une bande sombre. Les rémiges secondaires sont vert iridescent pour les 2 à 4 les plus internes (femelle certaine si moins de 4 plumes à vexille externe entièrement vert), à dominante noire pour les autres. Elles sont bordées postérieurement de blanc et antérieurement d'une barre crème à noisette. Les petites et moyennes couvertures sont brunes à brun grisâtre. Elles peuvent être toutes lisérées de crème à chamois ou sembler quasiment unies.



① Grandes couvertures tertiaires

Plumes ordinairement larges, arrondies à leur extrémité, plus rarement obtuses, non usées, à bords réguliers. Elles sont brunes avec une large marge blanc crème à chamois, nettement définie et faisant le tour de la plume. Il peut arriver que ces plumes soient tachées ou barrées de marques claires en leur centre.

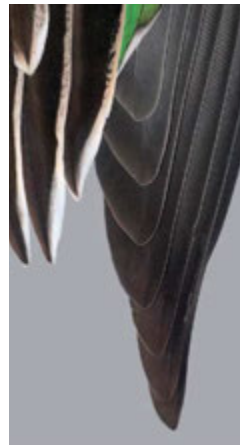


② Première rémige tertiaire

Plume longue mais non effilée, à dominante brune, présentant sur son vexille externe une bande longitudinale brun foncé, plus rarement brun-noir terne, à contours diffus et imprécis. Cette bande est frangée sur sa partie interne d'une étroite bande gris perle ne s'étendant pas jusqu'au rachis. Le vexille externe de cette rémige primaire est bordé d'une large marge blanche qui contourne la pointe de la plume.

③ Longueur relative des rémiges tertiaires

Lorsque l'aile est maintenue pliée comme en position naturelle, l'extrémité de la plus longue rémige tertiaire dépasse celle de la sixième grande rémige primaire, parfois même de la cinquième. En plumage nuptial, les rémiges tertiaires les plus longues sont parfois légèrement courbes.



④ Grandes couvertures secondaires

Examiner les cinq premières. Plumes larges, à bords presque parallèles, à extrémité large et arrondie, quelquefois anguleuse. Ces plumes sont blanc crème, parfois avec des nuances beiges dans leur partie distale. En moyenne, le blanc crème remonte assez haut. La base brune des plumes, qui est parfois rayée de blanc, est largement masquée par les moyennes couvertures. La séparation entre le blanc crème et le brun est parfois sinueuse, avec un décrochement au niveau du rachis.



ges dans leur partie distale. En moyenne, le blanc crème remonte assez haut. La base brune des plumes, qui est parfois rayée de blanc, est largement masquée par les moyennes couvertures. La séparation entre le blanc crème et le brun est parfois sinueuse, avec un décrochement au niveau du rachis.

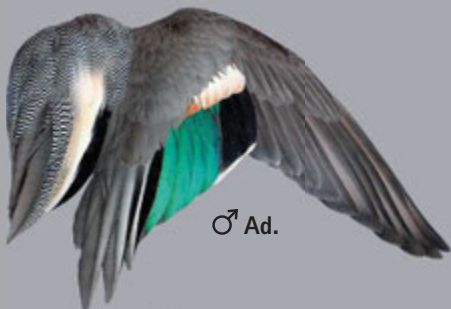
⑤ Petites et moyennes couvertures

Plumes non usées, larges, à extrémité arrondie. Elles sont brunes à brun grisâtre, bordées d'un liseré crème à chamois de largeur variable, au moins sur certaines moyennes couvertures.



Sarcelle d'hiver
FEMELLE JUVÉNILE

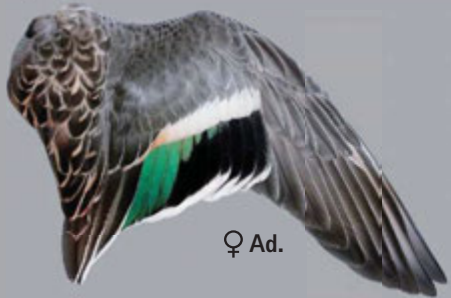
Longueur de l'aile pliée : 166 à 185 mm.
 Mue : les rémiges tertiaires de type juvénile sont parfois conservées jusqu'au printemps. Les plumes scapulaires et les grandes couvertures tertiaires nuptiales sont acquises entre novembre et février.



♂ Ad.



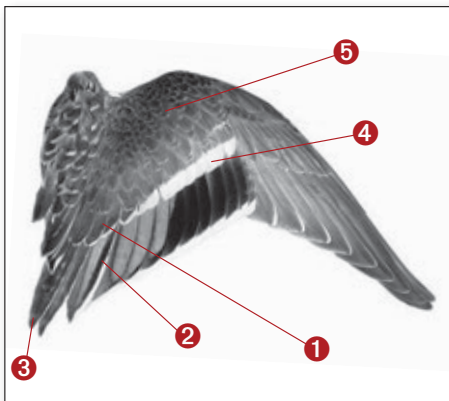
♂ Juv.



♀ Ad.

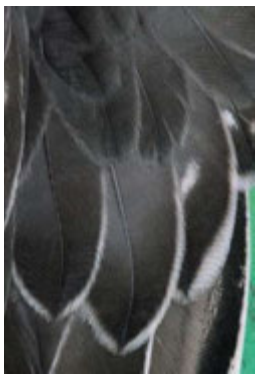


Les scapulaires de type juvénile sont brunes bordées de crème à chamois, certaines tachées en leur centre. Les rémiges tertiaires sont brunes, souvent avec une bande sombre. Les rémiges secondaires sont vert iridescent pour les 2 à 4 les plus internes (femelle certaine si moins de 4 plumes à vexille externe entièrement vert), à dominante noire pour les autres. Elles sont bordées postérieurement de blanc et antérieurement d'une barre crème à noisette. Les petites et moyennes couvertures sont brunes.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Avant la mue nuptiale, plumes paraissant assez **étroites, allongées-lancéolées, obtuses ou pointues à leur extrémité**, fréquemment usées, parfois à bords irréguliers. Elles sont **brunes**, bordées d'un liseré blanc sale à beige chamois, faisant ordinairement le tour de la plume. Ce liseré peut avoir partiellement disparu par abrasion.



❷ Première rémige tertiaire

Plume longue mais non effilée, à dominante brune, présentant sur son vexille externe une **bande longitudinale brun foncé, plus rarement brun-noir terne, à contours diffus et imprécis**. Cette bande est frangée sur sa partie interne d'une étroite bande gris perle ne s'étendant pas jusqu'au rachis. Le vexille externe de cette rémige primaire est bordé d'une marge blanche de largeur variable, qui peut contourner la pointe.

❸ Longueur relative des rémiges tertiaires

Ce critère d'âge n'est valable que sur des plumes de type juvénile, avant la mue nuptiale. Lorsque l'aile est maintenue pliée comme en position naturelle, l'**extrémité de la plus longue rémige tertiaire n'atteint pas celle de la sixième grande rémige primaire**.



❹ Grandes couvertures secondaires

Examiner les cinq premières. Plumes relativement **étroites, à bords non parallèles, convergeant régulièrement vers l'extrémité obtuse à arrondie**. Ces plumes sont blanc crème dans leur partie dis-



tales. Le blanc crème est en moyenne peu étendu. La base brune des plumes, qui est parfois rayée de blanc, est largement visible. La séparation entre le blanc crème et le brun est parfois sinueuse, avec un décrochement au niveau du rachis.

















❺ Petites et moyennes couvertures

Plumes souvent usées, relativement **étroites, se rétrécissant vers l'extrémité, qui est de forme arrondie ou obtuse**. Elles sont **brunes à brun grisâtre, bordées d'un liseré crème à chamois** de largeur variable, au moins sur certaines moyennes couvertures.

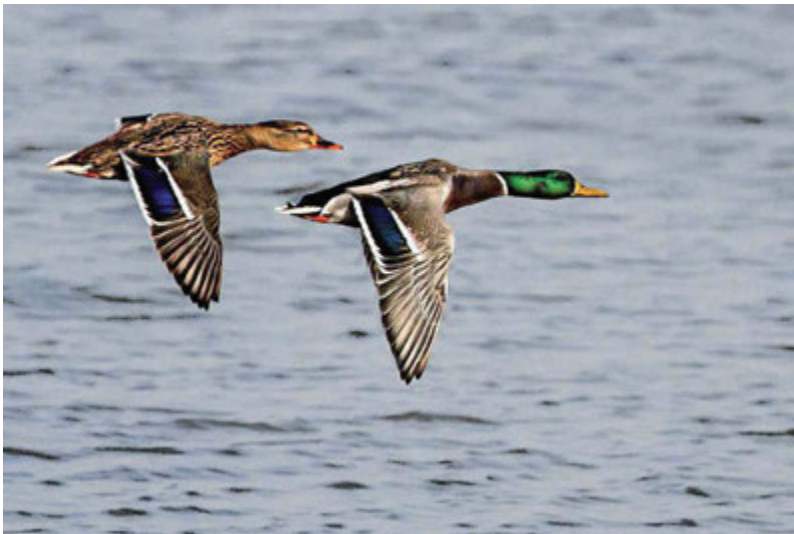


Tableau synoptique des principaux critères alaires distinctifs du sexe et de l'âge

Sarcelle d'hiver

	MÂLE ADULTE	MÂLE JUVÉNILE	FEMELLE ADULTE	FEMELLE JUVÉNILE
1 ^{re} rémige tertiaire	 nette bande noir profond chatoyant – très étroit liseré	 bande noir terne – marge claire large	 bande brune à brun-noir imprécise – large marge claire	
Grandes couvertures tertiaires (ici, la 2 ^e)	 larges, arrondies – grises – parfois un net liseré très étroit	 étroites, lancéolées – brun grisâtre avec marge peu large imprécise	 larges, arrondies – brunes avec marge claire large et nette	 étroites, lancéolées – brunes avec marge peu large imprécise
Petites et moyennes couvertures	 larges, arrondies – grises – dépourvues de liseré	 étroites, lancéolées – brun grisâtre – rarement un fin liseré clair	 larges, arrondies – brunes – souvent un liseré clair	 étroites, lancéolées – brunes – souvent un liseré clair
Grandes couvertures secondaires (les 5 premières)	 larges – bords parallèles et extrémité arrondie voire anguleuse	 étroites – bords convergeant vers l'extrémité arrondie ou obtuse	 larges – bords parallèles et extrémité arrondie voire anguleuse	 étroites – bords convergeant vers l'extrémité arrondie ou obtuse

Nota : les plumes d'oiseaux juvéniles sont montrées ici telles qu'on peut les observer avant la mue nuptiale.



©Alain Frémont - Canards colverts. Brenne - France.

Principaux caractères spécifiques

Le colvert est un canard de grande taille, d'une longueur de 50 à 65 cm pour une envergure de 81 à 98 cm. Les mâles pèsent de 850 à 1450 g, les femelles de 750 à 1200 g. C'est un oiseau massif, trapu, pourvu d'une tête et d'un bec relativement longs.

En plumage nuptial, le mâle a la tête vert sombre iridescent, un étroit collier blanc, la poitrine brun-roux. Le corps est vermiculé de gris et de blanc. Le dos, le dessus et le dessous de la queue sont noirs. Les quatre rectrices centrales sont noires et fortement recourbées vers le haut.

Les femelles et les jeunes sont bruns, les plumes du corps bordées et tachetées de chamois ou de brun-roux. Leur tête est marquée d'une calotte et d'un trait oculaire sombres.

Le bec du mâle est jaune verdâtre. Celui de la femelle est brun et orange, taché de noir (voir photo p. 8).

Les pattes du colvert sont oranges à rouge brique, l'iris est brun.

Le miroir est bleu-violet iridescent, bordé antérieurement et postérieurement de barres noire et blanche.

Les colverts mâles acquièrent tôt leur plumage nuptial, à partir de septembre.

Canard colvert *Anas platyrhynchos*

Les oiseaux élevés comme gibier de chasse et les formes domestiques présentent souvent des aberrations de morphologie ou de plumage extrêmement variées.

Détermination du sexe et de l'âge

Les anomalies de plumage alaire des oiseaux issus d'élevage rendent parfois impossible la détermination de leur sexe ou de leur âge par le seul examen des ailes. Il est fréquent de noter l'absence de marge blanche sur les grandes couvertures tertiaires des femelles juvéniles, la présence de blanc dans la barre terminale noire des grandes couvertures secondaires, la présence de liserés clairs sur les moyennes couvertures des mâles adultes...

Chez les oiseaux présumés sauvages, la distinction des classes de sexe et d'âge par l'examen alaire est facile dans plus de 95% des cas.

Le sexage des canards colvert est habituellement réalisé au premier coup d'œil, par examen de la couleur des grandes couvertures tertiaires. Le risque de confusion porte surtout sur l'âge des femelles, en particulier lorsque les grandes couvertures tertiaires sont muées ou peu caractéristiques.

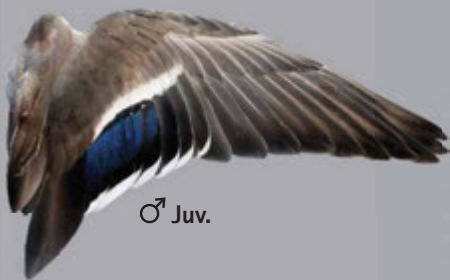
Il est préférable de déterminer le sexe avant l'âge.

L'examen alaire portera en premier lieu sur les grandes couvertures tertiaires puis sur les 4^e, 5^e et 6^e grandes couvertures secondaires. En cas de difficulté à déterminer l'âge, un examen minutieux de la forme des moyennes et petites couvertures doit permettre de statuer.

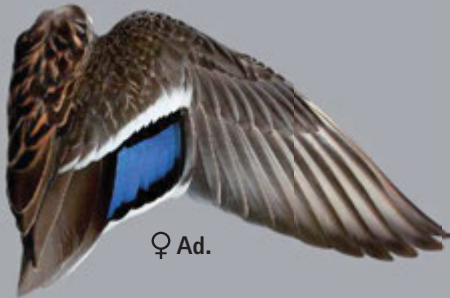
Si on dispose de l'oiseau entier, on recherchera des critères non alaires : présence ou non d'un pénis et taille de celui-ci, présence ou non de vermiculures, forme des rectrices (surtout en été), couleur et taches du bec, existence ou non d'une bourse de Fabricius pour les oiseaux morts.

Canard colvert MÂLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 272 à 298 mm.
Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de fin juin à fin août. Les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont acquises à partir d'août et jusqu'en novembre.



♂ Juv.



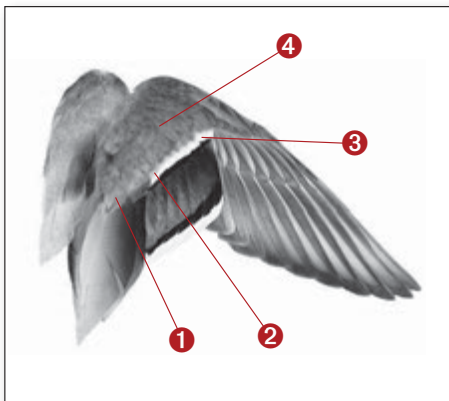
♀ Ad.



♀ Juv.



En plumage nuptial, les scapulaires sont vermiculées de gris et blanc, certaines de brun et rouille. Les rémiges tertiaires sont longues, pointues, à dominante gris perle. Les deux externes sont extrêmement larges et présentent sur leur vexille externe une bande brun rouille diffuse. La plupart des rémiges secondaires sont bleu-violet iridescent. Elles se terminent par une barre noire et blanche. Elles sont surmontées d'une bande alaire également noire et blanche, formée par l'extrémité des grandes couvertures secondaires. Les petites et moyennes couvertures sont grises.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Plumes non usées, à bords habituellement lisses et réguliers. La moitié distale des trois couvertures les plus externes est ordinairement **large et très arrondie, voire semi-circulaire**. Ces plumes sont gris-brun à brun rouille ; elles sont **dépourvues de marge blanche**.



❷ Barre alaire antérieure blanche

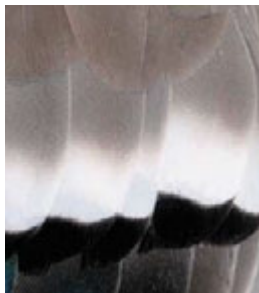
La barre alaire blanche qui borde la partie antérieure du miroir est strictement **circonscrite aux grandes couvertures secondaires**. Du côté in-



terne de l'aile, elle s'interrompt à l'aplomb des rémiges secondaires bleu iridescent. Exceptionnellement (peut-être 1% des oiseaux), elle se prolonge sur le vexille externe de la première grande couverture tertiaire uniquement.

❸ Grandes couvertures secondaires

Examiner les quatrième, cinquième et sixième. Ces plumes ont des **bords presque parallèles, une extrémité large et arrondie**. Leur base est grise ou gris-brun ; leur partie distale est blanche et noire.



Dans la majorité des cas, la **tache terminale noire est étendue et nettement délimitée**. Elle remonte clairement le long du bord du vexille externe ou des deux vexilles, formant alors comme une accolade.

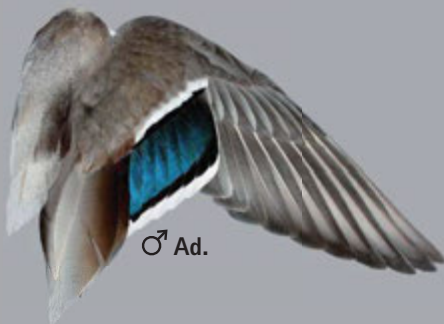
❹ Petites et moyennes couvertures

Examiner en priorité les moyennes couvertures, dont la taille relativement grande facilite le diagnostic. Ces plumes sont **larges, à bords subparallèles et extrémité doucement arrondie**. Elles sont grises à gris brunâtre. Elles sont totalement **dépourvues de liseré**.



Canard colvert
MÂLE JUVÉNILÉ

Longueur de l'aile pliée : 258 à 292 mm.
Mue : les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales peuvent être acquises à partir d'août et jusqu'en décembre. Les grandes couvertures tertiaires sont remplacées à partir de septembre-octobre.



♂ Ad.



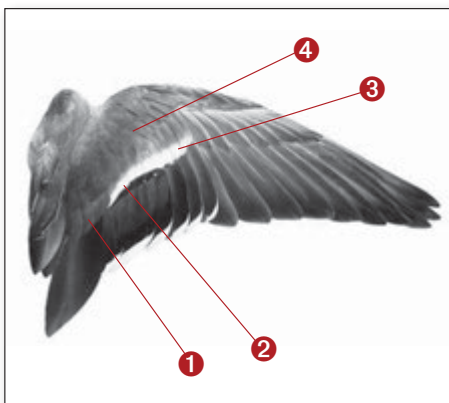
♀ Ad.



♀ Juv.



Les plumes scapulaires de type juvénile sont larges et arrondies. Elles sont brunes, bordées et tachées de beige à chamois. Les rémiges tertiaires sont larges, à extrémité obtuse. Elles sont brun sombre, éventuellement margées de clair. La plupart des rémiges secondaires sont bleu-violet iridescent. Elles se terminent par une barre noire et blanche. Elles sont surmontées d'une bande alaire également noire et blanche, formée par l'extrémité des grandes couvertures secondaires. Les petites et moyennes couvertures sont gris brunâtre.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Avant la mue nuptiale, plumes souvent usées, éraillées, à bords habituellement irréguliers. Elles paraissent **oblongues, leurs bords convergeant vers l'extrémité arrondie, obtuse ou vaguement carrée**. Elles sont brunes à brun grisâtre **dépourvues de marge blanche** (dans 2 à 3% des cas, le vexille externe de la première est partiellement bordé de blanc sale).



❷ Barre alaire antérieure blanche

La barre alaire blanche qui borde la partie antérieure du miroir est strictement **circonscrite aux grandes couvertures secondaires**. Du côté in-



terne de l'aile, elle s'interrompt à l'aplomb des rémiges secondaires bleu iridescent. Exceptionnellement (2 à 3% des oiseaux), elle se prolonge sur le vexille externe d'une ou de deux couvertures tertiaires.

❸ Grandes couvertures secondaires

Examiner surtout les quatrième, cinquième et sixième. Ces plumes ont des **bords convergeants, une extrémité plutôt étroite, arrondie ou obtuse**. Leur base est brun grisâtre, leur partie distale est blanche et noire. Dans une majorité de



cas, la **tache terminale noire est plutôt réduite et mal définie**. La **bordure antérieure de cette tache est pratiquement rectiligne ou redescend vers l'extrémité distale de la plume**.

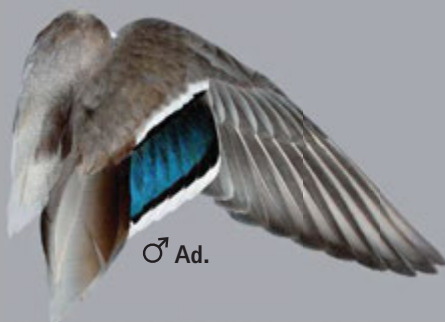
❹ Petites et moyennes couvertures

Examiner en priorité les moyennes couvertures, dont la taille relativement grande facilite le diagnostic. Ces plumes sont **étroites, à bords convergeant rapidement vers l'extrémité obtuse** ou devenue vaguement carrée par abrasion. Elles sont gris brunâtre ou brunes. Elles sont le plus souvent unies ou pour certaines bordées d'un liseré clair mal défini.



Canard colvert
FEMELLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 252 à 280 mm.
Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de juin à fin septembre. Les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont acquises entre août et novembre.



♂ Ad.



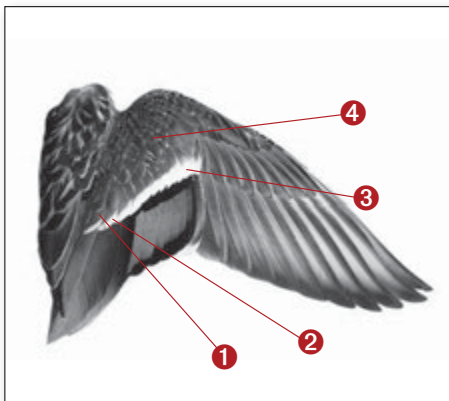
♂ Juv.



♀ Juv.



Les plumes scapulaires sont larges et arrondies, brunes, bordées et tachées de beige ou de chamois. Les rémiges tertiaires sont très larges, à extrémité obtuse. Elles sont brunes, à vexille externe souvent lavé de roux ou de gris perle, margé de blanc. La plupart des rémiges secondaires sont bleu-violet iridescent. Elles se terminent par une barre noire et blanche. Elles sont surmontées d'une bande alaire également noire et blanche, formée par l'extrémité des grandes couvertures secondaires et tertiaires. Les petites et moyennes couvertures sont grises ou brunes, avec ou sans liseré.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Plumes non usées, à bords habituellement lisses et réguliers. La moitié distale des trois couvertures les plus externes est ordinairement **large et très arrondie, voire semi-circulaire**. Ces plumes sont brunes à brun grisâtre, **bordées sur leur tiers distal d'une large marge blanche à crème** (parfois blanche et noire sur le vexille externe), **aux contours nettement définis**.



❷ Barre alaire antérieure blanche

La barre alaire blanche qui borde la partie antérieure du miroir s'étend **aux grandes couvertures tertiaires**. Du côté interne de l'aile, elle se



prolonge donc au delà des rémiges secondaires bleu iridescent.

❸ Grandes couvertures secondaires

Examiner les quatrième, cinquième et sixième (photo ci-dessous à gauche). Ces plumes ont des **bords presque parallèles, une extrémité large et arrondie**. Leur base est gris-brun ; leur partie distale est blanche et noire. Dans la majorité des cas, **la tache terminale noire est étendue et nettement délimitée. Elle remonte le long du bord du vexille externe** ou des deux vexilles, formant alors comme une accolade. L'extrémité de la deuxième (photo ci-dessous à droite) est marquée de noir ou de sombre dans plus de neuf cas sur dix.



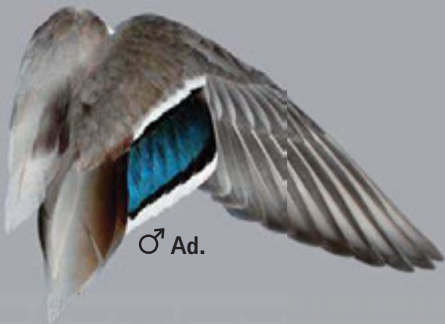
❹ Petites et moyennes couvertures

Examiner en priorité les moyennes couvertures, dont la taille relativement grande facilite le diagnostic. Ces plumes sont **larges, à bords subparallèles et extrémité doucement arrondie**. Elles sont brunes à gris-brun. Elles sont liserées de beige à roux (aspect écailleux) ou unies.



Canard colvert
FEMELLE JUVÉNILE

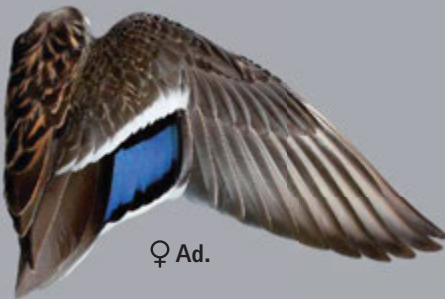
Longueur de l'aile pliée : 245 à 277 mm.
Mue : les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont souvent acquises tardivement, entre octobre et mars. Les grandes couvertures tertiaires sont remplacées à partir de septembre-octobre.



♂ Ad.



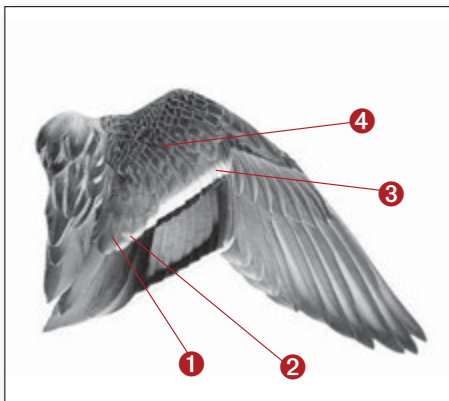
♂ Juv.



♀ Ad.

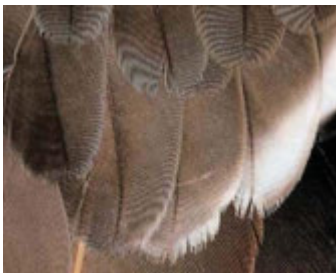


Les plumes scapulaires de type juvénile sont larges et arrondies. Elles sont brunes, bordées et tachées de beige à chamois. Les rémiges tertiaires sont larges, à extrémité obtuse. Elles sont brun sombre, éventuellement margées de clair. La plupart des rémiges secondaires sont bleu-violet iridescent. Elles se terminent par une barre noire et blanche. Elles sont surmontées d'une bande alaire également noire et blanche, formée par l'extrémité des grandes couvertures secondaires et tertiaires. Les petites et moyennes couvertures sont grises ou brunes, avec ou sans liseré.



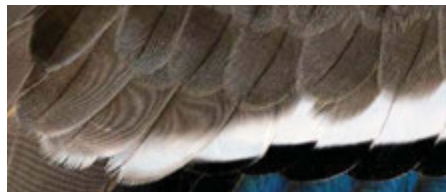
❶ Grandes couvertures tertiaires

Avant la mue nuptiale, plumes souvent usées, éraillées, à bords habituellement irréguliers. Elles paraissent oblongues, leurs bords convergeant vers l'extrémité arrondie, obtuse ou vaguement carrée. Elles sont brunes, bordées sur leur tiers distal d'une marge blanche à crème (parfois blanche et noire sur le vexille externe), aux contours mal définis.



❷ Barre alaire antérieure blanche

La barre alaire blanche qui borde la partie antérieure du miroir s'étend aux grandes couvertures tertiaires. Du côté interne de l'aile, elle se



prolonge donc au delà des rémiges secondaires bleu iridescent.

❸ Grandes couvertures secondaires

Examiner les quatrième, cinquième et sixième (photo ci-dessous à gauche). Ces plumes ont des bords convergeant, une extrémité plutôt étroite, arrondie ou obtuse. La base est brun grisâtre, la partie distale est blanche et noire. Dans une majorité de cas, la tache terminale noire est



plutôt réduite et mal définie. La bordure antérieure de cette tache est pratiquement rectiligne ou redescend vers l'extrémité distale de la plume. L'extrémité de la deuxième couverture (photo ci-dessus à droite) est totalement dépourvue de tache noire dans plus d'un cas sur deux.













❹ Petites et moyennes couvertures

Examiner en priorité les moyennes couvertures, dont la taille relativement grande facilite le diagnostic. Ces plumes sont étroites, à bords convergeant rapidement vers l'extrémité obtuse ou devenue vaguement carrée par abrasion. Elles sont brunes ou brun grisâtre. Elles sont liserées de beige à roux (aspect écailleux) ou unies.



Tableau synoptique des principaux critères alaires distinctifs du sexe et de l'âge

Canard colvert

	MÂLE ADULTE	MÂLE JUVÉNILÉ	FEMELLE ADULTE	FEMELLE JUVÉNILÉ
Grandes couvertures tertiaires (ici, la 2 ^e)				
Petites et moyennes couvertures				
4 ^e , 5 ^e et 6 ^e grandes couvertures secondaires (ici, la 5 ^e)				

Nota : les plumes d'oiseaux juvéniles sont montrées ici telles qu'on peut les observer avant la mue nuptiale.



©Trevor White – Canards pilets. Mistley estuary, Essex – Grande-Bretagne.

Principaux caractères spécifiques

Le pilet est un canard de taille moyenne, d'une longueur de 51 à 66 cm (hors rectrices centrales) pour une envergure de 80 à 95 cm. Les mâles pèsent de 700 à 1100 g, les femelles de 500 à 900 g. C'est un oiseau à la silhouette très élancée, possédant un cou, une tête et un bec longs. Chez le mâle, les rectrices centrales peuvent dépasser le reste de la queue de 10 cm. Elles sont sensiblement plus longues chez les canes pilets que chez les femelles des autres espèces traitées ici. En plumage nuptial, le mâle a la tête et la nuque brun-chocolat à reflets violets, une

bande blanche remontant le long du cou jusqu'à l'arrière des joues. Le dessus et les flancs sont vermiculés de gris et blanc, la poitrine et le ventre paraissent blancs. Le dessus et le dessous de la queue sont noirs. Les femelles et les jeunes sont brun assez clair. Les femelles en plumage de type adulte ont du roux sur la tête, le dos et les scapulaires. Le trait oculaire est inexistant ou peu perceptible. Le bec du mâle est bicolore noir et bleu, ces deux couleurs nettement délimitées. Chez la femelle, il est gris et bleu foncé, confusément mélangés (voir p. 9). Les pattes sont gris-bleu à gris foncé.

Canard pilet *Anas acuta*

Le miroir des mâles est vert iridescent (parfois violet), bordé antérieurement d'une barre cannelle et postérieurement d'une barre noire et blanche. Celui des femelles est brun bronze, bordé antérieurement d'une barre crème à cannelle et postérieurement d'une barre blanche.

Détermination du sexe et de l'âge

Il est préférable de déterminer le sexe avant l'âge.

L'examen alaire portera sur la première rémige tertiaire, les couvertures sous-aires, les petites et moyennes couvertures sus-aires, les grandes couvertures tertiaires (critère valable seulement avant la mue nuptiale pour les femelles).

La distinction des sexes se fait au premier coup d'œil, à la couleur des petites et moyennes couvertures. Il est également très aisé de déterminer l'âge des mâles par la seule observation de ces mêmes couvertures, sous réserve de ne pas confondre l'éclaircissement fréquent (par abrasion) de la bordure des petites et moyennes couvertures des mâles adultes avec le véritable liseré pâle qui borde celles des mâles juvéniles.

Dans certains cas, la détermination de l'âge des femelles peut s'avérer délicate. Si les grandes couvertures tertiaires de type juvénile ont déjà été remplacées par des plumes nuptiales, elle reposera notamment sur la forme et le motif des taches éventuellement présentes sur les petites ou moyennes couvertures. Or, des femelles adultes peuvent présenter une ou deux taches de type plutôt juvénile et vice-versa ; la détermination est alors une question de proportion entre les deux types.

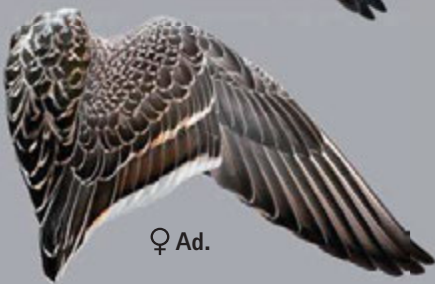
En cas de doute et si on dispose de l'oiseau entier, on recherchera des critères non alaires : forme des rectrices et taches sur le bec, présence ou non d'une bourse de Fabricius pour les oiseaux morts.

Canard pilet
MÂLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 267 à 282 mm.
Mue : les rémiges et les couvertures sont remplacées de juillet à mi-septembre. Les scapulaires et rémiges tertiaires nuptiales sont acquises dès novembre.



♂ Juv.



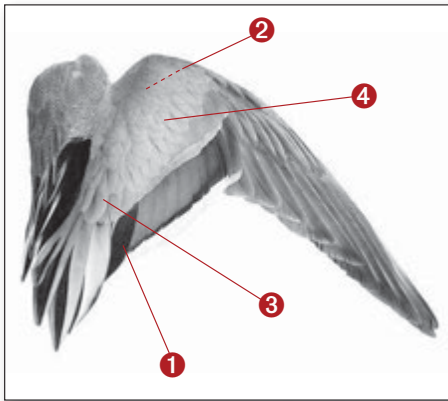
♀ Ad.



♀ Juv.



En plumage nuptial, les longues plumes scapulaires sont noires à marges blanc crème ; les autres sont vermiculées de gris, blanc et noir. Les rémiges tertiaires sont longues, effilées et pointues, gris perle à centre ou bord noir. La plupart (9 à 10) des rémiges secondaires sont vert iridescent, voire pourpre, souvent à reflets violet bronze. Elles s'achèvent par une barre subterminale noire et une barre terminale blanche. Elles sont surmontées d'une bande noisette formée par le bout des grandes couvertures secondaires. Les petites et moyennes couvertures sont uniformément grises.



❶ Première rémige tertiaire



Plume présentant sur son vexille externe une longue **bande longitudinale noir profond chatoyant**, aux contours nettement définis. Cette bande est séparée du rachis par une zone **gris perle lumineux**. Le tiers distal de la plume est parfois très étroitement liseré de blanc.

❷ Couvertures sous-aires

Plumes **grises** à gris-brun, nettement **saupoudrées ou vermiculées** de blanc, en particulier sur les petites et moyennes couvertures. Elles sont **dépourvues de net liseré**.



❸ Grandes couvertures tertiaires

Plumes non usées, larges et arrondies, à bords réguliers. Elles sont **entièrement grises**. Parfois, un liseré gris plus clair ou beige, à peine perceptible, très étroit et diffus, borde le vexille externe.



❹ Petites et moyennes couvertures

Plumes non usées, **larges et arrondies**. Elles sont **gris clair** uniforme ou délicatement saupoudrées

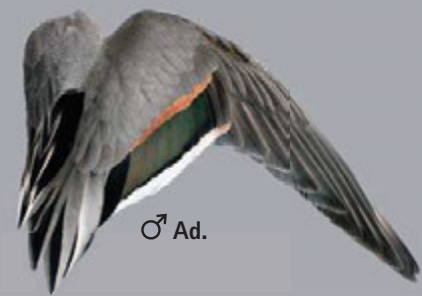


de blanc, surtout au niveau des petites couvertures. Ces couvertures sont totalement **dépourvues de liseré** mais elles peuvent sembler légèrement plus pâles sur leur bord qu'en leur centre lorsqu'elles sont abrasées (dans environ 5 % des cas).

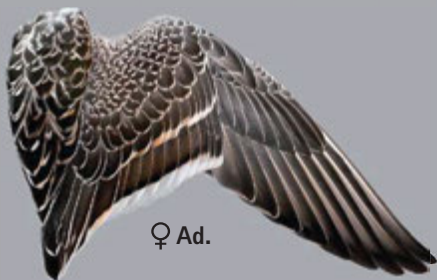


Canard pilet
MÂLE JUVÉNILE

Longueur de l'aile pliée : 252 à 286 mm.
Mue : les plumes scapulaires nuptiales apparaissent à partir de septembre-octobre. Les grandes couvertures et rémiges tertiaires sont graduellement remplacées à partir d'octobre-novembre et parfois jusqu'en février-mars.



♂ Ad.



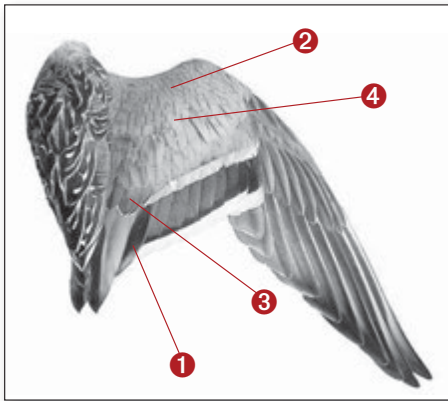
♀ Ad.



♀ Juv.



Les plumes scapulaires de type juvénile sont oblongues ou arrondies. Elles sont brunes à marges claires, tachetées (rarement barrées) au centre. Les rémiges tertiaires sont pointues, brunes avec des taches noir mat sur le bord ou au centre. La plupart (7 à 9) des rémiges secondaires sont vert iridescent, voire pourpre, souvent à reflets violet-bronze. Elles s'achèvent par une barre subterminale noire et une barre terminale blanche. Elles sont surmontées d'une bande cannelle formée par l'extrémité des grandes couvertures secondaires. Les petites et moyennes couvertures sont gris terne à fin liseré pâle.



❶ Première rémige tertiaire



Avant la mue nuptiale, plume présentant sur son vexille externe une **tache longitudinale noir mat, diffuse** ou partiellement estompée, aux contours assez mal définis. Cette tache est séparée du rachis par une zone gris perle à gris-brun. Cette rémige est le plus souvent largement bordée de blanc sur son tiers distal.

❷ Couvertures sous-aires

Plumes **grises à gris-brun, saupoudrées ou vermiculées de blanc**, en particulier les petites



et moyennes couvertures. Plus rarement, elles sont barrées de bandes claires, comme chez les femelles.

❸ Grandes couvertures tertiaires

Avant la mue nuptiale, plumes souvent usées, assez étroites et se rétrécissant vers leur extrémité. Elles sont **gris-brun, bordées d'un liseré blanc sale** à chamois à contour mal défini. Ce liseré est éventuellement interrompu à l'extrémité de la plume.



❹ Petites et moyennes couvertures

Plumes paraissant souvent usées, éraillées, à bords irréguliers. Elles sont plutôt étroites, certai-



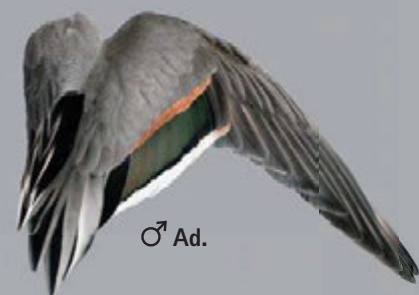
nes de forme **presque trapézoïdale**. Elles sont **gris terne à gris-brun, avec un liseré pâle** généralement bien visible, notamment à leur extrémité.



Certaines couvertures peuvent présenter un fin saupoudrage blanc, surtout parmi les plus internes.

Canard pilet
FEMELLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 247 à 267 mm.
Mue : les rémiges et les couvertures sont remplacées entre début août et mi-octobre. Les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont acquises en décembre, parfois plus tard.



♂ Ad.



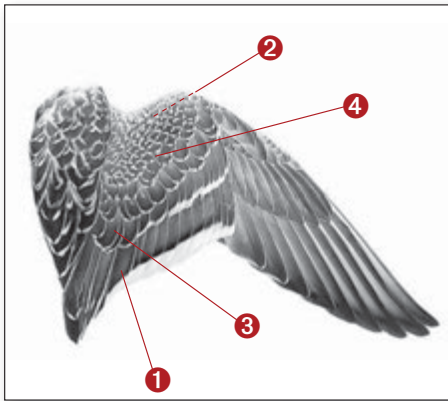
♂ Juv.



♀ Juv.



Les plumes scapulaires sont brun foncé à marges beiges ou chamois, certaines avec des taches ou des barres beiges ou rousses. Les rémiges tertiaires sont brunes à bordure claire. Les rémiges secondaires sont bronze, brunes ou vert terne, les plus internes parfois partiellement iridescentes. Elles s'achèvent par une barre subterminale foncée et une barre terminale blanche. Elles sont surmontées d'une bande beige à cannelle claire, formée par l'extrémité des grandes couvertures secondaires. Les petites et moyennes couvertures sont brunes à marges crème à chamois ; elles sont parfois tachetées.



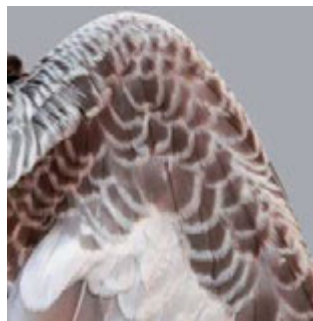
❶ Première rémige tertiaire



Plume à dominante brune, parfois tachée de bronze verdâtre. Elle présente fréquemment sur le vexille externe une **bande longitudinale brune à brun foncé**, à contours diffus, séparée du rachis par une étroite bande gris-brun. Cette rémige est largement bordée de blanc-beige à chamois.

❷ Couvertures sous-aires

Plumes **brunes bordées d'un large et net liseré clair**, parfois tachées ou barrées de blanc-beige.



❸ Grandes couvertures tertiaires

Plumes non usées et à bords réguliers, larges et arrondies. Elles sont **brunes avec une large marge blanc-beige à chamois**, continue et à **contour bien défini**.



❹ Petites et moyennes couvertures

Plumes non usées, **larges et arrondies**, particulièrement au niveau des moyennes couvertures. Elles sont **brunes bordées d'une marge beige à**

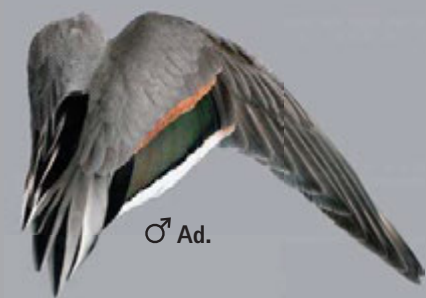


chamois nette, large, à contours bien définis mais parfois interrompue au niveau du rachis. Chez beaucoup de femelles adultes, la plupart des couvertures est ordinairement dépourvue de taches centrales ou de rayures. Lorsqu'elles existent, **ces taches sont majoritairement de forme arrondie ou allongée**. Elles peuvent barrer presque toute la largeur de la plume mais n'atteignent pas ou très rarement ses bords.



Canard pilet
FEMELLE JUVÉNILLE

Longueur de l'aile pliée : 236 à 273mm.
Mue : les plumes scapulaires nuptiales apparaissent à partir d'octobre. Les grandes couvertures et rémiges tertiaires de type juvénile sont graduellement remplacées à partir de novembre et parfois jusqu'au printemps.



♂ Ad.



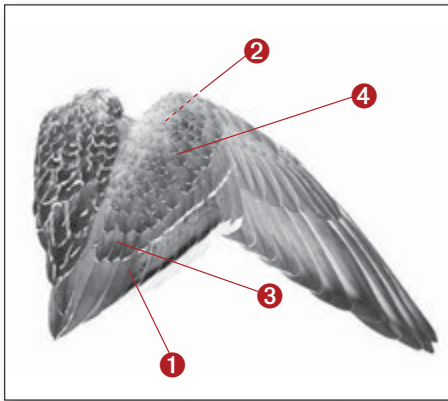
♂ Juv.



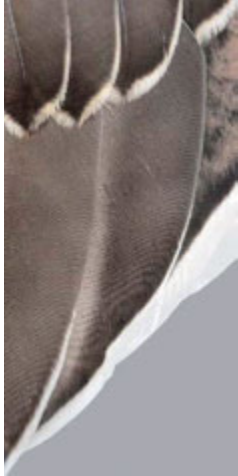
♀ Ad.



Les plumes scapulaires de type juvénile sont brun foncé à marge beige, certaines portant des taches ou des barres claires. Les rémiges tertiaires sont brunes à bordure claire. Les rémiges secondaires sont bronze, brunes ou vert terne, habituellement non iridescentes. Elles s'achèvent par une barre subterminale foncée et une barre terminale blanche. Les rémiges secondaires sont surmontées d'une bande blanchâtre à beige, formée par l'extrémité des grandes couvertures secondaires. Les petites et moyennes couvertures sont brunes avec d'étroites marges claires ; elles sont parfois tachetées.



❶ Première rémige tertiaire



Plume à dominante brune, parfois tachée de bronze verdâtre. Elle présente fréquemment sur ce vexille une **bande longitudinale brune à brun foncé**, à contours diffus, séparée du rachis par une étroite bande gris-brun. Cette rémige est largement bordée de blanc-beige à chamois.

❷ Couvertures sous-aires

Plumes **brunes bordées d'un large liseré clair**, parfois tachées ou barrées de blanc-beige.



❸ Grandes couvertures tertiaires

Avant la mue nuptiale, plumes souvent usées, assez étroites et se rétrécissant vers leur extrémité. Elles sont **brunes, bordées d'un liseré blanc sale à chamois** à contour mal défini, parfois interrompu au niveau du rachis.



❹ Petites et moyennes couvertures

Plumes paraissant souvent usées, éraillées, à bords irréguliers. Elles sont plutôt **étroites**, certaines de forme nettement **trapézoïdale**. Elles sont **brunes**,


















bordées à leur extrémité surtout d'une marge beige à chamois assez étroite et mal définie, souvent interrompue au niveau du rachis. Certaines de



ces plumes présentent des **taches beiges ou beige et brun-noir** formant pour la plupart un triangle qui est accolé au bord des vexilles et n'atteint pas le rachis central.

Tableau synoptique des principaux critères alaires distinctifs du sexe et de l'âge

Canard pilet

	MÂLE ADULTE	MÂLE JUVÉNILÉ	FEMELLE ADULTE	FEMELLE JUVÉNILÉ
1 ^{re} rémige tertiaire	 vexille externe avec bande noir profond bien définie	 vexille externe avec bande noire diffuse – liseré blanc	 vexille externe avec bande sombre mais non noire – large bordure blanc-beige	
Grandes couvertures tertiaires (ici, la 2 ^e)	 larges, arrondies – uniformément gris clair	 étroites et pointues – brun-gris avec liseré blanc-beige	 larges, arrondies – brunes avec large marge blanche à chamois	 étroites et pointues – brunes avec liseré blanc-beige
Moyennes et petites couvertures	 extrémités larges – uniformément gris clair	 extrémités étroites – gris terne avec fin liseré pâle	 extrémités larges – brunes avec large marge claire bien définie	 extrémités étroites – brunes avec étroit liseré clair mal défini
	 larges, arrondies – uniformément gris clair	 étroites, trapézoïdales – gris terne avec fin liseré pâle	 larges – brunes à liseré clair – si taches : allongées au centre	 trapézoïdales – brunes à liseré clair – si taches : triangulaires au bord

Nota : les plumes d'oiseaux juvéniles sont montrées ici telles qu'on peut les observer avant la mue nuptiale.



©Neil Fifer – Canards souchets mâles (plumage nuptial en haut et plumage d'éclipse en bas), Hong-Kong – R.P. de Chine.

Principaux caractères spécifiques

Le souchet est un canard de petite taille, d'une longueur de 44 à 52 cm pour une envergure de 70 à 84 cm. Les mâles pèsent de 500 à 800 g, les femelles de 470 à 750 g. C'est un oiseau assez court, au cou plutôt bref. Son bec spatulé, large et massif, lui confère une silhouette caractéristique. Avec la sarcelle d'été, c'est le seul anatidé paléarctique à posséder des couvertures alaires bleues, couleur plus ou moins intense selon le sexe et l'âge.

En plumage nuptial, le mâle a la tête vert-noir iridescent, la poitrine et les épaules blanches, les flancs et le ventre acajou.

L'arrière des flancs est blanc. Le dos, le dessus et le dessous de la queue sont noirs. Les femelles et les jeunes sont bruns, les plumes du corps bordées de beige ou de chamois. Les jeunes souchets acquièrent leur plumage nuptial tardivement, parfois pas avant février. Il existe dans cette espèce un plumage intermédiaire entre le plumage nuptial et celui d'éclipse. Le bec du mâle est noir. Celui de la femelle est olive, gris ou brun, souvent bordé d'orangé et taché. Les jeunes ont le bec olivâtre à base orangée, taché pour la femelle (voir p. 10).

Les pattes du mâle adulte sont rouge

Canard souchet *Anas clypeata*

orangées, celles de la femelle et des jeunes oranges. L'œil est typiquement jaune vif chez le mâle adulte, brun à brun-jaunâtre chez les femelles et les jeunes mâles.

Le miroir est vert métallique bordé antérieurement d'une barre blanche chez les mâles. Celui des femelles est gris anthracite à vert, bordé antérieurement d'une barre blanche dans les deux classes d'âge et postérieurement d'une barre claire au moins chez les jeunes.

Détermination du sexe et de l'âge

La distinction des classes de sexe et d'âge par l'examen ailaire est assez aisée. Les mâles adultes sont reconnaissables au premier coup d'œil, par le bleu chatoyant de leurs couvertures. Pour les autres catégories, le risque d'erreur concerne surtout, quoique rarement, l'âge des femelles.

L'examen ailaire portera sur les petites et moyennes couvertures sus-alaires, les couvertures marginales, les sept premières grandes couvertures secondaires et sur les grandes couvertures tertiaires.

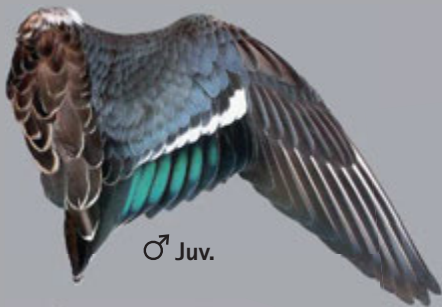
Pour sexer un oiseau, il est fréquent de devoir examiner les couvertures marginales. Dans ce cas, on considérera les plumes implantées légèrement en retrait de l'extrême bord d'attaque de l'aile et du poignet plutôt que celles du bord même de l'aile, qui peuvent être identiques pour toutes les classes de sexe et d'âge.

En cas de doute, la reconnaissance de l'âge des femelles reposera sur un examen très minutieux de la forme des grandes couvertures secondaires et des petites et moyennes couvertures.

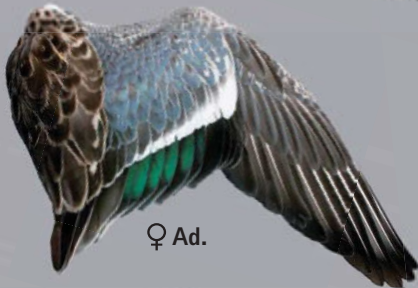
Si on dispose de l'oiseau entier, on recherchera des critères non alaires : couleur de l'iris (le jaune apparaît dès septembre chez les jeunes mâles), présence ou non de vermiculures, forme des rectrices, taches sur le bec, existence ou non d'une bourse de Fabricius pour les oiseaux morts.

Canard souchet
MÂLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 239 à 249 mm.
Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de mi-juin à mi-août. Les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont acquises entre août et décembre.



♂ Juv.



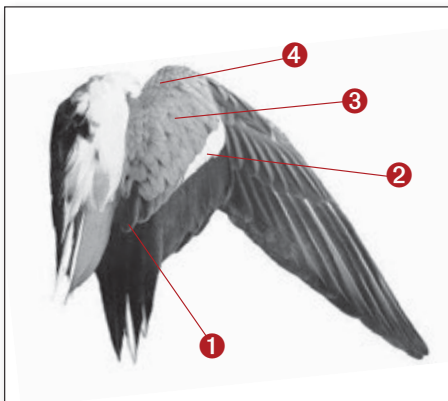
♀ Ad.



♀ Juv.

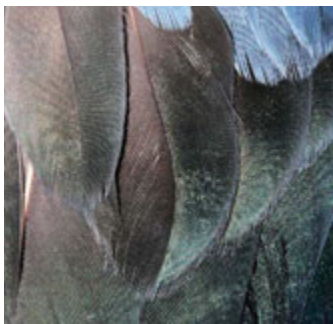


En plumage nuptial, les scapulaires les plus longues sont pointues, effilées, bleu pâle avec une bande blanche le long du rachis. Les moins longues sont noires, blanches ou vermiculées. Les rémiges tertiaires sont longues, très pointues, noires à reflets vert iridescent avec, sur certaines, une nette bande blanche le long du tiers distal du rachis. La plupart (7 à 9) des rémiges secondaires sont vert métallique. Elles sont surmontées d'une barre blanche formée par l'extrémité des grandes couvertures secondaires. Les petites et moyennes couvertures sont bleu pâle.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Plumes non usées, à bords habituellement réguliers. Elles sont **brun foncé à noires, avec des reflets verts ou bleu-violet**, surtout sur le vexille externe. Elles sont **dépourvues de liseré** proprement dit mais leurs bords présentent souvent une coloration bleutée mal délimitée. Il ne faut pas confondre la première grande



couverture tertiaire avec la douzième grande couverture secondaire, qui possède un liseré blanc sur une partie du vexille externe.

❷ Grandes couvertures secondaires

Examiner les sept premières. Plumes à **bords presque parallèles, à extrémité large et anguleuse, voire carrée**, particulièrement au niveau du



vexille interne. Ces plumes sont blanches et brunes. **Le blanc de la partie distale remonte haut**, la base brune étant largement masquée par les moyennes couvertures bleues. La séparation entre le blanc et le brun est habituellement nette et plutôt rectiligne ; **le blanc est éclatant et pur**. Exceptionnellement (peut-être 1% des oiseaux), il peut subsister une petite tache bleu-brun estompée à l'extrémité du vexille interne d'une ou de quelques plumes.



❸ Petites et moyennes couvertures

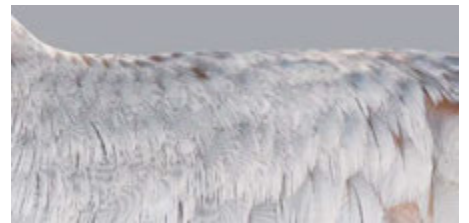
Plumes non usées, étroites, se rétrécissant graduellement jusqu'à leur extrémité, certaines étant **presque effilées**. Elles sont d'un **bleu pâle et cha-**



toyant, les plus internes présentant parfois des reflets presque métalliques. Ces plumes sont unies et **dépourvues de liseré**, sauf parfois au niveau du poignet et de l'extrême bord antérieur de l'aile.

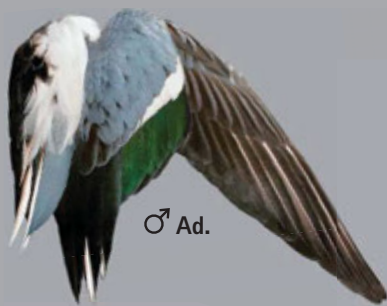
❹ Couvertures marginales

Examiner les plumes implantées un peu en retrait du bord d'attaque de l'aile et à l'écart du poignet. Elles sont **unies, dépourvues de liseré clair**.

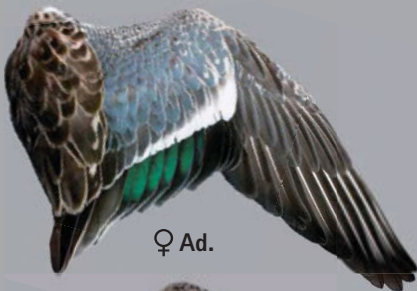


Canard souchet
MÂLE JUVÉNILÉ

Longueur de l'aile pliée : 227 à 251 mm.
Mue : les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont acquises tardivement, entre octobre et janvier.
Les grandes couvertures tertiaires sont remplacées à partir de septembre-octobre.



♂ Ad.



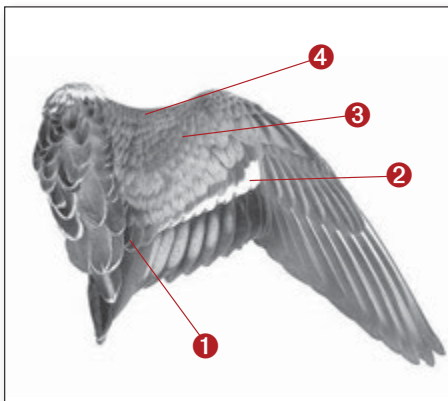
♀ Ad.



♀ Juv.

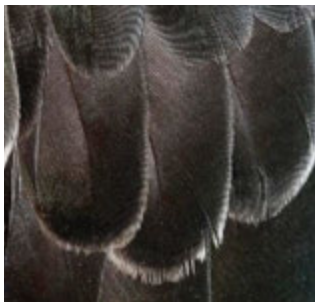


Les scapulaires de type juvénile sont arrondies. Elles sont brunes, bordées de blanc-beige. Les rémiges tertiaires sont relativement courtes, souvent usées, à extrémité arrondie. Elles sont brun terne, un liseré blanc crème les bordant souvent sur leur tiers distal au moins. Plus de la moitié (et parfois les trois quarts) des rémiges secondaires sont vert métallique. Elles sont surmontées d'une barre blanche d'aspect généralement irrégulier, formée par l'extrémité des grandes couvertures secondaires. Les petites et moyennes couvertures alaires sont bleu mat.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Avant la mue nuptiale, ces plumes sont fréquemment éraillées, usées et présentent de ce fait un bord irrégulièrement arrondi. Elles sont **brun terne, dépigmentées, bordées d'un liseré blanc à crème souvent mal défini** sur leur tiers distal. Ce liseré peut avoir partiellement disparu par abrasion.

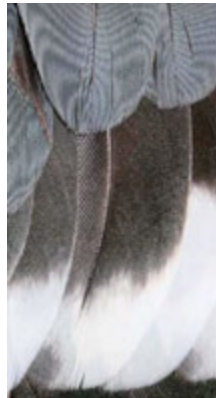


❷ Grandes couvertures secondaires

Examiner les sept premières. Plumes à **bords non parallèles, convergeant régulièrement vers l'extrémité, qui est assez étroite et de forme**



arrondie, voire obtuse. Ces plumes sont blanches et brunes. **Le blanc de la partie distale est en moyenne peu étendu**, de telle sorte que la base brune, qui dépasse largement des couvertures bleues, est bien visible sur la plupart de ces plumes. La séparation entre le blanc et le brun est d'ordinaire imprécise et sinueuse, avec un décrochement au niveau du rachis. **Le blanc est mat, couramment maculé d'une tache brun-bleu à l'extrémité du vexille interne.** Cette tache est parfois très diffuse et limitée à une seule plume. Elle est d'ordinaire masquée par le vexille externe de la plume voisine. Rarement, les couvertures secondaires sont dépourvues de ces taches à leur extrémité.



❸ Petites et moyennes couvertures

Plumes assez étroites mais globalement **arrondies à leur extrémité.** Elles sont d'un **bleu mat, terne.** Certaines sont mêlées de nuances brunes.



Ces plumes sont unies et **dépourvues de liseré clair**, sauf au niveau du poignet et de l'extrême bord antérieur de l'aile.

❹ Couvertures marginales

Examiner les plumes implantées un peu en retrait du bord d'attaque de l'aile et à l'écart du poignet. Elles sont **unies, dépourvues de liseré clair.**



Canard souchet
FEMELLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 222 à 237 mm.
Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de juillet à début septembre. Les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont acquises entre septembre et février.



♂ Ad.



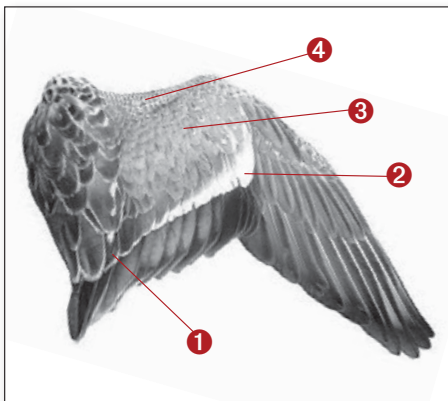
♂ Juv.



♀ Juv.



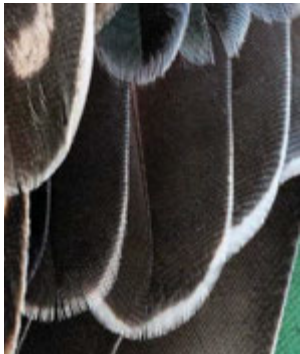
Les scapulaires sont brunes, lisérées de beige à chamois. Les moins longues portent des taches beige à chamois en leur centre. Les rémiges tertiaires sont longues, leur extrémité est obtuse. Elles sont brun terne, un liseré blanc crème bordant souvent leur tiers distal. Le nombre de rémiges secondaires vert métallique varie grandement, de 1 à 9. Elles sont surmontées d'une barre blanche très visible, formée par l'extrémité des grandes couvertures secondaires. Les petites et moyennes couvertures sont bleu pâle, souvent tâchées de beige.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Plumes non usées, à bords habituellement réguliers, presque parallèle et extrémité bien arrondie. Elles sont **brunes, bordées sur leur tiers distal d'une large marge blanche** à crème, franche et continue,

contrastant nettement avec le reste de la plume.

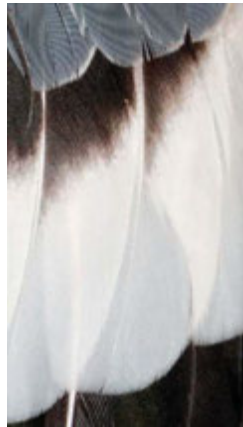


❷ Grandes couvertures secondaires

Examiner les sept premières. Plumes à bords pres-

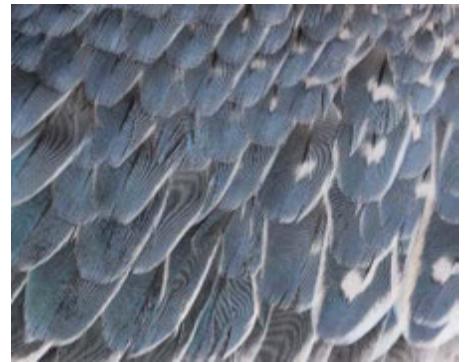


que parallèles, à extrémité large et assez anguleuse, particulièrement au niveau du vexille interne. Ces plumes sont blanches et brunes. **Le blanc de la partie distale remonte assez haut, la base brune étant largement masquée par les moyennes couvertures bleues.** La séparation entre le blanc et le brun est parfois imprécise et sinueuse. **Le blanc est éclatant et pur.** Exceptionnellement, il peut subsister une petite tache brun bleuâtre très estompée à l'extrémité du vexille externe.



❸ Petites et moyennes couvertures

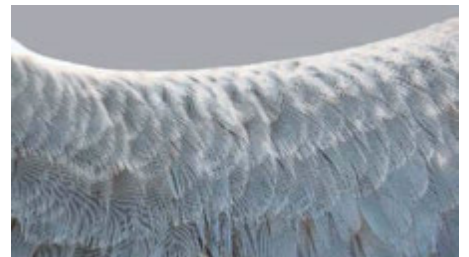
Plumes non usées, étroites et se rétrécissant gra-



duellement jusqu'à leur extrémité. Elles sont **bleu pâle, une grande proportion bordée d'un liseré beige chamois.** La plupart des femelles adultes ont également des taches beiges à chamois au centre de certaines de ces plumes. Il arrive cependant qu'elles en soient dépourvues.

❹ Couvertures marginales

Ces plumes présentent un liseré beige à chamois.

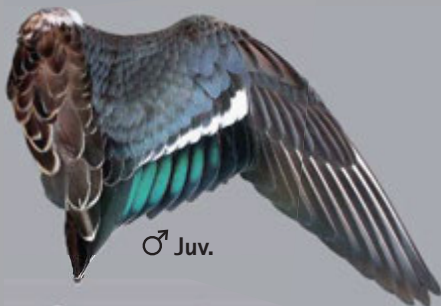


Canard souchet
FEMELLE JUVÉNILE

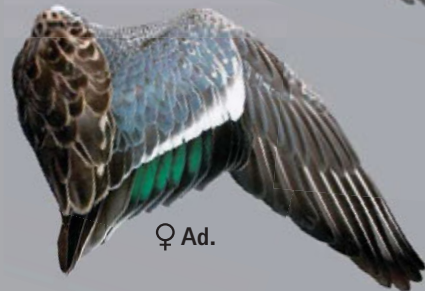
Longueur de l'aile pliée : 213 à 229mm.
Mue : les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont souvent acquises tardivement, entre octobre et mars. Les grandes couvertures tertiaires sont remplacées à partir de septembre-octobre.



♂ Ad.



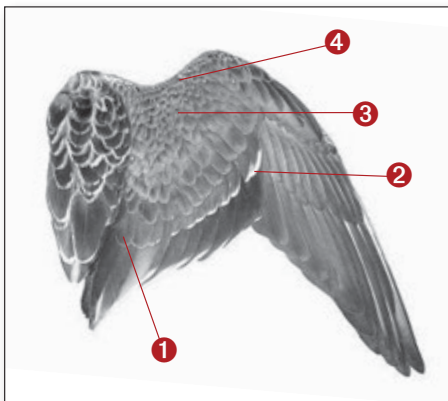
♂ Juv.



♀ Ad.



Les scapulaires de type juvénile sont courtes, arrondies, brunes bordées de beige à chamois. Les rémiges tertiaires sont généralement usées, à extrémité obtuse. Elles sont brunes avec une zone blanchâtre à l'extrémité et un liseré blanc crème mal défini. Les rémiges secondaires sont majoritairement gris anthracite à extrémité pâle, les plus internes (1 à 4) parfois vert métallique. Elles sont surmontées d'une barre blanche relativement étroite et d'aspect irrégulier, formée par l'extrémité des grandes couvertures secondaires. Les petites et moyennes couvertures alaires sont brun bleuâtre.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Avant la mue nuptiale, ces plumes sont fréquemment éraillées, usées et présentent de ce fait un bord irrégulièrement arrondi. Elles sont **brun terne, souvent dépigmentées, bordées d'un liseré blanc à crème souvent mal défini** sur leur tiers distal. Ce liseré peut avoir partiellement disparu par abrasion.

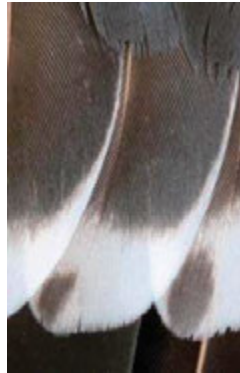


❷ Grandes couvertures secondaires

Examiner les sept premières. Plumes à **bords non parallèles, convergeant régulièrement** vers l'ex-



trémité, qui est assez étroite et de forme arrondie, voire obtuse. Ces plumes sont blanches et brunes. **Le blanc de la partie distale est en moyenne peu étendu**, de telle sorte que la base brune est bien visible sur la plupart de ces plumes. La séparation entre le blanc et le brun est d'ordinaire imprécise et sinueuse, avec un décrochement au niveau du rachis. **Le blanc est mat à sale, couramment maculé d'une tache brune à l'extrémité du vexille interne.**



Cette tache est parfois très diffuse et limitée à une seule plume. Elle est d'ordinaire masquée par le vexille externe de la plume voisine. Rarement, les couvertures secondaires sont dépourvues de taches à leur extrémité.

❸ Petites et moyennes couvertures

Plumes assez étroites mais **globalement arrondies à leur extrémité**. Elles sont **brunâtres à nuances bleu terne**. Quelques unes au moins



sont **bordées d'un liseré beige, parfois partiellement**. Certaines femelles possèdent également des taches beiges à chamois au centre de quelques couvertures.

❹ Petites couvertures marginales

Ces plumes présentent un **liseré beige à chamois**.

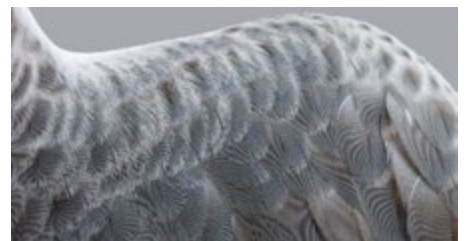


Tableau synoptique des principaux critères alaires distinctifs du sexe et de l'âge

Canard souchet

MÂLE ADULTE

MÂLE JUVÉNILÉ

FEMELLE ADULTE

FEMELLE JUVÉNILÉ

Grandes couvertures tertiaires (ici, la 2^e)



non usées – brun-noir avec reflets vert-bleu – pas de liseré blanc



usées – brun terne avec fin liseré blanc-beige souvent abrasé



non usées – brunes avec marge blanche large et nettement définie



usées – brun terne avec fin liseré blanc-beige souvent abrasé

Petites et moyennes couvertures (sauf près du poignet)



étroites et pointues – bleu pâle chatoyant – unies et sans liseré



arrondies – bleu mat parfois à nuances brunâtres – unies sans liseré



étroites – bleu pâle avec liseré et parfois tache beige-chamois



arrondies – gris-bleu terne à brunâtre – certaines avec fin liseré et tache

Grandes couvertures secondaires (les 7 premières)



bout large et anguleux – blanc pur et éclatant remontant assez haut – séparation entre blanc et brun nette et assez rectiligne



bout étroit et rétréci – blanc peu étendu ou taché de brun – séparation entre blanc et brun floue et sinueuse



bout large arrondi-anguleux – blanc pur et éclatant remontant assez haut – séparation entre blanc et brun parfois floue et sinueuse



bout étroit et rétréci – blanc peu étendu ou taché de brun – séparation entre blanc et brun floue et sinueuse

Nota : les plumes d'oiseaux juvéniles sont montrées ici telles qu'on peut les observer avant la mue nuptiale.



©Neil Fifer – Sarcelles d'été – Hong Kong, R.P de Chine

Principaux caractères spécifiques

La sarcelle d'été est un canard de petite taille, un peu plus massif que la sarcelle d'hiver. Sa longueur est comprise entre 37 et 41 cm, son envergure entre 60 et 63 cm. Les mâles pèsent de 350 à 450 g et les femelles de 250 à 450 g. Le cou est fin, la tête allongée, à sommet plat. Le bec est relativement long et large, surtout chez les mâles. Avec le canard souchet, la sarcelle d'été est le seul anatidé paléarctique à posséder des couvertures alaires bleues.

En plumage nuptial, les joues brun moucheté de blanc du mâle sont surmontées d'un bandeau sourcilier blanc pur qui

s'étend à la nuque et tranche avec le sommet brun du crâne. La poitrine brun rosâtre barrée de noir contraste avec les flancs gris vermiculés et le ventre blanc. Les longues scapulaires, noires et blanches, retombent le long du dos. L'arrière du corps est brun clair barré de brun noir.

Les femelles et les juvéniles sont globalement bruns, le bord très clair des plumes contrastant nettement avec leur centre, très foncé. Le ventre est blanc sale. L'œil est traversé par un trait oculaire brun que surmonte un bandeau sourcilier blanc-beige. Une tache claire est présente à la base du bec.

Sarcelle d'été *Anas querquedula*

Le bec du mâle est gris plomb à gris noirâtre. Celui de la femelle est gris à gris verdâtre, marqué de taches (voir p. 11). Les pattes sont gris foncé, voire gris-vert olive chez les femelles et les jeunes. L'iris est brun. Le miroir est vert métallique à brun selon les classes d'âge et de sexe. Il est bordé de barres blanc pur à blanc sale, plus ou moins larges et nettes.

La mue nuptiale intervient tardivement, essentiellement sur les quartiers d'hivernage africains. Chez les juvéniles, l'acquisition du plumage nuptial est parfois partielle la première année de vie. Les oiseaux prélevés à la chasse ou capturés pour le baguage en migration postnuptiale sont par conséquent presque tous en plumage adulte estival ou juvénile, les individus mâles étant alors dépourvus des vermiculures caractéristiques de leur sexe.

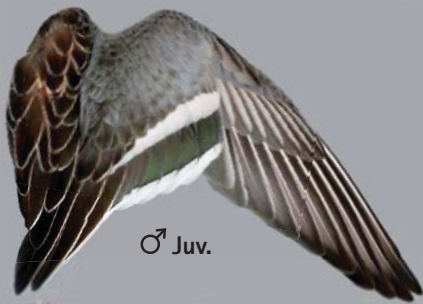
Détermination du sexe et de l'âge

La couleur bleu pâle uniforme des petites et moyennes couvertures des mâles adultes les distingue immédiatement des autres classes d'âge et de sexe. L'examen alaire permet également de reconnaître facilement les mâles juvéniles. En revanche, il sera impossible dans 5 à 10% des cas d'établir l'âge des femelles à partir de la seule observation des ailes. L'examen alaire portera en premier lieu sur les petites et moyennes couvertures, les grandes couvertures secondaires et tertiaires. L'étendue du blanc à l'extrémité des rémiges secondaires peut également être utilisée comme critère de distinction complémentaire de l'âge des femelles.

Si on dispose de l'oiseau entier, on recherchera des critères non alaires : présence ou non d'un pénis, forme des rectrices, présence et densité des taches sur le bec, existence ou non d'une bourse de Fabricius pour les oiseaux morts.

Sarcelle d'été
MÂLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 190 à 211 mm.
Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de juin à août. Les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont acquises à partir de novembre.



♂ Juv.



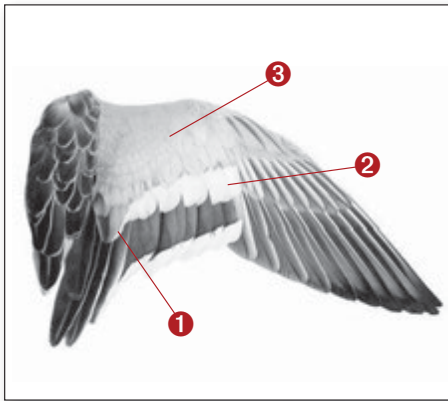
♀ Ad.



♀ Juv.



En plumage internuptial, les plumes scapulaires sont brun foncé, margées de blanc crème. En plumage nuptial (non montré ici), les plus longues sont effilées, à bande centrale blanche, vexille interne noir et externe bleu. Les rémiges tertiaires sont longues, lancéolées. Elles sont brun-gris à marge externe blanche, la première à vexille externe bleu. Les rémiges secondaires sont vert métallique et se terminent par une large barre blanc pur. Elles sont surmontées d'une bande alaire également blanche, formée par l'extrémité des couvertures secondaires. Les couvertures sont bleu pâle uni.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Plumes non usées, à bords habituellement réguliers. Elles sont larges ; leurs bords sont relativement parallèles et leur extrémité arrondie. Elles sont bleu pâle à marge blanche plus ou moins large, nettement délimitée.



❷ Grandes couvertures secondaires

Examiner les six premières. Ces plumes ont des bords presque parallèles et une extrémité arrondie ou carrée. Elles sont grises et blanches, le



blanc de la partie distale couvrant plus du tiers de la plume. La séparation entre le blanc et le gris est habituellement nette et plutôt rectiligne ; le blanc est éclatant et pur.

❸ Petites et moyennes couvertures

Plumes non usées. Elles sont bleu pâle. Ces plumes sont unies et dépourvues de liseré, à l'exception toutefois de quelques moyennes cou-



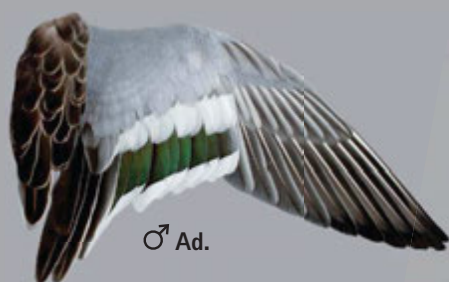
vertures, surtout externes, qui présentent une étroite frange blanc terne.



Sarcelle d'été
MÂLE JUVÉNILE

Longueur de l'aile pliée : 187 à 201 mm.

Mue : les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont acquises tardivement, le plus souvent sur les zones d'hivernage. Des petites couvertures peuvent être remplacées à la fin du premier hiver.



♂ Ad.



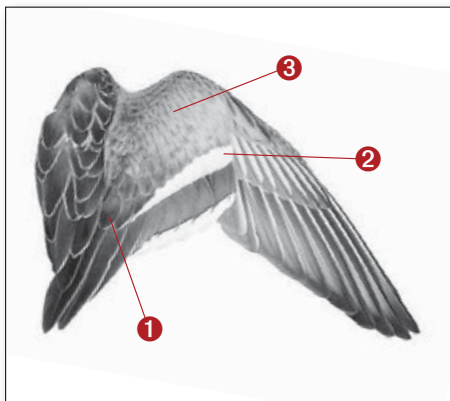
♀ Ad.



♀ Juv.

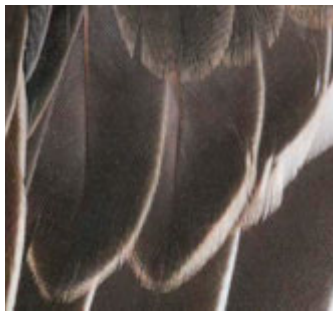


Les plumes scapulaires de type juvénile sont arrondies, usées. Elles sont brunes, bordées de beige chamois. Les rémiges tertiaires sont longues, souvent usées, brunes à marge blanche ou beige limitée au vexille externe. La plupart des rémiges secondaires sont vert métallique terne et se terminent par une large barre blanche. Elles sont surmontées d'une bande alaire également blanche, formée par l'extrémité des couvertures secondaires. Les petites et moyennes couvertures sont gris-bleu sale à nuances brunâtres.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Avant la mue nuptiale, ces plumes sont fréquemment éraillées, usées. Elles sont pratiquement lancéolées, leurs bords convergeant rapidement vers une extrémité obtuse à pointue. Elles sont brun foncé, bordées d'un étroit liseré blanc sale à chamois, assez mal délimité.



❷ Grandes couvertures secondaires

Examiner les six premières. Les bords de ces plumes convergent lentement vers une extré-



mité obtuse ou arrondie. Elles sont gris-brun et blanches, le blanc de la partie distale couvrant au plus un tiers de la plume. La séparation blanc et gris-brun est d'ordinaire imprécise et sinueuse, avec parfois un décrochement au niveau du rachis.

Le blanc est habituellement maculé d'une tache brune à l'extrémité du vexille interne. Cette tache peut être très réduite, limitée à une seule plume voire absente (voir photos ci-dessous). Elle est masquée par le vexille externe de la plume voisine.



❸ Petites et moyennes couvertures

Plumes parfois usées, notamment à l'extrémité qui paraît alors effilochée. Elles sont gris-bleu sale lavé de brunâtre. Ces plumes sont dépour-

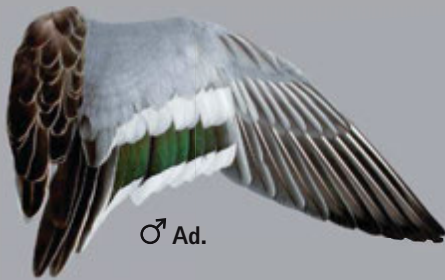


vues de liseré, à l'exception toutefois de quelques moyennes couvertures qui présentent une étroite frange blanc terne ou chamois. Quelques couvertures nuptiales peuvent apparaître dans le plumage juvénile à la fin du premier hiver.

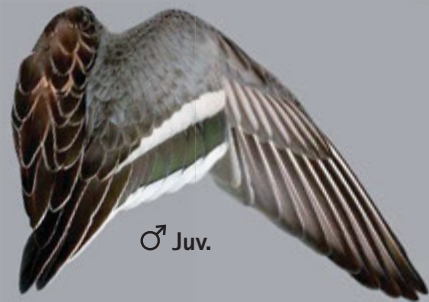


Sarcelle d'été
FEMELLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 184 à 196 mm.
Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de juin à août. Les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont acquises à partir de novembre.



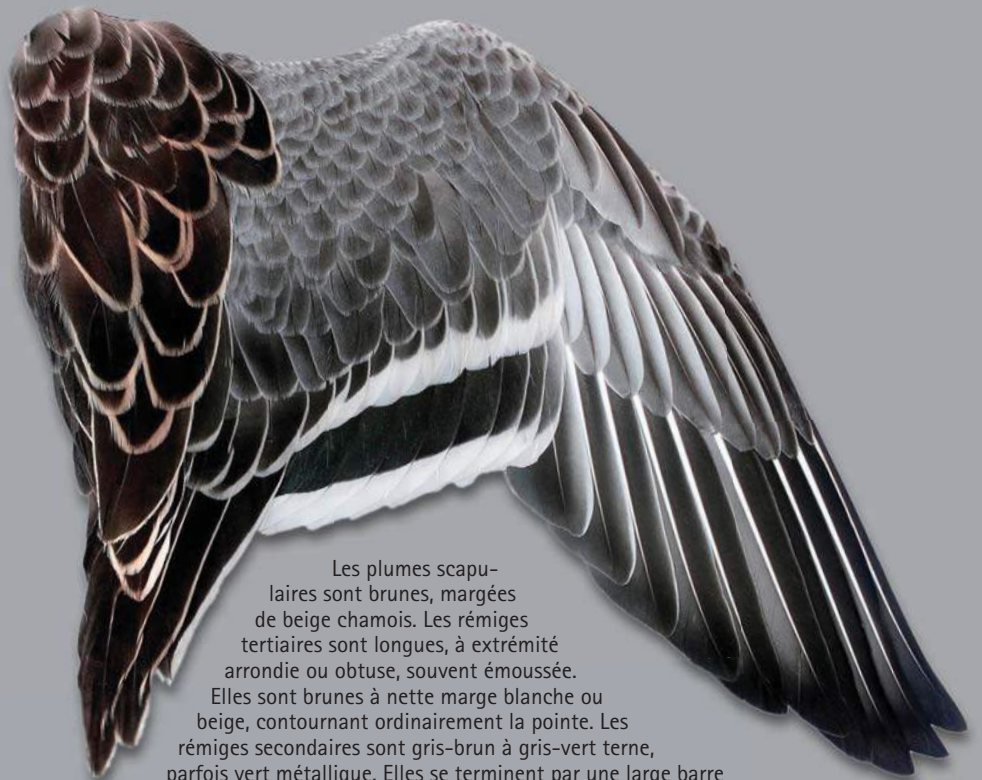
♂ Ad.



♂ Juv.

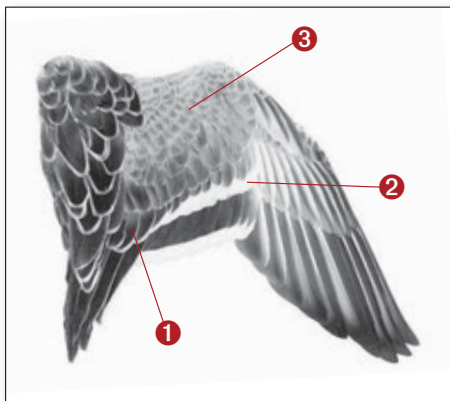


♀ Juv.



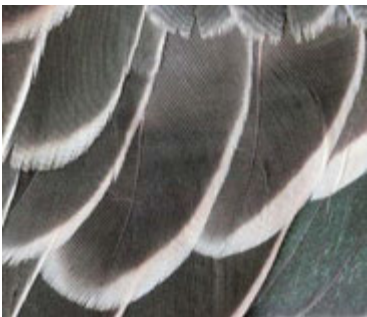
Les plumes scapulaires sont brunes, margées de beige chamois. Les rémiges tertiaires sont longues, à extrémité arrondie ou obtuse, souvent émoussée.

Elles sont brunes à nette marge blanche ou beige, contournant ordinairement la pointe. Les rémiges secondaires sont gris-brun à gris-vert terne, parfois vert métallique. Elles se terminent par une large barre blanche couvrant les deux vexilles. Elles sont surmontées d'une bande alaire blanche de largeur très variable, formée par l'extrémité des couvertures secondaires. Les petites et moyennes couvertures sont gris-bleuâtre, souvent liserées.



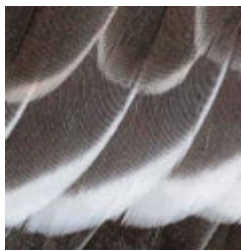
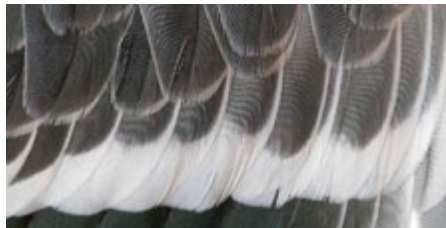
❶ Grandes couvertures tertiaires

Plumes non usées, à bords habituellement réguliers. Elles sont larges ; leurs bords sont relativement parallèles et leur extrémité arrondie. Elles sont brun-gris, bordées d'une large marge blanche à chamois contrastant nettement avec le reste de la plume.



❷ Grandes couvertures secondaires

Examiner les six premières. Ces plumes ont des bords presque parallèles et une extrémité arron-



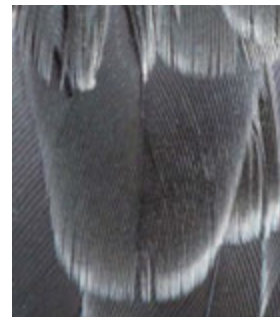
die ou carrée. Elles sont gris-brun et blanches. Le blanc de la partie distale, dont l'étendue est assez variable, couvre moins d'un tiers de la plume. Le brun-gris ne s'étend normalement pas dans la partie blanche en suivant le rachis. Le blanc est dépourvu de tache brune.

❸ Petites et moyennes couvertures

Plumes non usées, à bords habituellement réguliers. Elles sont gris bleuâtre à brun grisâtre, parfois avec des reflets verdâtres. Ces plumes sont fréquemment bordées de nets liserés grisâtres ou

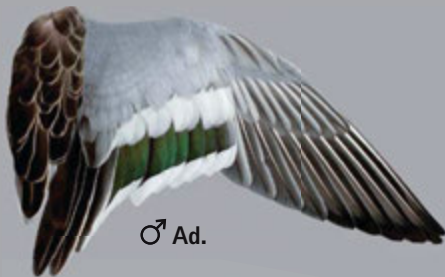


blanc crème, en particulier dans la moitié postérieure de l'aile.

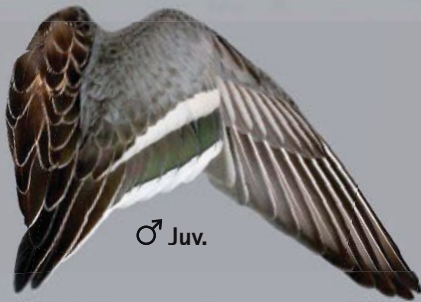


Sarcelle d'été
FEMELLE JUVÉNILE

Longueur de l'aile pliée : 182 à 194 mm.
Mue : les rémiges tertiaires et les plumes scapulaires nuptiales sont acquises tardivement, le plus souvent sur les zones d'hivernages. Des petites couvertures peuvent être remplacées à la fin du premier hiver.



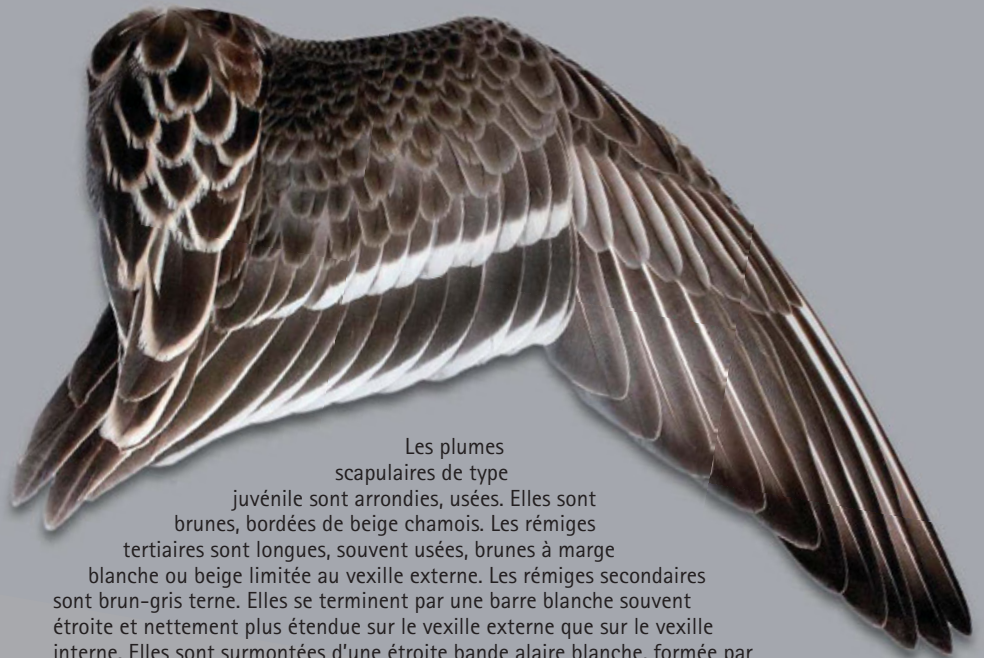
♂ Ad.



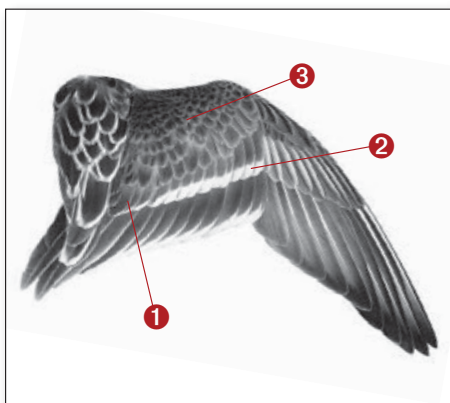
♂ Juv.



♀ Ad.

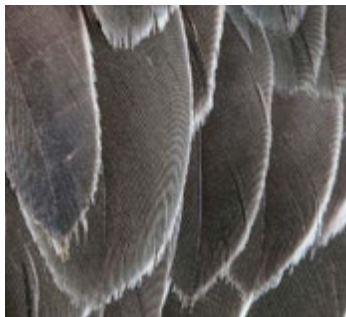


Les plumes scapulaires de type juvénile sont arrondies, usées. Elles sont brunes, bordées de beige chamois. Les rémiges tertiaires sont longues, souvent usées, brunes à marge blanche ou beige limitée au vexille externe. Les rémiges secondaires sont brun-gris terne. Elles se terminent par une barre blanche souvent étroite et nettement plus étendue sur le vexille externe que sur le vexille interne. Elles sont surmontées d'une étroite bande alaire blanche, formée par l'extrémité des couvertures secondaires. Les petites et moyennes couvertures sont brunes à brun-gris, vaguement ou pas liserées.



❶ Grandes couvertures tertiaires

Avant la mue nuptiale, ces plumes sont fréquemment éraillées, usées. Elles sont pratiquement lancéolées, leurs bords convergeant rapidement vers une extrémité obtuse à pointue. Elles sont brunes, bordées d'un étroit liseré blanc sale à chamois, assez mal délimité.



❷ Grandes couvertures secondaires

Examiner les six premières. Les bords de ces plumes convergent lentement vers une extré-

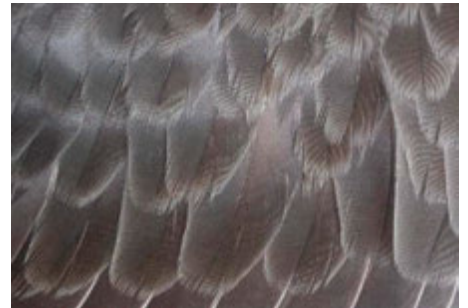


mité obtuse ou arrondie. Elles sont brunes et blanches, le blanc de la partie distale couvrant moins d'un tiers de la plume. La séparation entre blanc et brun est imprécise et sinueuse, le brun s'étendant souvent dans le blanc le long du rachis. Le blanc est habituellement maculé d'une tache brune à l'extrémité du vexille interne. Cette tache peut être très réduite, limitée à une seule plume voire absente (voir photos ci-dessous). Elle est masquée par le vexille externe de la plume voisine.



❸ Petites et moyennes couvertures

Plumes parfois usées, notamment à l'extrémité qui paraît alors effilochée. Elles sont brun terne. Ces plumes sont le plus souvent unies, rarement bordées d'un étroit liseré grisâtre à blanc sale















mal défini. Quelques couvertures nuptiales peuvent apparaître dans le plumage juvénile à la fin du premier hiver.



Tableau synoptique des principaux critères alaires distinctifs du sexe et de l'âge

Sarcelle d'été

	MÂLE ADULTE	MÂLE JUVÉNILE	FEMELLE ADULTE	FEMELLE JUVÉNILE
Grandes couvertures tertiaires (ici, la 2 ^e)	 non usées – bout arrondi – grises avec une nette marge blanche	 usées – bout obtus – brun foncé avec fin liseré blanc sale	 non usées – brunes avec marge blanche large et nettement définie	 usées – bout obtus – brun foncé avec fin liseré blanc sale
Petites et moyennes couvertures	 non usées – bleu pâle uni – sans liseré	 gris-bleu sale lavé de brunâtre – sans liseré	 non usées – gris bleuâtre à brun grisâtre – nets liserés crème	 brun terne – sans liseré ou liserés très fins, ternes, mal définis
Grandes couvertures secondaires (les 6 premières)	 bout large, arrondi ou carré – blanc pur, étendu – séparation nette et droite entre blanc et gris	 bout étroit, arrondi-obtus – blanc peu étendu, taché ou pénétré de brun – limite sinueuse entre gris-brun et blanc	 bout large et arrondi ou carré – extrémité blanche dépourvue de tache	 bout étroit, arrondi-obtus – blanc peu étendu, taché ou pénétré de brun – limite sinueuse entre brun et blanc

Nota : les plumes d'oiseaux juvéniles sont montrées ici telles qu'on peut les observer avant la mue nuptiale.



©Rob Hoeben - Canards siffleurs. Leidschendam - Pays-Bas.

Principaux caractères spécifiques

Le canard siffleur est un anatidé de taille moyenne, d'une longueur de 45 à 51 cm pour une envergure de 75 à 86 cm. C'est un canard compact au cou et au bec courts. Ses ailes sont étroites et sa queue caractéristiquement pointue. Les mâles pèsent de 600 à 1000 g, les femelles de 500 à 800 g. En plumage nuptial, la tête du mâle est roux orangé avec, parfois, des reflets ou un bandeau vert métallique diffus ; le front et le sommet de la tête sont parcourus d'une bande jaune crème. La poitrine est rosâtre, le ventre blanc pur, les flancs et le dos gris vermiculé. Les sous-caudales noires

contrastent avec le dessus de la queue, gris argenté. Chez le mâle adulte, les couvertures alaires sont blanches et forment une bande transversale bien visible au repos comme en vol. De ce fait, il est possible de déterminer l'âge des mâles à distance.

Dominé par le brun, le plumage des femelles et des juvéniles varie beaucoup d'un oiseau à l'autre. On reconnaît habituellement quatre nuances de couleur : gris barré, gris uni, roux barré et roux uni. Contrairement aux femelles des autres espèces de canard de surface eurasiens, le plumage du corps est marbré ou uni et non « écaillé ». Le ventre est blanchâtre.

Canard siffleur *Anas penelope*

Le bec, étroit et court, est bleu-gris à ongles noir. Il est dépourvu de tachetures, y compris chez les femelles. Dans toutes les classes d'âge et de sexe, les pattes sont gris-noir et l'iris brun.

Chez le mâle adulte, les plumes du miroir sont vert métallique et bordées postérieurement et antérieurement de noir. Elles sont sombres et ternes dans les autres classes d'âge et de sexe.

Détermination du sexe et de l'âge

Déterminer le sexe et l'âge des siffleurs par l'examen des ailes est aisé dans la majorité des cas. Les mâles adultes se reconnaissent immédiatement et toute l'année à leurs couvertures alaires blanc pur. Pour les autres classes, la principale difficulté réside dans la détermination de l'âge de certaines femelles peu caractéristiques, en particulier lorsque les grandes couvertures tertiaires des juvéniles ont été remplacées.

L'examen alaire portera sur les couvertures sous-alaires, les petites et grandes couvertures, les grandes couvertures tertiaires (avant la mue nuptiale pour les femelles) et la dixième rémige secondaire. S'agissant de l'âge des femelles, les deux derniers critères seront précieux pour les cas difficiles. Dans certains cas, les grandes couvertures secondaires pourront également contribuer à établir le diagnostic. L'extrémité de ces plumes comporte en moyenne plus de noir chez les mâles que chez les femelles et chez les adultes que chez les jeunes. Si on dispose de l'oiseau entier, on recherchera des critères non alaires : présence ou non d'un pénis, présence ou non de vermiculures, forme des rectrices, existence ou non d'une bourse de Fabricius pour les oiseaux morts. Les jeunes siffleurs conservent des rectrices de type juvénile parfois jusqu'au printemps, ce qui facilite grandement la détermination de leur âge.

Canard siffleur
MÂLE ADULTE

Longueur de l'aile pliée : 252 à 281 mm.

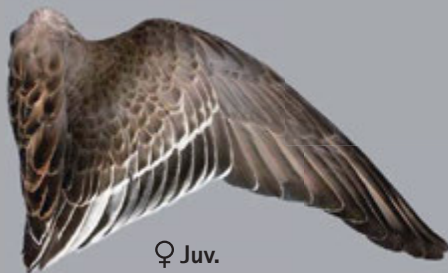
Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de fin juin à début septembre. Les plumes scapulaires nuptiales et les rémiges tertiaires sont habituellement acquises pour décembre.



♂ Juv.



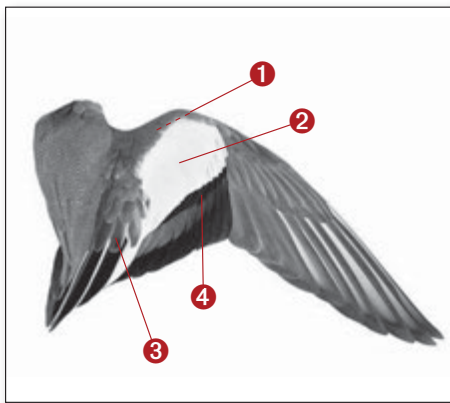
♀ Ad.



♀ Juv.



En plumage nuptial, les plumes scapulaires sont grises, finement vermiculées de noir et de blanc. Les rémiges tertiaires sont longues et lancéolées ; leur vexille externe est noir pur bordé d'une marge blanc pur. Le miroir est vert métallique. Il est encadré de deux bandes noires, l'antérieure étant formée par l'extrémité des grandes couvertures secondaires. La 10^e rémige secondaire est blanc pur. Les petites et moyennes couvertures sont blanc pur sur la plus grande partie de l'aile, gris vermiculé sur son bord antérieur.



1 Couvertures sous alaires

Plumes grises, saupoudrées ou vermiculées de blanc-gris.



2 Petites et moyennes couvertures

Hormis celles qui sont proches du bord antérieur de l'aile, les petites et moyennes couvertures sont



blanc pur. Elles forment une large tache au centre de l'aile.

Exceptionnellement, une ou deux plumes grises ou brunes peuvent subsister parmi les blanches (voir ci-dessous).



3 Grandes couvertures tertiaires

Plumes non usées, à bords réguliers et bout arrondi. Elles sont grises, bordées d'un liseré blanc et souvent vermiculées à leur extrémité.



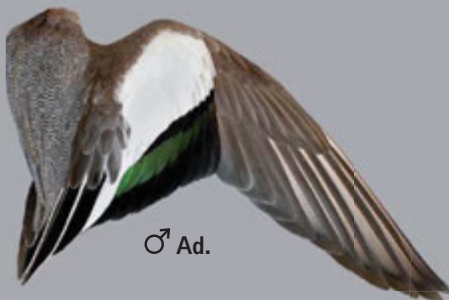
4 Grandes couvertures secondaires

Plumes blanches à bord distal noir pur.



Canard siffleur
MÂLE JUVÉNILE

Longueur de l'aile pliée : 246 à 266 mm.
Mue : les rémiges tertiaires juvéniles sont remplacées à partir de septembre, parfois pas avant la fin de l'hiver. Des scapulaires juvéniles peuvent être retenues jusqu'en janvier et les grandes couvertures tertiaires au moins jusqu'en février.



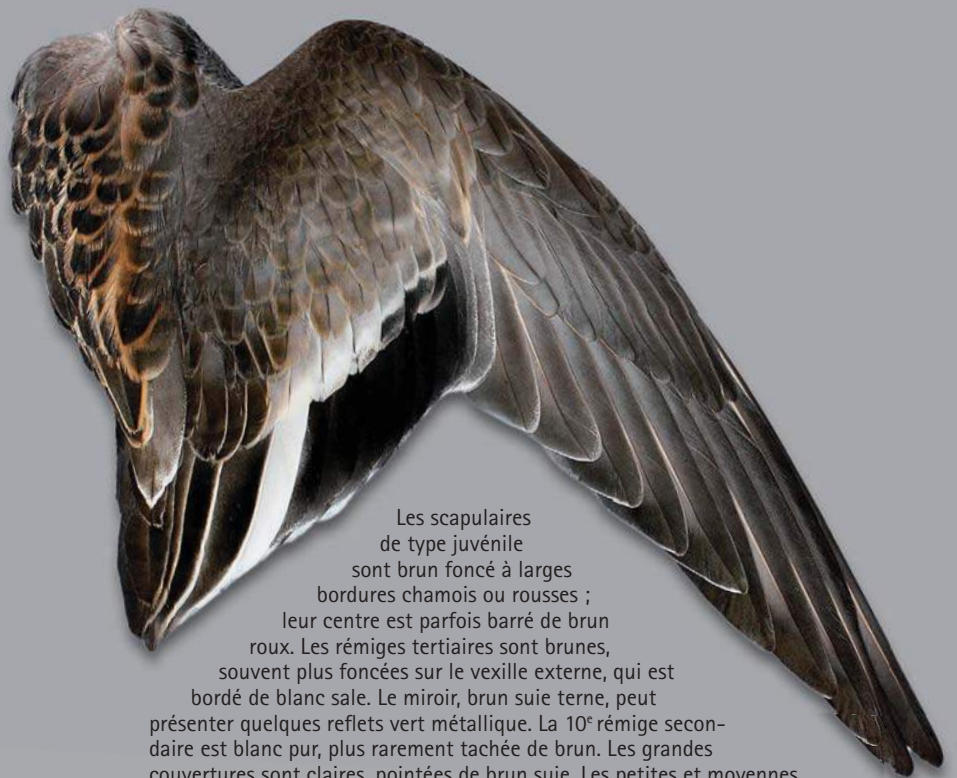
♂ Ad.



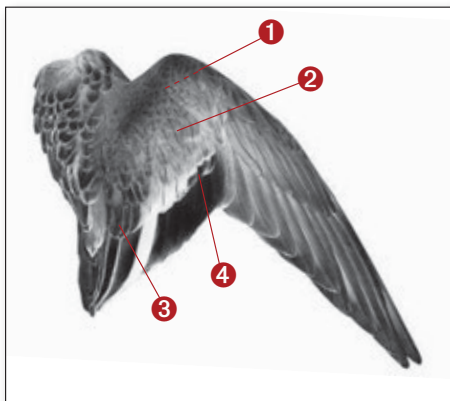
♀ Ad.



♀ Juv.



Les scapulaires de type juvénile sont brun foncé à larges bordures chamois ou rousses ; leur centre est parfois barré de brun roux. Les rémiges tertiaires sont brunes, souvent plus foncées sur le vexille externe, qui est bordé de blanc sale. Le miroir, brun suie terne, peut présenter quelques reflets vert métallique. La 10^e rémige secondaire est blanc pur, plus rarement tachée de brun. Les grandes couvertures sont claires, pointées de brun suie. Les petites et moyennes couvertures brunes, brun grisâtre voire beiges, donnent souvent à l'aile un aspect pâle, flou et délavé.



❶ Couvertures sous alaires

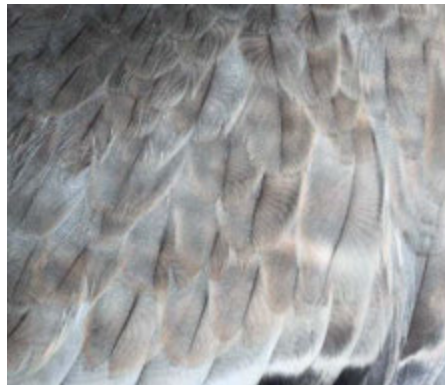
Examiner surtout les petites et moyennes couvertures. Ces plumes sont brun grisâtre à grises ; quelques unes au moins sont saupoudrées, barrées ou vermiculées de blanc-gris ou de brun-



gris. Certaines peuvent présenter une étroite marge claire mal définie.

❷ Petites et moyennes couvertures

Aspect variable, voir différents types illustrés (P. 122).



Ces plumes sont ordinairement étroites et à bords convergeant rapidement vers l'extrémité. Elles sont brun-grisâtre à beige, parfois confusément barrées de blanc sale ou de chamois. Elles ont un aspect délavé. Les moyennes couvertures sont fréquemment bordées d'une marge claire mal définie. Des plumes blanc pur peuvent apparaître au cours du premier hiver.

❸ Grandes couvertures tertiaires

Avant la mue nuptiale, ces plumes sont souvent usées, relativement étroites, à bords irréguliers. Leur extrémité est arrondie, obtuse ou effilée. Elles sont brunes, bordées d'un liseré blanc sale, qui peut avoir disparu par abrasion.



❹ Grandes couvertures secondaires

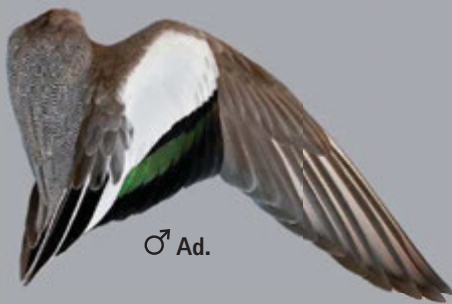
Aspect très variable. Examiner surtout les couvertures centrales. Elles sont souvent étroites et pointues. Ces plumes sont blanc sale, beiges ou



brun-gris avec, sur certaines au moins, une tache ou une barre subterminale brun foncé à noir mat mal définie.

Canard siffleur
FEMELLE ADULTE

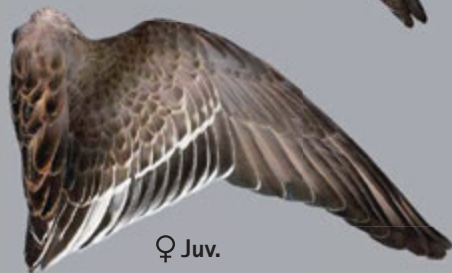
Longueur de l'aile pliée : 242 à 262 mm.
Mue : les rémiges primaires et les couvertures sont remplacées de fin juin à début septembre. Les plumes scapulaires nuptiales et les rémiges tertiaires sont habituellement acquises pour décembre.



♂ Ad.



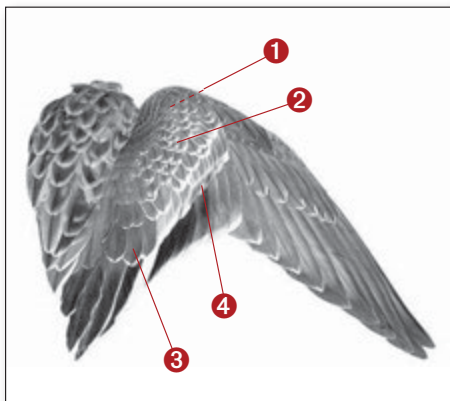
♂ Juv.



♀ Juv.



Les scapulaires courtes sont brun foncé, largement bordées de brun-roux clair ; les plus longues sont grises margées de blanc. Leur centre est parfois barré de brun roux. Les rémiges tertiaires sont brunes, très foncées sur le vexille externe, qui est liseré de blanc. Le miroir est grisâtre à couleur suie, parfois lavé de bronze ou de vert métallique. La 10^e rémige secondaire est habituellement blanc pur. Les grandes couvertures sont grises, pointées de blanc et de suie. Les petites et moyennes couvertures, brunes, sont très nettement margées de blanc, ce qui donne à l'aile un aspect écaillé.



❶ Couvertures sous alaires

Examiner surtout les petites et moyennes couvertures. Ces plumes sont brun clair avec une marge plus pâle ou blanche nettement délimitée. Elles



sont dépourvues de vermiculures mais peuvent présenter une zone plus claire en leur centre.

❷ Petites et moyennes couvertures

Aspect variable, voir différents types illustrés (p. 122).



Ces plumes sont larges, à extrémité doucement arrondie. Elles sont brunes à brun grisâtre et bordées d'une large marge blanche ou beige bien définie, contrastant fortement avec le centre de la plume. Ces marges blanches s'élargissent et s'étendent à la partie antérieure de l'aile avec l'âge. Chez les jeunes adultes, elles peuvent être très réduites ou pratiquement absentes des couvertures les plus proches du bord antérieur de l'aile.

❸ Grandes couvertures tertiaires

Plumes non usées, larges, à bords réguliers. L'extrémité de ces couvertures est doucement arrondie. Elles sont brunes, bordées d'une large marge blanche ou beige bien définie, contrastant fortement avec le centre de la plume.



❹ Grandes couvertures secondaires

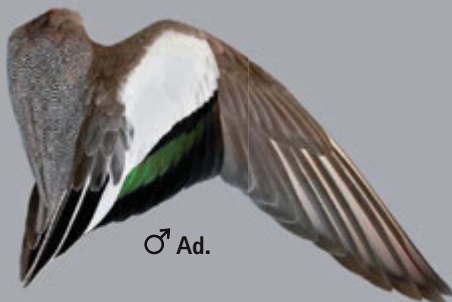
Aspect très variable. Examiner surtout les couvertures centrales. Elles sont souvent larges à extré-



mité arrondie ou anguleuse. Ces plumes sont grises à barre terminale blanche mêlée de gris-noir.

Canard siffleur
FEMELLE JUVÉNILE

Longueur de l'aile pliée : 228 à 261 mm.
Mue : les rémiges tertiaires juvénile sont remplacées à partir de septembre, parfois pas avant le printemps. Des scapulaires juvéniles peuvent être retenues jusqu'en janvier et les grandes couvertures tertiaires au moins jusqu'en février.



♂ Ad.



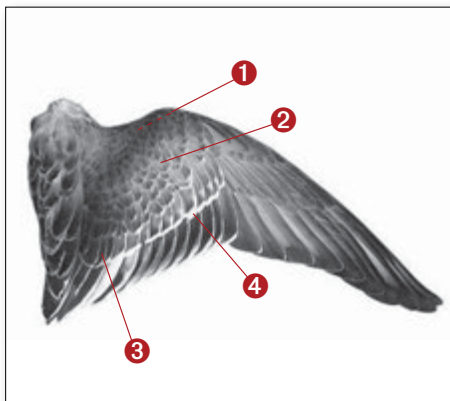
♂ Juv.



♀ Ad.



Les scapulaires de type juvénile sont brunes à marges chamois ou rousses ; leur centre est parfois barré de brun roux. Les rémiges tertiaires sont brunes, plus foncées sur le vexille externe, qui est bordé de blanc sale. Le miroir est gris-brun. La 10^e rémige secondaire est blanc sale à gris-brun. Les grandes couvertures sont gris-brun pointées de blanc sale, parfois mêlé de gris fumée. Les petites et moyennes couvertures sont brunes margées de blanc sale ou de beige chamois, ce qui donne à l'aile un aspect plus ou moins écaillé.



❶ Couvertures sous alaires

Examiner surtout les petites et moyennes couvertures. Ces plumes sont brun clair avec une marge



pâle assez bien définie. Elles sont dépourvues de vermiculures mais peuvent présenter des taches claires en leur centre.

❷ Petites et moyennes couvertures

Aspect assez variable, voir différents types illustrés (p. 122).



Ces plumes sont étroites et à bords convergeant rapidement vers l'extrémité. Elles sont brunes et bordées d'une marge blanc-beige ou chamois mal définie, mais contrastant tout de même avec le centre de la plume. Chez certaines femelles, cette marge est ténue voire inexistante au niveau de la plupart des petites couvertures, en particulier celles du bord antérieur de l'aile.

❸ Grandes couvertures tertiaires

Avant la mue nuptiale, ces plumes sont souvent usées, relativement étroites, à bords irréguliers. Leur extrémité est arrondie, obtuse ou effilée. Elles sont brunes, bordées d'un liseré blanc sale, qui peut avoir disparu par abrasion.



❹ Grandes couvertures secondaires

Aspect très variable. Examiner surtout les couvertures centrales. Elles sont souvent étroites et



pointues. Ces plumes sont brun-gris à grises avec des barres blanchâtres et une extrémité blanche, occasionnellement tachée de gris-noir.

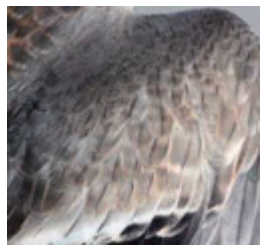
Variabilité de l'aspect des couvertures alaires au sein d'une même classe d'âge et de sexe

Canard siffleur

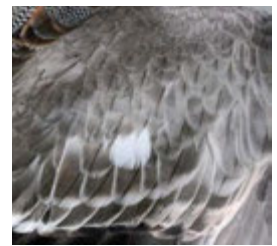
Mâles juvéniles



couvertures brunes et barrées,
avec marges claires sur certaines



couvertures gris blanchâtre
dépourvues de marges claires



présence d'une petite couverture
entièrement blanche

Femelles adultes



marges blanches limitées aux moyennes couver-
tures et petites couvertures centrales

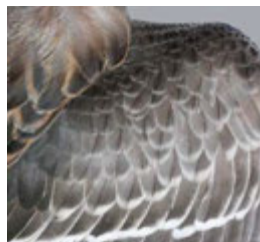


marges blanches s'étendant à
toutes les couvertures

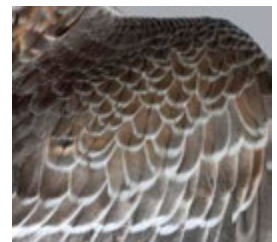
Femelles juvéniles



marges claires limitées
aux moyennes couvertures



















marges claires des petites
couvertures très diffuses



marges presque blanches et s'étendant
à toutes les couvertures

Tableau synoptique des principaux critères alaires distinctifs du sexe et de l'âge

Canard siffleur

	MÂLE ADULTE	MÂLE JUVÉNILÉ	FEMELLE ADULTE	FEMELLE JUVÉNILÉ
Grandes couvertures tertiaires (ici la 2 ^e)	 grises avec un fin liseré blanc - pointe souvent vermiculée	 usées, obtuses - brunes avec un fin liseré blanc sale	 non usées, arrondies - brunes avec large marge blanche	 usées, obtuses - brunes avec un fin liseré blanc sale
Couvertures sous-alaires	 arrondies - grises avec saupoudrage ou vermiculures blanc-gris	 pointues - brun-gris avec saupoudrage ou rayures - sans net liseré	 arrondies - brun clair avec large et nette marge blanc-beige	 pointues - brun clair avec liseré blanc-beige bien visible
Petites et moyennes couvertures	 blanc pur	 étroites à bout obtus - brun-beige - pas de marge claire nette	 larges à bout arrondi - brunes à large marge claire bien définie	 étroites à bout obtus - brunes avec marge claire mal définie
Grandes couvertures secondaires centrales	 larges - barre terminale noir pur	 étroites, pointues - certaines avec extrémité tachée de noir	 larges - grises à extrémité blanche saupoudrée de noirâtre	 étroites, pointues - grises à extrémité blanche, rarement tachée

Nota : les plumes d'oiseaux juvéniles sont montrées ici telles qu'on peut les observer avant la mue nuptiale.

Bibliographie

Baker, K. 1993. [Identification Guide to European Non-Passerines](#). British Trust of Ornithology Field Guide 24. BTO, Thetford, UK. 336 p.

Boyd, H., Harrison, J. & Allison, A. 1976. [Ailes de canards. Etude de productivité des canards](#). Office National de la Chasse, Paris, France. 118 p. (Epuisé, consultable à l'ONCFS).

Carney, S. M. 1992. [Species, age and sex identification of ducks using wing plumage](#). U.S. Fish and Wildlife Service (Ed.), Washington D.C. 144 p.

Demongin L. 2013. [Guide d'identification des oiseaux en main](#). Mortsels, Belgique. 312 p.

Krapu, G.L., Johnson, D.H. & Dane, C.W. 1979. [Age determination of mallards](#). Journal of Wildlife Management 43(2): 384-393.

Pyle, P. 2008. [Identification guide to North American birds](#). Part II, Anatidae to Alcidae. Slate Creek Press, Point Reyes Station, California. 836 p.

Rousselot, J.C. & Trolliet, B. 1991. [Critères de détermination du sexe et de l'âge des canards](#). Office National de la Chasse, Paris, France. 124 p. (Epuisé, consultable à l'ONCFS).

Vīksne, J. 2005. [Medījamo ūdensputnu noteicējs](#). RTga, Latvija. 63 p.

Remerciements

L'ONCFS remercie vivement celles et ceux qui ont apporté leur concours à la réalisation de ce guide :

Patrick Alarcon, Robert Aubert, Christophe Bec, Cyril Barre, Maurice Benmergui, François Bourguemestre, Alain Caizergues, François Cavallo, Romain Chazal, Richard Cœur, Serge Colombaud, Robert de Fabritis, Jonathan Fuster, Jean-Marc et André Gascuel, Thierry George, Claude Giacometti, Marcel Grand, Alain Grossi, Jean-François Herbingier †, Jean-Louis Lamy, Jean-Pierre et Vincent Marchand, Jean-Yves Mondain-Monval, André Momerency, Jean-Max Moulin, Lou Mouronval, Anthony Olivier, Philippe Orsini, Claude Pauc, Natacha Piffeteau, Jean-Pierre Plagne, Marc Rayssac, Christophe Sorin, Luc Tison, Thomas Tribiac, Stephan Vidil et Jean-Pierre Vila.

Les photographes qui ont gracieusement mis leurs clichés à disposition : Alain Frémond, Rui Costa, Neil Fifer, Rob Hoeben, Raphaël Musseau, Franck Latraube, Magnus Renmyr, Martin Trachsel et Trevor White.

Virginie Croquet et Simon Baudouin pour leurs contributions graphiques.

Matthieu Guillemain pour ses conseils avisés et la relecture attentive du manuscrit.



Directeur de la publication

Jean-Pierre Poly

© Office national de la chasse et de la faune sauvage – 85 bis avenue de Wagram 75017 Paris – © 01 44 15 17 17

Auteur

Jean-Baptiste Mouronval – Office national de la chasse et de la faune sauvage – Le Sambuc 13200 ARLES

Indexation

Mouronval, J.B. 2014. Guide de détermination de l'âge et du sexe des canards. Office national de la chasse et de la faune sauvage, Paris – 124 pages

Crédits photographiques

© Jean-Baptiste Mouronval, © Alain Frémond, © Rui Costa, © Neil Fifer, © Dominique Gest (couverture), © Rob Hoeben, © Martin Trachsel & © Trevor White

Conception

Atelier Six – 47, Impasse des églantiers 34980 Saint Clément de Rivière

Imprimé par Bialec – 95, boulevard d'Austrasie 54001 Nancy cedex


1000 exemplaires



Dépôt légal : octobre 2014

La reproduction de cet ouvrage, même partielle, est subordonnée à l'autorisation du directeur de la publication





Ce guide a pour objet d'aider les bagueurs, les chasseurs et plus généralement les passionnés d'oiseaux d'eau, à déterminer l'âge et le sexe de dix espèces de canards parmi les plus communes en France. La reconnaissance de l'âge et du sexe repose principalement sur l'examen du plumage de l'aile, illustré par de nombreuses photographies d'ensemble et de détail. L'ouvrage présente également plusieurs critères de détermination non-alaires, utilisables à certaines périodes de l'année.

Ouvrage édité avec le concours financier de la Fédération Nationale des Chasseurs



N° ISBN: 978-2-85692-008-4

www.oncfs.gouv.fr